

# Les aventures de Tintin et Milou

# Contenu

## Articles

Les Aventures de Tintin	1
-------------------------	---

## Personnages **14**

Tintin	14
Milou	20
Capitaine Haddock	22
Professeur Tournesol	26
Dupond et Dupont	28
Bianca Castafiore	31

## Albums **34**

Tintin au pays des Soviets	34
Tintin au Congo	38
Tintin en Amérique	43
Les Cigares du pharaon	46
Le Lotus bleu	50
L'Oreille cassée	52
L'Île Noire	54
Le Sceptre d'Ottokar	56
Le Crabe aux pinces d'or	61
L'Étoile mystérieuse	63
Le Secret de la Licorne	66
Le Trésor de Rackham le Rouge	68
Les 7 boules de cristal	70
Le Temple du Soleil	72
Tintin au pays de l'or noir	75
Objectif Lune	78
On a marché sur la Lune	81
L'Affaire Tournesol	85
Coke en stock	89
Tintin au Tibet	92
Les Bijoux de la Castafiore	97
Vol 714 pour Sydney	101
Tintin et les Picaros	104

Tintin et l'Alph-Art	107
----------------------	-----



## Références

Sources et contributeurs de l'article	110
Source des images, licences et contributeurs	112

## Licence des articles

Licence	113
---------	-----

# Les Aventures de Tintin

Les Aventures de Tintin	
Série	
	
Auteur	Hergé
Coloriste	Studios Hergé
Genre(s)	Aventures Policier Science-fiction
Personnages principaux	→ Tintin et → Milou → Dupond et Dupont → Capitaine Haddock → Professeur Tournesol
Pays	 Belgique
Langue originale	Français
Éditeur	Casterman
Nb. d'albums	23 complétés et un inachevé

**Les Aventures de Tintin** est une série de bandes dessinées créée par le dessinateur belge Hergé (1907-1983).

La série est publiée pour la première fois le 10 janvier 1929 dans *Le Petit Vingtième*, supplément pour enfants du journal belge *Le Vingtième Siècle*.

Les Aventures de Tintin se déroulent dans un univers reproduisant minutieusement le nôtre, fourmillant de personnages aux traits de caractère bien définis.

Cette série est plébiscitée depuis plus de 70 ans par les lecteurs et les critiques.

Le héros de la série est le personnage éponyme → Tintin, un jeune reporter et globe-trotter belge. Il est accompagné durant ses aventures par → Milou, son fidèle chien. Au fil des *Aventures*, plusieurs figures récurrentes sont apparues comme le → Capitaine Haddock — au point de devenir incontournable — les détectives incompetents → Dupond et Dupont, ou encore le → professeur Tournesol. Hergé lui-même apparaît dans chacun de ses albums, en tant que personnage secondaire.

Cette série à succès, publiée sous la forme d'albums (24 au total, dont un inachevé), est à l'origine d'un magazine à grand tirage (*Le Journal de Tintin*), et a été adaptée à la fois au cinéma et au théâtre.

*Les Aventures de Tintin* font partie des plus célèbres bandes dessinées européennes du vingtième siècle. Elles ont été traduites dans environ cinquante langues et vendues à plus de 200 millions d'exemplaires<sup>[1]</sup>.

La bande dessinée *Tintin* est appréciée depuis longtemps pour ses dessins à la fois dépouillés et vivants, dans la droite ligne du style créé par Hergé, la Ligne claire. Les intrigues — bien documentées — des albums de *Tintin* mélangent les genres : des aventures de cape et d'épée avec une touche de fantastique aux enquêtes policières, en

passant par les histoires d'espionnage, ou encore la science-fiction. Les histoires racontées dans *Tintin* font toujours la part belle à l'humour « peau de banane » (en anglais *slapstick*), humour contrebalancé dans les albums plus récents par un certain sens de l'ironie<sup>[2]</sup> et une réflexion sur la société<sup>[3]</sup>.

## Vue d'ensemble

Tintin est un reporter (mais on ne le verra écrire qu'un seul article dont on ignore le contenu dans → *Tintin au pays des Soviets*), profession dont Hergé se sert pour mêler son personnage à plusieurs événements contemporains de la période pendant laquelle il travaille : la Révolution bolchévique en Russie, la Seconde Guerre mondiale, le « premier pas » sur la Lune. Hergé a créé autour de Tintin un univers aux détails stylisés, mais réaliste. Il a obtenu cet effet en s'inspirant d'une importante collection de photographies.

Les aventures de Tintin suivent une trame très linéaire - une énigme résolue de manière logique - mais Hergé les présente avec un sens de l'humour caractéristique. De plus il y introduit des personnages secondaires, assez prévisibles, mais auxquels les lecteurs, dont l'attention est captée, s'attachent parfois plus qu'aux héros<sup>[4]</sup>. Le dessinateur a aussi particulièrement bien compris les mécanismes de la bande dessinée, en particulier au niveau du rythme. Ce sens du rythme est flagrant dans → *Les Bijoux de la Castafiore*, un album dont l'action se déroule dans une atmosphère tendue, alors qu'il ne s'y passe pas grand chose !

Hergé a dans les premiers temps créé les aventures de Tintin en improvisant, ne sachant pas à l'avance de quelle manière le héros se sortirait de toutes ses mésaventures. Il n'a été amené à documenter et à prévoir ses scénarios qu'après avoir terminé *Les Cigares du Pharaon*. L'impulsion est venue de Zhang Chongren (Tchang Tchong-jen, ou Tchang), un étudiant chinois qui, en apprenant qu'Hergé allait envoyer Tintin en Chine pour sa prochaine aventure, l'a incité à ne pas colporter les idées reçues qu'avaient les Européens de l'époque sur la Chine. Hergé et Zhang ont ainsi travaillé ensemble sur l'épisode suivant de la série : → *Le Lotus bleu*, qui est considéré par les critiques comme l'un des chefs-d'œuvre d'Hergé.

Des événements extérieurs obligent également Hergé à effectuer d'autres changements dans sa manière de créer ses bandes dessinées. La Seconde Guerre Mondiale et l'invasion de la Belgique par les armées de Hitler entraînent la fermeture du quotidien dans lequel paraissaient *Les Aventures*. Hergé travaillait à ce moment-là sur → *Tintin au pays de l'or noir*, lequel ne paraîtra qu'après la guerre. → *Tintin en Amérique* et → *L'Île Noire*, déjà publiés, sont interdits par les censeurs nazis, contrariés par la manière dont les États-Unis et la Grande-Bretagne y sont présentés. Néanmoins, Hergé peut poursuivre les aventures de Tintin, en publiant cinq albums, et en faisant paraître deux autres épisodes dans un journal approuvé par les allemands, *Le Soir*. Pendant et après l'occupation allemande, Hergé est accusé d'être un collaborateur, car ce journal était contrôlé par les nazis. Il est brièvement incarcéré à la Libération. Il se défend en prétendant qu'il avait tout simplement fait son métier pendant l'*Occupation*, comme l'auraient fait un plombier ou un charpentier. Son travail de cette période, contrairement à sa production d'avant et d'après-guerre, est dans l'ensemble politiquement neutre, et a donné des aventures classiques, comme → *Le Secret de la Licorne* ou → *Le Trésor de Rackham le Rouge*. Cependant, l'apocalyptique album → *L'Étoile mystérieuse* traduit les doutes d'Hergé durant cette époque politiquement troublée.

La pénurie de papier de l'immédiat après-guerre entraîne un changement de format des *Aventures*. Hergé a pour habitude de donner à ses albums le nombre de pages nécessaire au développement de ses scénarios. La maison d'édition Casterman demande à Hergé de dessiner des planches plus petites, et d'adopter une longueur de 62 pages par album. Motif : un album est constitué de 4 cahiers de 16 pages, soit 64 (62 + page de titre + verso). Hergé agrandit son équipe (les dix premiers albums ont été conçus par lui-même et sa femme), qu'il finit par transformer en studio.

L'adoption de la couleur permet à Hergé de donner une plus grande envergure à son œuvre. Sa manière de l'utiliser est plus subtile que celle des Américains, avec des valeurs mieux rendues à l'impression, permettant l'emploi de la Quadrichromie et, de ce fait, une approche cinématographique de la lumière et des ombres. Hergé et son studio se servent d'images pour remplir des demi-pages ou, tout simplement pour détailler et mettre en avant une scène.

L'emploi de la couleur fait ressortir les détails importants. Hergé insiste sur ce point en affirmant : « Je considère mes histoires comme des films. Donc, pas de narration, pas de description. Toute l'importance, je la donne à l'image »<sup>[5]</sup>.

La vie personnelle d'Hergé a également influencé la série, avec par exemple → *Tintin au Tibet*, fortement marqué par sa dépression. Ses cauchemars, qu'il aurait décrits comme étant « tout blancs » trouvent un écho dans les paysages enneigés de l'album. L'intrigue est basée sur les recherches menées par Tintin pour retrouver Zhang Chongren, rencontré précédemment dans *Le Lotus bleu*. Cet épisode ne met en scène aucun bandit et Hergé, qui s'abstient de tout jugement de valeur, se refuse à qualifier l'Homme des Neiges (le Yéti) « d'abominable ».

Les aventures de Tintin se sont terminées prématurément avec la mort d'Hergé le 3 mars 1983. La vingt-quatrième aventure, → *Tintin et l'Alph-Art*, est restée inachevée. Dans cet album, Tintin évolue dans le monde de l'art moderne, et l'histoire se termine sur une scène où Tintin risque d'être tué, enfermé dans du plexiglas et exposé comme une œuvre d'art.

## Ensemble des œuvres

### Série « classique »

Il faut savoir que les neuf premiers albums ont d'abord été publiés en noir et blanc. Hergé a fait par la suite une version en couleurs de tous ces premiers albums (qu'il a redessinés et dont il a plus ou moins modifié le scénario), à l'exception de → *Tintin au pays des Soviets* ; *L'Île noire* a même fait l'objet d'une troisième version. Bien qu'initialement publiés en couleurs, les albums → *L'Étoile mystérieuse* et → *Tintin au pays de l'or noir* ont également fait l'objet d'une seconde version, plus neutre politiquement : publiée pendant la Seconde Guerre mondiale, la première version de *L'Étoile mystérieuse* a pu être interprétée comme une œuvre de propagande en faveur de l'Axe Rome-Berlin, tandis que la première version de *Tintin au pays de l'or noir* fait explicitement référence au conflit israélo-palestinien.

---

- 1 *Tintin au pays des soviets*, Petit Vingtième, Bruxelles, janvier 1930  
Scénario et dessin : Hergé
- 2 → *Tintin au Congo*, Petit Vingtième, Bruxelles, janvier 1931  
Scénario et dessin : Hergé
- 3 → *Tintin en Amérique*, Petit Vingtième, Bruxelles, janvier 1932  
Scénario et dessin : Hergé
- 4 → *Les Cigares du pharaon*, Casterman, Bruxelles, janvier 1934  
Scénario et dessin : Hergé
- 5 → *Le Lotus bleu*, Casterman, Bruxelles, janvier 1936  
Scénario et dessin : Hergé
- 6 → *L'Oreille cassée*, Casterman, Bruxelles, janvier 1937  
Scénario et dessin : Hergé
- 7 → *L'Île Noire*, Casterman, Bruxelles, janvier 1938  
Scénario et dessin : Hergé
- 8 → *Le Sceptre d'Ottokar*, Casterman, Bruxelles, janvier 1939  
Scénario et dessin : Hergé
- 9 → *Le Crabe aux pinces d'or*, Casterman, Bruxelles, janvier 1941  
Scénario et dessin : Hergé
- 10 → *L'Étoile mystérieuse*, Casterman, Bruxelles, décembre 1942  
Scénario et dessin : Hergé
- 11 → *Le Secret de la Licorne*, Casterman, Bruxelles, octobre 1943  
Scénario et dessin : Hergé
- 12 → *Le Trésor de Rackham le Rouge*, Casterman, Bruxelles, novembre 1945  
Scénario et dessin : Hergé
- 13 → *Les 7 boules de cristal*, Casterman, Bruxelles, janvier 1948  
Scénario et dessin : Hergé - Couleurs : Edgar Pierre Jacobs
- 14 → *Le Temple du Soleil*, Casterman, Bruxelles, janvier 1949  
Scénario et dessin : Hergé - Couleurs : Edgar Pierre Jacobs
- 15 → *Tintin au pays de l'or noir*, Casterman, Bruxelles, janvier 1950  
Scénario et dessin : Hergé
- 16 → *Objectif Lune*, Casterman, Bruxelles, janvier 1953  
Scénario et dessin : Hergé
- 17 → *On a marché sur la Lune*, Casterman, Bruxelles, janvier 1954  
Scénario et dessin : Hergé
- 18 → *L'Affaire Tournesol*, Casterman, Bruxelles, octobre 1956  
Scénario et dessin : Hergé
- 19 → *Coke en stock*, Casterman, Bruxelles, juillet 1958  
Scénario et dessin : Hergé
- 20 → *Tintin au Tibet*, Casterman, Bruxelles, janvier 1960  
Scénario et dessin : Hergé
- 21 → *Les Bijoux de la Castafiore*, Casterman, Bruxelles, janvier 1963  
Scénario et dessin : Hergé
- 22 → *Vol 714 pour Sydney*, Casterman, Bruxelles, janvier 1968  
Scénario et dessin : Hergé
- 23 → *Tintin et les Picaros*, Casterman, Bruxelles, janvier 1976  
Scénario et dessin : Hergé
- 24 → *Tintin et l'Alph-Art*, Casterman, Bruxelles, octobre 1986  
Scénario et dessin : Hergé

## Projets inachevés et jamais édités

### La Piste Indienne (1958)<sup>[5]</sup>

Projet inachevé où Hergé désirait traiter la problématique des Indiens d'Amérique avec plus de sérieux que dans *Tintin en Amérique*.

### Nestor et la justice (1958)<sup>[5]</sup>

Projet d'aventure dans laquelle Nestor est accusé de meurtre.

### Les Pilules (1960)

À court d'inspiration, Hergé a demandé à Greg de lui écrire un scénario. Celui-ci a finalement été abandonné, Hergé préférant la liberté de créer seul ses histoires.

### Tintin et le Thermozero (1960)

Continuation, toujours avec Greg, du projet des « Pilules », reprenant la trame de ce dernier. Également abandonné pour les mêmes raisons. Un peu moins d'une dizaine de planches crayonnées ont été dessinées.

Entre 1967 et 1975 (lors du cocktail de présentation de *Vol 714 pour Sydney* en France, dans les locaux parisiens de Qantas, compagnie aérienne australienne ?)

Jacques Bergier propose à Hergé de le remettre en scène. « On apprendrait un jour que Tournesol a remplacé Einstein à l'Université de Princeton, et qu'il a là une chaire de sémiologie, la science de la science, la science de l'expression. Je présenterais le professeur Tournesol en lui apportant mon hommage, et ce pourrait être le point de départ de nouvelles aventures à la découverte de la science absolue. »<sup>[6]</sup>

### Un jour d'hiver, dans un aéroport (1976 - 1980 — date exacte inconnue)<sup>[7]</sup>

Projet d'aventure se déroulant uniquement dans un aéroport, fréquenté par un bon nombre de personnages pittoresques. Abandonné au profit de l'*Alph-art*.

## Films adaptés en albums

- *Tintin et le mystère de la Toison d'or* (1962) adapté du film live éponyme avec acteurs. Constitué de photos extraites du film.
- *Tintin et les oranges bleues* (1965) adapté du film live éponyme (sorti le 18 décembre 1964) avec acteurs. Constitué de photos extraites du film.
- *Tintin et la SGM* (Société Générale des Minerais belge) (1970) livre broché de 50 pages, édité par Publiart(*Guy Decissy*)/Casterman, adapté du film d'animation du même nom produit par Belvision la même année (de 10' - cases extraites du film, voir [8]).
- *Tintin et le lac aux requins* (1972) adapté du film d'animation. Scénario de Greg, les cases des planches sont extraites du film. Il existe une version entièrement dessinée par les Studios Hergé.

## Hors série

- Portfolio :
  - *Portraits "Tintin"* (1966 - Casterman)
- Histoires :
  - *Dupond et Dupont détectives*, écrit par Paul Kinnert, illustré par Hergé (1943 - Le Soir - Rombaldi tome 6)
  - *Tintin et Milou chez les Toréadors*, écrit par Jean Roquette (1947 - Cœurs Vaillants)
- Illustrations :
  - *Chromos "Voir et Savoir"* (1953 à 1963 - Journal de Tintin, avec Jacobs, Jacques Martin, Bob de Moor, Roger Leloup et Georges Fouillé, aux décors) (voir [9]et [10])

## Personnages

### Tintin et Milou

Tintin est un jeune reporter belge qui se retrouve mêlé à des affaires dangereuses dans lesquelles il passe héroïquement à l'action pour sauver la mise. Pratiquement toutes les aventures montrent Tintin accomplissant avec enthousiasme ses tâches de journaliste d'investigation, mais à l'exception du premier album, on ne le voit jamais en train d'écrire des articles. C'est un jeune homme adoptant une attitude plus ou moins neutre ; il est moins pittoresque que les seconds rôles de la série. À cet égard, il est à l'image de Monsieur-tout-le-monde (*Tintin* signifie d'ailleurs littéralement en français « rien du tout »).

Milou, un fox-terrier blanc, est le compagnon à quatre pattes de Tintin. Ils se sauvent régulièrement l'un et l'autre de situations périlleuses. Milou « parle » fréquemment au lecteur par l'intermédiaire de ses pensées (affichant souvent un humour pince-sans-rire), lesquelles sont censées ne pas être entendues par les autres personnages. Comme le Capitaine Haddock, Milou adore le whisky Loch Lomond. Les quelques fois où il en boit lui attirent des ennuis, tout comme le fait sa violente arachnophobie. Le nom de Milou est généralement considéré comme une référence indirecte à un amour de jeunesse de Hergé, Marie-Louise Van Cutsem, dont le surnom était « Malou »<sup>[11]</sup>.



On peut expliquer autrement les origines des deux personnages. Certains ont prétendu que Robert Sexé, un reporter-photographe dont les exploits ont été racontés dans la presse belge du milieu à la fin des années 1920, avait inspiré le personnage de Tintin. Il est célèbre pour sa ressemblance avec ce dernier, et la Fondation Hergé a reconnu qu'il n'était pas difficile d'imaginer que les aventures de Sexé aient pu influencer Hergé. À ce moment-là, Sexé avait parcouru le monde sur une moto fabriquée par Gillet et Herstal. René Milhoux était un champion et recordman de moto de l'époque. En 1928, alors que Sexé était chez Herstal en train de parler de ses projets avec Léon Gillet, Gillet le mit en contact avec son nouveau champion, Milhoux, qui venait de quitter le motos Ready pour l'équipe Gillet-Herstal. Les deux hommes se lièrent rapidement d'amitié et passèrent des heures à parler de motos et de voyages, Sexé demandant à Milhoux de lui transmettre ses connaissances sur la mécanique et les motos poussées au-delà de leur limites. Grâce à ce mélange d'érudition et d'expérience, Sexé a mené un grand nombre de voyages à travers le monde ; il en a publié de nombreux compte-rendus dans la presse<sup>[12]</sup>.

Le secrétaire général de la fondation Hergé a admis qu'on pouvait facilement imaginer que le jeune Georges Remi ait pu être inspiré par les exploits médiatisés des deux amis, Sexé avec ses voyages et ses documentaires, et Milhoux avec ses victoires et ses records, pour créer les personnages de Tintin, le fameux journaliste globe-trotter, et de son fidèle compagnon Milou.

Le psychanalyste Serge Tisseron émet l'hypothèse qu'enfant George Remi avait apprécié le roman *Sans famille* d'Hector Malot dont le héros est un jeune garçon appelé Rémi et qui possède un petit chien appelé Capi (allusion au capitaine Haddock).

## Le Capitaine Haddock

Le capitaine Archibald Haddock, un commandant de marine à l'ascendance contestée (il est peut-être d'origine anglaise, française ou belge), est le meilleur ami de Tintin. Il apparaît pour la première fois dans → *Le Crabe aux pinces d'or*. Haddock est initialement dépeint comme un personnage instable et alcoolique, mais il est devenu plus respectable par la suite. Il se transforme en véritable héros, et même en personnalité mondaine après avoir découvert le trésor de son ancêtre, François de Hadoque, dans → *Le Trésor de Rackham le Rouge*. Le côté humain et bourru, les sarcasmes du Capitaine viennent tempérer l'héroïsme incroyable de Tintin. Il est toujours prompt à asséner un commentaire tranchant à chaque fois que le jeune reporter semble trop idéaliste. Le capitaine Haddock vit dans le luxueux château de Moulinsart. Haddock emploie une palette colorée d'insultes et de jurons pour exprimer sa mauvaise humeur, tels que : « mille millions de milliards de tonnerre de Brest », « troglodyte », « bachi-bouzouk », « ectoplasme », « anacoluthie », « choléra », mais aucune expression qui soit réellement considérée comme une grossièreté.

Haddock est un buveur invétéré, amateur inconditionnel de whisky Loch Lomond. Ses moments d'ivresse sont souvent utilisés pour provoquer un effet comique.

Hergé affirmait que le nom de famille de Haddock était inspiré d'un « triste poisson anglais qui boit beaucoup », autrement dit l'aiglefin fumé - ou haddock - qu'il appréciait particulièrement<sup>[13]</sup>. Haddock est resté sans prénom jusqu'au dernier album complet paru, → *Tintin et les Picaros*, où le prénom Archibald est évoqué.

## Personnages secondaires

Les personnages secondaires d'Hergé ont été reconnus comme étant plus étoffés que le personnage central. Chacun d'entre eux est pourvu d'une certaine force de caractère et d'une certaine personnalité souvent complexe qui ont parfois été comparées avec celles des personnages de Charles Dickens. Hergé a utilisé les seconds rôles pour créer un univers réaliste servant de cadre aux aventures de ses personnages. Pour plus de réalisme et de cohérence, ces personnages réapparaissent tout au long de la série d'albums. On a prétendu que l'occupation de la Belgique et les limites imposées à Hergé l'avaient obligé à se focaliser sur la description des personnages pour éviter d'avoir à parler du contexte politique difficile de cette époque. La majeure partie des personnages secondaires des *Aventures de Tintin* a été créée durant cette période.

---

- → Le Professeur Tryphon Tournesol, physicien tête-en-l'air et dur d'oreille, est un personnage d'importance secondaire - mais récurrent - aux côtés de Tintin, de Milou et du Capitaine Haddock. Il est apparu pour la première fois dans → Le Trésor de Rackham le Rouge. Tournesol est en partie inspiré d'Auguste Piccard (un physicien suisse). Au départ mal accueilli par les personnages principaux, sa nature généreuse et ses compétences scientifiques lui ont permis de nouer des liens durables avec eux, en particulier le Capitaine Haddock.
- → Dupond et Dupont sont deux détectives empotés qui, tout en n'ayant apparemment aucun lien de parenté (du moins, c'est ce que laisse à penser le fait qu'ils n'ont pas le même nom), semblent être deux jumeaux dont la seule différence visible serait la forme de leur moustache<sup>[14]</sup>. Ils contribuent en grande partie au comique des *Aventures* par leur tendance chronique à faire des contrepèteries et leur incompétence flagrante. Les deux détectives sont inspirés, entre autres, du père et de l'oncle d'Hergé, des jumeaux qui portaient tous les deux un chapeau melon identique.

D'autres personnages jouent aussi un rôle de façon plus ou moins récurrente :

- Général Alcazar
- L'émir Ben Kalish Ezab
- → La Castafiore
- Le senhor Oliveira da Figuera
- Séraphin Lampion
- Le docteur Müller
- Nestor
- Rastapopoulos
- Le colonel Sponsz
- Piotr Szut
- Tchang
- Le lieutenant (puis capitaine) Allan

## Paysages

Les paysages représentés dans *Tintin* ajoutent de la profondeur aux vignettes dessinées par Hergé. Il y mélange des lieux réels et imaginaires. Le point de départ de ses héros est la Belgique, avec, dans un premier temps le 26, rue du Labrador, puis le château de Moulinsart. Le meilleur exemple de la créativité d'Hergé en la matière est visible dans → Le Sceptre d'Ottokar, où Hergé invente deux pays imaginaires (la Syldavie et la Bordurie), et invite le lecteur à les visiter en insérant une brochure touristique au cours de l'histoire.

Hergé a donc dessiné plusieurs milieux différents des villes, des déserts, des forêts et même la Lune mais pour amplement démontrer le talent d'Hergé, on notera trois grands espaces: la campagne, la mer et la montagne<sup>[15]</sup>.

## Conception de la série

### Recherches documentaires



Réplique du sceptre d'Ottokar.

Hergé mène ses premières recherches documentaires approfondies pour l'album *Le Lotus bleu*, ce qu'il confirme lui-même : « C'est à cette époque que je me suis mis à me documenter, et que j'ai éprouvé un réel intérêt pour les gens et les pays dans lesquels j'envoyais Tintin, accomplissant une sorte de devoir de crédibilité auprès de mes lecteurs ». La documentation d'Hergé et son fond photographique l'ont aidé à construire un univers réaliste pour son héros. Il est allé jusqu'à créer des pays imaginaires et à les doter d'une culture politique qui leur était propre. Ces contrées fictives sont largement inspirées par les pays et les cultures de l'époque d'Hergé.

Pierre Skilling affirme qu'Hergé voyait la monarchie comme « une forme légitime de gouvernement », remarquant au passage que « les valeurs démocratiques semblent absentes dans ce type de bande dessinée classique franco-belge »<sup>[16]</sup>. La Syldavie, en particulier est décrite avec beaucoup de détails, Hergé l'ayant dotée d'une histoire, de coutumes et d'une langue, qui est en fait du dialecte flamand bruxellois. Il situe ce pays quelque part dans les Balkans, et il s'inspire, de son propre aveu, de l'Albanie. Le pays se retrouve agressé par sa voisine, la Bordurie, qui tente de l'annexer dans → *Le Sceptre d'Ottokar*. Cette situation rappelle évidemment celle de la Tchécoslovaquie ou de l'Autriche face à l'Allemagne nazie juste avant la Seconde Guerre Mondiale.



Drapeau de la Syldavie.

On peut citer à titre d'exemple les mois de préparation nécessaires à Hergé pour imaginer l'expédition lunaire de Tintin, décrite en deux parties dans → *Objectif Lune* et → *On a marché sur la Lune*. Ces travaux ont conduit à la réalisation d'une maquette détaillée de la fusée lunaire permettant de placer sans erreur les personnages dans le décor. Les recherches préalables à l'élaboration de son scénario ont été commentées dans le *New Scientist* : « Les recherches considérables entreprises par Hergé lui ont permis de créer une tenue spatiale très proche de celle qui serait utilisée pour les futurs voyages lunaires, même si sa fusée était bien différente de ce qui a existé par la suite »<sup>[17]</sup>. Pour cette dernière, Hergé s'est effectivement inspiré des V2 allemands.

### Influences

Hergé admirait, dans sa jeunesse, Benjamin Rabier. Il a avoué que de nombreux dessins de *Tintin au Pays des Soviets* reflétaient cette influence, en particulier ceux représentant des animaux. Le travail de René Vincent, le dessinateur de mode de la période Art déco, a également eu un impact sur les premières aventures de Tintin : « On retrouve son influence au début des Soviets, quand mes dessins partent d'une décorative, une ligne en S, par exemple (et le personnage n'a qu'à se débrouiller pour s'articuler autour de ce S !) »<sup>[18]</sup>. Hergé reconnaîtra sans honte avoir volé l'idée des « gros nez » à l'auteur de bandes dessinées américain George McManus : « Ils étaient si drôles que je les ai utilisés sans scrupules ! »<sup>[18]</sup>.

Au cours des nombreuses recherches qu'il a menées pour *Le Lotus Bleu*, Hergé a également été influencé par le dessin chinois et japonais, et par les estampes. Cette influence est particulièrement visible dans les paysages marins d'Hergé, qui rappellent les œuvres de Hokusai et Hiroshige<sup>[19]</sup>.

Hergé a aussi reconnu que Mark Twain l'avait influencé, même si son admiration l'a conduit à se tromper en montrant des Incas ne sachant pas ce qu'était une éclipse solaire, lorsque ce phénomène a lieu dans → *Le Temple du Soleil*. T.F. Mills a rapproché cette erreur de celle de Mark Twain décrivant des « Incas craignant la fin du monde dans *Un Yankee à la cour du Roi Arthur* »<sup>[20]</sup>.

## Critiques contre la série

Certains ont critiqué les premières aventures de Tintin, considérant que celles-ci contenaient de la violence, de la cruauté animale, des préjugés colonialistes et même racistes, présents entre autres dans la description qui y est faite des non-européens. Néanmoins, beaucoup considèrent ces critiques comme étant totalement anachroniques.

Tintin paraissait à l'origine dans le journal *Le Petit Vingtième*. Même si la Fondation Hergé a mis ces éléments sur le compte de la naïveté de l'auteur, et que certains chercheurs comme Harry Thompson ont prétendu que « Hergé faisait ce que lui disait l'abbé Wallez (le directeur du journal) »<sup>[18]</sup>, Hergé lui-même sentait bien que, vu ses origines sociales, il ne pouvait échapper aux préjugés : « Pour *Tintin au Congo*, tout comme pour *Tintin au Pays des Soviets*, j'étais nourri des préjugés du milieu bourgeois dans lequel je vivais. (...) Si j'avais à les refaire, je les referais tout autrement, c'est sûr. »<sup>[21]</sup>.

Dans → *Tintin au pays des Soviets*, les Bolchéviques sont dépeints comme des personnages maléfiques. Hergé s'est inspiré du livre de Joseph Douillet, ancien consul de Belgique en Russie, *Moscou sans voile*, qui était extrêmement critique envers le régime soviétique. Hergé a remis cela dans le contexte en affirmant que pour la Belgique de l'époque, nation pieuse et catholique, « tout ce qui était bolchévique était athée »<sup>[18]</sup>. Dans l'album, les chefs bolchéviques ne sont motivés que par leurs désirs personnels, et Tintin découvre, enterré, le « trésor caché de Lénine et Trotsky ». Hergé a plus tard attribué les défauts de ce premier album à « une erreur de jeunesse »<sup>[18]</sup>. Mais aujourd'hui, avec la découverte des archives sur les crimes communistes, une partie importante de sa manière de représenter l'URSS de l'époque est acceptée. En 1999, le journal *The Economist* écrivait que « rétrospectivement, la terre accablée par la faim et la tyrannie dépeinte par Hergé était malgré tout étrangement exacte »<sup>[22]</sup>.

On a reproché à → *Tintin au Congo* de représenter les Africains comme des être naïfs et primitifs. Dans la première édition de l'album, on voit Tintin devant un tableau noir donnant la leçon à des enfants africains. « Mes cher amis », dit-il, « je vais vous parler aujourd'hui de votre Patrie : la Belgique ». En 1946, Hergé a redessiné l'album, et transformé cette leçon en un cours de mathématiques. Il s'est par la suite expliqué sur les maladroites du scénario original : « Je ne connaissais de ce pays que ce que les gens en racontaient à l'époque : "Les Nègres sont de grands enfants... Heureusement pour eux que nous sommes là ! etc..." Et je les ai dessinés, ces Africains, d'après ces critères-là, dans le plus pur esprit paternaliste qui était celui de l'époque en Belgique. »<sup>[23]</sup>.

L'auteur Sue Buswell a résumé en 1988 dans le journal britannique *Mail on Sunday* les problèmes posés par cet album en soulignant deux éléments : « Les lèvres molles et les tas d'animaux morts [NDT: en référence à la manière dont sont dessinés les Africains dans l'album, et aux animaux qui y sont tués par Tintin] »<sup>[24]</sup>. Néanmoins, Thompson pense que cette citation a été mise « hors de son contexte »<sup>[25]</sup>. L'expression « animaux morts » est une allusion à la chasse au gros gibier, très en vogue à l'époque de la première édition de *Tintin au Congo*. En transposant une scène de chasse du livre d'André Maurois *Les Silences du Colonel Bramble*, Hergé présente Tintin comme un chasseur de gros gibier, abattant quinze antilopes, alors qu'une seule serait nécessaire pour le dîner. Ce nombre important d'animaux tués a conduit l'éditeur danois des Aventures de Tintin à demander quelques modifications à Hergé. Ainsi, une planche où Tintin tue un rhinocéros en perçant un trou dans le dos de l'animal et en y insérant un bâton de dynamite a été jugée excessive. Hergé l'a remplacée par une autre planche montrant le rhinocéros accidentellement touché par une balle du fusil de Tintin, alors que ce chasseur d'une autre époque est embusqué derrière un arbre.

En 2007, un organisme britannique, la Commission pour l'égalité raciale (*Commission for Racial Equality*), a demandé que l'album soit retiré des rayonnages de librairies suite à une plainte, en affirmant: « cela dépasse l'entendement qu'à notre époque, un vendeur de livres puisse trouver acceptable de vendre ou faire la promotion de

*Tintin au Congo* »<sup>[26]</sup>. Le 23 juillet 2007, une plainte a été déposée par un étudiant de RDC à Bruxelles, en Belgique, celui-ci estimant que l'ouvrage constituait une insulte envers son peuple<sup>[27]</sup>. L'affaire est toujours en cours, mais une institution belge, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, a mis en garde contre « une attitude hyper politiquement correcte »<sup>[28]</sup> dans ce dossier.

Plusieurs des premiers albums de Tintin ont été remaniés pour être réédités, le plus souvent à la demande des maisons d'édition. Par exemple, à la demande des éditeurs américains des Aventures, la plupart des personnages noirs de → *Tintin en Amérique* ont été recoloriés pour devenir blancs ou d'origine indéterminée<sup>[29]</sup>. Dans → *L'Étoile mystérieuse*, on trouvait à l'origine un « méchant » américain nommé Monsieur Blumenstein (un patronyme juif), ce qui était tendancieux, d'autant plus que le personnage avait un faciès correspondant exactement aux caricatures de Juifs. Hergé a donné par la suite un nom moins marqué à son personnage - Bohlwinkel - et l'a fait habiter dans un pays sud-américain imaginaire, le São Rico. Hergé a découvert bien plus tard que Bohlwinkel était également un nom juif<sup>[18]</sup>.

## Adaptations et expositions

*Les Aventures de Tintin* ont été adaptées dans de nombreux médias venus s'ajouter à la bande dessinée originale. Hergé était favorable aux adaptations de Tintin, et il encourageait ses équipes à participer à des projets d'animation de la série. Après sa mort, les Studios Hergé sont devenus la seule institution habilitée à donner son accord pour des adaptations de Tintin ou des expositions.



Le crabe aux pinces d'or (réplique).

## Cinéma

Tintin a été adapté au cinéma, à la fois en films et en dessins animés.

- *Le Crabe aux pinces d'or* (1947) de Claude Misonne, film de marionnettes animées image par image. Le film ne fut projeté qu'une seule fois au cinéma ABC de Bruxelles le 11 janvier 1947, devant un public d'invités. Suite à la faillite du producteur Wilfried Bouchery, le film fut saisi. Il y a quelques années, il a été à nouveau exhumé, et a fait l'objet d'un DVD fin 2007. Adapté de l'album *le Crabe aux pinces d'or*.
- Tintin et le mystère de la Toison d'or* (1961) de Jean-Jacques Vierende avec Jean-Pierre Talbot, film live (avec des acteurs réels). → Tintin et → Haddock sont à Istanbul et sont menacés par une organisation turque voulant s'emparer du bateau *La Toison d'Or* que l'ami du capitaine Haddock, Témistocle Pappanikou, lui a légué. Tintin est joué dans le film par Jean-Pierre Talbot.
- Tintin et les oranges bleues* (1964) de Philippe Condroyer avec Jean-Pierre Talbot, film live. → Tintin et le → Capitaine Haddock sont à la recherche du → professeur Tournesol, victime d'un enlèvement suite à sa découverte sur des oranges bleues. Jean-Pierre Talbot y reprend le rôle de Tintin.
- Tintin et le temple du Soleil* (1969), film d'animation de Belvision. Le film adapte l'album → *le Temple du Soleil* sur un scénario de Greg.
- Tintin et la SGM* (Société Générale des Minerais belge) (1970), court-métrage d'animation publicitaire produit par Belvision (10', voir [8]).
- Tintin et le lac aux requins* (1972) de Raymond Leblanc, dessin animé de Belvision. Sur un scénario original de Greg, les héros tentent de démasquer une bande de malfrats voulant s'emparer de la dernière invention de Tournesol.

Les photos de ces films ont été reprises dans plusieurs albums (et ceci sous forme de strips pour *Le Lac aux requins*).

### Trilogie Tintin

Steven Spielberg a acheté une option sur les droits de Tintin peu avant la mort d'Hergé en 1983. Cependant, il n'était, à ce moment-là, pas certain que Spielberg soit le réalisateur d'une adaptation de Tintin au cinéma, d'où le refus d'Hergé de signer un quelconque contrat<sup>[30]</sup>.

En novembre 2002, Dreamworks a acheté les droits cinématographiques pour toute la série Tintin. Le 15 mai 2007, Steven Spielberg, Peter Jackson et Stacey Snider ont officialisé la réalisation d'une trilogie adaptée des aventures de Tintin, réalisée en images de synthèse et en captation de mouvements ("motion capture"). Weta Digital a réalisé un essai de 20 minutes pour montrer l'effet rendu par ces deux technologies. Pour Spielberg et Jackson, un film avec des vrais acteurs n'aurait pas rendu justice à la bande dessinée Tintin.

Le premier film, réalisé par Spielberg, est prévu pour 2011. Le suivant sera réalisé par Jackson et le troisième serait réalisé conjointement.

### Projets inachevés

- En 1967, un troisième film avec Jean-Pierre Talbot était prévu, mais fut finalement annulé.
- Au début des années 2000, le projet d'adapter Tintin au cinéma refit surface. Plusieurs réalisateurs furent pressentis puis démentis, notamment Jaco Van Dormael, Jean-Pierre Jeunet, Roman Polanski, tous trois tintinophiles avérés. Si dans la plupart des cas il s'agit avant tout de rumeurs, Jeunet fut réellement intéressé par le projet, mais en 2002 il annonça qu'il y renonçait : « Le verrouillage des héritiers d'Hergé rend tout trop compliqué, je les ai rencontrés et j'ai compris qu'ils allaient me casser les pieds »<sup>[31]</sup>.

### Télévision

Après une première tentative en semi-animation non colorisée, menée par Jean Nohain, apparaissent :

- 1961 : *Les Aventures de Tintin, d'après Hergé* de Ray Goossens  
Série d'animation de Belvision.
- 1991 : *Les Aventures de Tintin* de Stéphane Bernasconi  
Série d'animation de Nelvana.

### Théâtre

- 1941 : *Tintin aux Indes, ou le Mystère du diamant bleu*, pièce écrite par Hergé et Jacques Van Melkebeke, qui n'est adaptée d'aucun album en particulier.

### Comédie musicale

- *Tintin - Le Temple du Soleil* (Kuifje - De Zonnetempel, 2001)

### Jeux vidéo

- 1989: *Tintin sur la lune* sur Atari ST (Cassette et disquette), Amiga et Commodore 64, ainsi que sur la console Amstrad GX4000 sous forme de cartouche. Jeu de plates-formes entrecoupé de pilotage spatial
  - 1994 : *Tintin au Tibet* sur Super Nintendo puis sur Game Boy (1995) ainsi que sur GameBoy Color en 2001. Jeu de Plates-formes. Atari (Infogrames)
  - 1995 : *Tintin au Tibet* sur Megadrive. Action/Plates-formes de Atari (Infogrames)
  - 1997 : *Les aventures de Tintin - Le temple du soleil* sur Super Nintendo et PC. Jeu de Plates-formes de Atari (Infogrames) puis sur Game Boy Color (2001)
  - 2001 : *Tintin Objectif Aventure* sur Playstation et PC. Action-Aventure
-

## Voir aussi

### Articles connexes

- Hergé
- → Tintin, le personnage
- La ligne claire
- Naissance d'un album de Tintin
- Liste des noms des personnages de Tintin en langues étrangères
- Tintin en noir et blanc
- Pastiches et éditions pirates de Tintin
- Tintin, journal de bande dessinée
- Liste des jurons et insultes du capitaine Haddock
- Liste des personnages des Aventures de Tintin et Milou
- Liste des inventions du Professeur Tournesol
- Liste des lieux imaginaires dans Tintin
- Liste des bateaux dans Tintin

### Liens externes

- **(fr)** Site officiel <sup>[32]</sup>
- **(fr)** Site interactif des amis de Tintin <sup>[33]</sup>
- **(fr)** Le Monde de Tintin <sup>[34]</sup>
- **(fr)** Portail québécois du monde de Tintin <sup>[35]</sup>
- **(fr)** E-Tintin | Site généraliste <sup>[36]</sup>
- **(fr)** Intertintin : Tintin - Kuifje : publications par pays. <sup>[37]</sup>
- **(fr)** La science à travers les albums de Tintin - audio <sup>[38]</sup>, Ciel & Espace radio, Roland Lehoucq
- **(fr)** traduction automatique de l'article *les aventures de Tintin* de la wikipedia anglophone <sup>[39]</sup>
- **(en)** *Tintin* tous des traductions <sup>[40]</sup>

### Auteurs tintinophiles

- Pol Vandromme *Le monde de Tintin*: Gallimard, Paris 1959. Réédition La Table ronde, Paris, 1994.
  - Albert Algoud, voir bibliographie.
  - Benoît Peeters, "Le Monde d'Hergé", Casterman, 1983.
  - Benoît Peeters, "Hergé, fils de Tintin", Flammarion, 2002, réédition en collection Champs-Flammarion, 2006.
  - Jean-Marie Apostolidès, *Les Métamorphoses de Tintin*, Seghers, 1984.
  - Frédéric Soumois, *Dossier Tintin (Sources, Versions, Thèmes, Structures)*, Ed. Jacques Antoine, Belgique, 1987.
  - Michael Farr, *Le rêve et la réalité*, Éditions Moulinsart, Belgique, 2001, 208 p.
  - Roland Lehoucq et Robert Mochkovitch, *Mais où est donc le temple du soleil ? Enquêtes scientifiques au pays d'Hergé*, éd. Flammarion, 2004. Vérification de la validité scientifique des *Aventures de Tintin et Milou* à travers les albums *Le Temple du Soleil*, *Objectif Lune*, *On a marché sur la Lune* et *L'Étoile mystérieuse*.
  - Michel Serres, voir bibliographie.
  - Serge Tisseron, voir bibliographie.&
  - Pierre Fresnault-Deruelle, "Hergé ou le secret de l'image", Moulinsart, 1999
  - Pierre Fresnault-Deruelle, "Hergé ou la profondeur des images plates", Moulinsart, 2002
  - Pierre Fresnault-Deruelle, "Les Mystères du Lotus bleu", Centre Pompidou/ Moulinsart, 2006
-

## Source


## Références

- [1] **(en)** Maev Kennedy, « *Museum aims to draw crowds with cartoon boy wonder aged 75* », dans *The Guardian*, 19 novembre 2003 [ texte intégral (<http://www.guardian.co.uk/uk/2003/nov/19/education.highereducation>) (page consultée le 7 septembre 2009)]
- [2] Le Rire de Tintin (<http://www.actuabd.com/Le-Rire-de-Tintin-Essai-sur-le-comique-Hergeen-Par-T-Groensteen-Moulinsart>)
- [3] Alcazar, c'est Castro. (<http://www.paperblog.fr/480769/castro-alcazar-et-leurs-fideles>)
- [4] Voir plus bas.
- [5] Benoît Peeters *Hergé, fils de Tintin* Flammarion - Grandes biographies 2002
- [6] lire (<http://www.claudethomas.net/bergierenbd.htm>)
- [7] Entretiens avec Numa Sadoul, 1976 : « Je songe déjà au prochain Tintin. J'ai une idée, ou plutôt, une fois encore, j'ai un lieu, un décor : j'aimerais que tout se passe dans un aéroport, du début à la fin. L'aéroport est un centre riche de possibilités humaines, un point de convergence de diverses nationalités : le monde entier se trouve en réduction, dans un aéroport ! Là, tout peut arriver, des tragédies, des gags, de l'exotisme, de l'aventure... J'ai donc un lieu, il me reste à trouver une histoire »
- [8] [http://www.lardc.com/zaire/divers/cs\\_tintin.php](http://www.lardc.com/zaire/divers/cs_tintin.php)
- [9] <http://users.skynet.be/tintinpassion/VOIRSAVOIR/Chromos.html>
- [10] <http://membres.lycos.fr/marcodelparis/>
- [11] Tintin.com ([http://tintin.francetv.fr/#link=aventures/persos/milou.swf&mc=\\_root.ban7.contente](http://tintin.francetv.fr/#link=aventures/persos/milou.swf&mc=_root.ban7.contente))
- [12] :: Novopress Vendée » Blog Archive » Robert Sexé, le Tintin vendéen (<http://vendee.novopress.info/?p=968>)
- [13] La galerie Moulinsart (<http://livres.lexpress.fr/dossiers.asp?idc=12273&idR=4>), *L'Express* du 14 décembre 2006 et [http://tintin.francetv.fr/#link=aventures/persos/haddock.swf&mc=\\_root.ban7.contente](http://tintin.francetv.fr/#link=aventures/persos/haddock.swf&mc=_root.ban7.contente)
- [14] Benoît Peeters, "Le Monde d'Hergé", Casterman, 1983
- [15] Hergé, un grand paysagiste ([http://www.objectiftintin.com/whatsnew\\_Tintin\\_2868.lasso](http://www.objectiftintin.com/whatsnew_Tintin_2868.lasso))
- [16] Pierre Skilling, "The Good Government According to Tintin." In *Comics As Philosophy* (ouvrage collectif) p. 173–234. University Press of Mississippi, 2005 (ISBN 1-57806-794-4)
- [17] Stephanie Pain, "Welcome to the Moon, Mr Armstrong", in *New Scientist*, Vol. 182, no. 2441 (3 avril 2004), pp. 48–49
- [18] Numa Sadoul, *Entretiens avec Hergé*, 1971
- [19] Objectif Tintin : Hergé, un grand dessinateur paysagiste ([http://www.objectiftintin.com/whatsnew\\_Tintin\\_2868.lasso](http://www.objectiftintin.com/whatsnew_Tintin_2868.lasso))
- [20] T.F. Mills, "America discovers Tintin", *The Comics Journal* n° 86, pp. 60–69, 1983
- [21] Numa Sadoul, *Entretiens avec Hergé*, 1971, p.74
- [22] "Moreover: Great blistering barnacles", *The Economist*, 30 Janvier 1999, p. 79
- [23] Numa Sadoul, *Tintin et moi - Entretiens avec Hergé*, Flammarion, 2003
- [24] Mail on Sunday, Associated Newspapers, 27 novembre 1988
- [25] Harry Thompson, Tintin: Hergé & His Creation, 1991
- [26] 'Bid to ban "racist" Tintin book' sur le site BBC News (<http://news.bbc.co.uk/1/hi/entertainment/6294670.stm>)
- [27] 'Tintin traîné en justice par un étudiant congolais' Article du journal *Libération* daté du 7 août 2007 (<http://www.liberation.fr/actualite/instantanes/histoiredujour/271176.FR.php>)
- [28] 'Plainte contre "Tintin au Congo"', Article du journal belge *Le Soir* daté du 7 août 2007 (<http://www.lesoir.be/actualite/belgique/plainte-contre-tintin-au-2007-08-07-543448.shtml>)
- [29] 'Variantes de Tintin', La preuve par l'image de quelques modification effectuées par Hergé lors des rééditions de ses albums (<http://dardel.info/tintin/variantes.html>)
- [30] Tintin et Spielberg, dès 1983. (<http://rafik.blog.toutlecine.com/2477/Tintin-et-Spielberg-1983>)
- [31] Interview dans *Libération* en 2002.
- [32] <http://www.tintin.com/>
- [33] <http://www.objectiftintin.com>
- [34] <http://www.tintin.free.fr>
- [35] <http://planetintin.free.fr>
- [36] <http://e.tintin.tk.free.fr>
- [37] <http://www.intertintin.com/>
- [38] <http://www.cieletespacerradio.fr/index.php/2007/02/01/61-de-la-science-dans-les-bulles>
- [39] [http://translate.google.com/translate?u=http%3A%2F%2Fen.wikipedia.org%2Fwiki%2FThe\\_Adventures\\_of\\_Tintin&langpair=en%7Cfr&hl=fr&ie=UTF-8&oe=UTF-8&prev=%2Flanguage\\_tools](http://translate.google.com/translate?u=http%3A%2F%2Fen.wikipedia.org%2Fwiki%2FThe_Adventures_of_Tintin&langpair=en%7Cfr&hl=fr&ie=UTF-8&oe=UTF-8&prev=%2Flanguage_tools)
- [40] <http://www.asterix-obelix.nl/tintin>



# Personnages

## Tintin

Tintin	
Personnage de <i>Les Aventures de Tintin et Milou</i>	
<b>Origine</b>	 Bruxelles, Belgique
<b>Genre</b>	Homme
<b>Espèce</b>	Humain
<b>Cheveux</b>	Orange
<b>Yeux</b>	Noirs
<b>Activité(s)</b>	Reporter, aventurier
<b>Caractéristique(s)</b>	Houppette sur le devant des cheveux Pantalons de golf
<b>Adresse</b>	26, rue du Labrador Château de Moulinsart
<b>Famille</b>	Aucune connue
<b>Entourage</b>	→ Milou → Dupond et Dupont → Bianca Castafiore → Archibald Haddock → Tryphon Tournesol
<b>Ennemi(s)</b>	Roberto Rastapopoulos Docteur J. W. Müller
<b>Créé par</b>	Hergé
<b>Interprété par</b>	Jean-Pierre Talbot
<b>Voix</b>	Thierry Wermuth
<b>Film(s)</b>	<i>Tintin et le Mystère de la Toison d'or</i> <i>Tintin et les Oranges bleues</i> <i>Tintin et le Lac aux requins</i>
<b>Album(s)</b>	24
<b>Première apparition</b>	→ <i>Tintin au pays des Soviets</i> (1929)
<b>Dernière apparition</b>	→ <i>Tintin et l'Alph-Art</i> (1986)
<b>Éditeur(s)</b>	Casterman

**Tintin** est un personnage de fiction créé par le dessinateur belge Hergé, dans la bande dessinée → *Tintin au pays des Soviets* en 1929. Ce jeune reporter est le personnage principal de la série de bandes dessinées *Les Aventures de Tintin et Milou*.

## Biographie fictive

Hergé a baptisé son personnage en s'inspirant de l'album de Benjamin Rabier *Tintin Lutin* qui parut en 1897. Les vêtements de Tintin ressemblent d'ailleurs à ceux du personnage Onésime tiré du même album. À noter que dans l'album de Rabier, « Tintin » est le diminutif du prénom « Martin ».

Le personnage de Tintin est sans passé : pratiquement à aucun moment au cours de ses aventures - hormis par suggestion de son créateur : un passage en avion au-dessus de l'Espagne le 22 juillet 1931 à son retour du Congo belge pour rejoindre Bruxelles<sup>[1]</sup>, et un séjour à Toulouse durant tout l'été 1940 après un retour précipité du désert d'Arabie<sup>[2]</sup> - il n'est fait mention d'événements s'étant déroulés dans une situation hors de celles-ci, et jamais il ne revoit de personnages qu'il aurait pu connaître en dehors des albums. Rien dans ses aventures ne réfère à un *entre-deux-livres* ou à un événement antérieur à → *Tintin au pays des Soviets*. Par ailleurs, le temps ne semble avoir de prise sur le personnage (pas plus que sur aucun personnage de la bande dessinée), alors que le monde extérieur évolue notablement d'un album à l'autre, assez conformément au monde réel. Nous pouvons tout de même penser qu'il a été scout (On a marché sur la lune, page 46).

En outre, Tintin semble n'avoir aucune famille. Son seul compagnon de tous les jours est son petit chien blanc, → Milou. L'illustré catholique pour la jeunesse *Cœurs Vaillants* n'a pas, pour cette raison, considéré Tintin comme éligible dans ses pages en exemple pour la jeunesse. Ce sont *Jo, Zette et Jocko*, qui ont une famille, qu'Hergé publiera un moment dans cet illustré. Mais *Cœurs Vaillants* a quand même publié *Les Sept Boules de cristal*, → *Le Temple du Soleil*, → *Tintin au pays de l'or noir* avec un Milou tacheté de marron et des planches inédites en album.

Au fil de ses aventures, Tintin a reçu certaines distinctions :

- Colonel dans l'armée du San Theodoros - (→ *L'Oreille cassée*)
- Chevalier de l'Ordre du Pélican d'Or (Syldavie - → *Le Sceptre d'Ottokar*)
- Chevalier de l'Ordre de San Fernando (San Theodoros - → *Tintin et les Picaros*)

## Caractéristiques physiques

Sa fameuse mèche rebelle apparaît pour la première fois dans une case de → *Tintin au pays des Soviets*. Hergé décidera de conserver par la suite ce trait physique qui rend son héros si reconnaissable. De plus, un voyage de Tintin Lutin à moto jusqu'à Moscou, personnage créé par l'illustrateur Benjamin Rabier, va lui servir de modèle.

Il semble en outre que l'histoire du globe-trotter danois à la chevelure rousse Palle Huld ait pu inspirer Hergé. À quinze ans, le Danois fera seul en 1928 un tour du monde en 44 jours avec casquette et en culotte de golf, payé par le quotidien *Politiken* suite à un concours<sup>[3]</sup>.

Léon Degrelle, connu pour être le fondateur du rexisme en Belgique, ami et collègue de travail d'Hergé en 1929, a affirmé dans une interview en 1981 avoir inspiré le personnage de Tintin à Hergé. Un ouvrage apocryphe de Degrelle, *Tintin mon copain*, développera cette affirmation en 2000, en affirmant que notamment la coiffure, les culottes de golf et les premiers voyages du reporter auraient été inspirés à Hergé par le personnage de Degrelle. Des affirmations tardives et contestées, notamment par Paul Jamin, ami commun d'Hergé et Degrelle<sup>[4]</sup>.

## Âge

L'âge de Tintin est difficile à déterminer. Ce n'est pas un adulte, comme le laisse à penser sa petite taille et son aspect chétif. Dans *Tintin au Pays des Soviets*, la façon dont il flotte dans un imperméable de la police allemande peut laisser supposer une taille d'enfant, mais ce fait ne semble pas se reproduire par la suite. Pour autant, Tintin n'est pas un adolescent, et encore moins un enfant comme le prouve par exemple, dès sa première aventure (→ *Tintin au pays des Soviets*), sa maîtrise de la conduite automobile. Par ailleurs, il vit seul dans son propre appartement avec son chien → Milou, travaille en tant que reporter, semble subvenir seul à ses besoins et est fort physiquement. Dans une interview, Hergé a juste répondu qu'« il est jeune »<sup>[5]</sup>. Cette ambiguïté est probablement destinée à aider le lecteur, enfant ou adulte, de 7 à 77 ans<sup>[6]</sup>, à s'identifier à lui. Selon Hergé, son âge physique a évolué de 14 à 17 ans<sup>[7]</sup> et son

âge moral est resté 14 ans<sup>[8]</sup>.

## Personnalité

Tintin lutte contre le Mal en général, ou du moins contre tout ce qu'il estime être mal<sup>[9]</sup>. Dans *Les Cigares du Pharaon*, → *Le Lotus bleu* et → *Le Crabe aux pinces d'or*, il affronte des trafiquants de drogue. Dans *Coke en Stock*, il lutte contre des marchands d'esclaves. Dans → *L'Affaire Tournesol*, il cherche à empêcher deux États imaginaires, la Syldavie et la Bordurie, de s'emparer d'une arme qui pourrait se révéler encore plus destructrice que la bombe atomique.

En outre, sa curiosité le pousse à tenter d'élucider toutes sortes de mystères. Courageux, il prend toujours la défense des faibles et n'hésite jamais à défendre des enfants (Tchang, Zorrino...) ou à sauver des vies au péril de la sienne. Ainsi, dans → *Tintin au Tibet*, il se lance dans une dangereuse expédition dans les montagnes himalayennes pour retrouver et sauver son ami Tchang. Il manifeste également une grande fidélité envers ses amis et est toujours prêt à pardonner. De plus, il est d'un tempérament calme et posé, et préfère analyser la situation avant d'agir. Cependant, dans *Tintin au pays des Soviets*, on peut remarquer que le jeune héros, bien qu'ingénieux, commet plusieurs maladresses et se ridiculise parfois.

Tintin est en somme un archétype du jeune héros asexuel, sans défauts ni états d'âme. Hergé a introduit à côté de cet ange un personnage qui se pose des questions : son compagnon canin, → Milou, qui connaît les difficultés du choix et des tentations.

Enfin, les travers de l'être humain, avec les erreurs et la rédemption, les rechutes et les actes de courage, les interrogations et les faiblesses sont généralement incarnés par le personnage du → capitaine Haddock, tandis que Tintin reste le héros immaculé.

## Relations

Tintin n'entretient aucune relation amoureuse ou sexuelle avec une femme. En effet, *Les Aventures de Tintin et Milou* ignorent presque entièrement les personnages féminins, à l'exception de la cantatrice → Bianca Castafiore et la femme du général Alcazar, toutes deux d'âge mûr, peu attirantes et caricaturales; il existe également Irma, la camériste de Bianca Castafiore, pleurnicharde et sans grand charme.

L'un des albums, *Les Sept Boules de cristal*, présente une jeune femme blonde, belle et élégante, épouse d'un cinéaste engagé dans une périlleuse expédition archéologique, mais son rôle est mineur et on ne la revoit plus ensuite.

Les seuls amis de Tintin sont du sexe masculin, à commencer par le jeune Chinois Tchang, qu'il sauve de la noyade dans l'album → *Le Lotus bleu*. Il est également très proche du → capitaine Haddock, marin solitaire qui interviendra dans toutes les aventures à partir de l'album → *Le Crabe aux pinces d'or*.

De nombreux auteurs comme Matthew Parris ont beaucoup spéculé sur l'homosexualité supposée de Tintin<sup>[10]</sup>. Toutefois selon le psychologue Serge Tisseron, Tintin n'est pas homosexuel car le sexe de Tintin n'est jamais défini et il n'est jamais question d'un « choix d'une pratique sexuelle explicite »<sup>[11]</sup>.

Hergé, interrogé par Bernard Pivot en 1973 au sujet de son album préféré, → *Tintin au Tibet*, et des relations entre Tintin et le jeune Tchang, a précisé qu'il s'agissait d'« une histoire simple, sans méchants, juste une histoire forte d'amitié, voire d'amour »<sup>[12]</sup>. Tintin vit dans un univers extrêmement pudique et asexuel.

La législation d'avant guerre - et même après - relative aux publications pour la jeunesse était fort stricte. Il n'y avait en la matière guère de latitude laissée aux dessinateurs et scénaristes face à des comités de censure extrêmement sourcilleux. À cette époque, jeunesses masculine et féminine étaient en Europe clairement séparées tant dans la vie scolaire que dans les publications qui leurs étaient destinées. Ce traitement n'est d'ailleurs pas propre à Hergé, puisque de nombreux auteurs de romans, à l'instar de William Golding dans *Sa Majesté des mouches*, choisissent de ne pas mettre en scène les relations entre les sexes, ceci permettant en outre à l'artiste de ne pas disperser son propos vers des problématiques plus complexes. Dès lors, la question de l'absence de relations, même amicales, avec des

femmes dans les albums n'a pas de sens: il s'agit d'une interprétation hors contexte, et donc erronée, d'une convention dans les écrits pour la jeunesse d'alors.

Cette pudeur et cette timidité envers les choses du sexe ont logiquement amené plusieurs auteurs et graphistes, belges surtout, à transgresser la propriété intellectuelle en mettant en scène des Tintin parodiés dans des situations contraires à la morale. Ont ainsi été publiés des Tintin en contact avec la drogue, Tintin évoluant dans un monde de travestis<sup>[13]</sup>, ou Tintin ayant une relation sexuelle passionnée avec Bianca Castafiore. Certains auteurs ont même été jusqu'à mettre en scène une relation homosexuelle entre Haddock et le professeur Tournesol<sup>[14]</sup>. La Fondation Hergé a été amenée de façon répétitive à porter plainte en justice contre ces parodies ou imitations (fermetures de sites internet, saisie de parodies illicites)<sup>[15] .[16]</sup>.

Hergé a été scout. Les relations amicales qu'il entretenait tout au long de son adolescence ne furent que masculines, ce qui était là encore le lot commun des garçons dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

## Capacités physiques et intellectuelles

Tintin est un personnage intelligent, imaginatif et fait usage de déduction et de ruse dans ses aventures. Il semble aussi avoir une certaine facilité avec les langues étrangères. En outre, Tintin est à l'aise dans n'importe quel déguisement, que ce soit un uniforme de général (Le Lotus Bleu) ou une allure de vieillard (L'Île noire), et sait s'y montrer très convaincant. Il sait aussi bien conduire automobiles, motocyclettes, locomotives et char d'assaut que monter à cheval, tenir la barre ou piloter un hélicoptère ou un avion. Il indique qu'il adore les puzzles (→ L'Île Noire).

Bien qu'il soit d'apparence chétive, il est capable de se débarrasser d'adversaires bien plus grands et larges que lui : dans → *Tintin au pays de l'or noir*, on le voit assommer d'un seul coup du droit un énorme matelot suffisamment puissant pour enfoncer une manche à air métallique avec son poing. Au corps à corps, scène cependant assez rare chez Hergé, il sort vainqueur (y compris quand il s'agira de se battre contre un ours, dans → *Tintin au pays des Soviets*). Le plus souvent, c'est un mélange d'astuce et de courage qui lui permet de se tirer de situations difficiles. Il est un très bon nageur et tireur, pratique la gymnastique et plus tard le yoga. Il se remet assez aisément de situations assez difficiles, comme survivre à une balle tirée d'une distance relativement courte<sup>[17]</sup>, et dans → *Objectif Lune*, où il reçoit une balle à la tête, qui ne fait que glisser sur la boîte crânienne.

## Profession

Dès le premier album, → *Tintin au pays des Soviets*, Tintin est un reporter travaillant pour *Le Petit Vingtième*, le journal publiant ses aventures. Dans les premiers albums, cette profession sert de raison de départ à ses voyages : dans → *Tintin au pays des Soviets*, il va en URSS faire un reportage sur ce pays, et devra affronter des bolchéviques prêts à le tuer pour l'empêcher de faire connaître aux Occidentaux la réalité de l'Union soviétique de l'époque. Dans → *Tintin au Congo*, il fait un reportage sur le Congo, alors encore colonisé par la Belgique, ce qui l'entraîne dans de multiples péripéties et il est ensuite envoyé en mission par son journal aux États-Unis.

Dans la plupart des albums qui suivront, Hergé ne perd plus de temps à présenter la profession de Tintin. On ne le voit plus exercer directement son métier pour un employeur. La plupart de ses aventures partent directement de son domicile, rue du Labrador, puis du Château de Moulinsart, le Capitaine Haddock étant le plus souvent associé à un scénario très soigné dès les premières planches. La curiosité naturelle de Tintin, déformation professionnelle du reporter, et son désir de justice suffisent à le pousser à se lancer dans de folles aventures. Dans la plupart des albums, la presse est montrée à un moment ou un autre, parfois sous un regard satirique, comme dans → *Les Bijoux de la Castafiore*. Le personnage en est un lecteur assidu, mais le titre du journal est rarement montré. Parfois, la presse contribue même au dénouement, comme dans le → *Le Temple du Soleil*, où c'est un article de journal qui révèle aux héros la proximité d'une éclipse de soleil.

Dans *L'Oreille Cassée*, Tintin décide, sans que personne ne lui ait demandé de le faire, de retrouver lui-même une statuette qui a été volée dans un musée, une histoire qu'il lit dans un journal. Dans → *Tintin en Amérique*, il va à Chicago, moins pour faire un reportage que pour débarrasser la ville de ses gangsters, qui l'attendent cependant de pied ferme dès son arrivée, en raison de sa réputation de reporter. Dans → *Le Temple du Soleil*, c'est son amitié pour le → professeur Tournesol, qui a été enlevé, qui le pousse à partir à sa recherche au Pérou.

## Adresse

Tintin habite au 26, rue du Labrador à Bruxelles, au premier étage. Cette rue existe réellement, non loin du marché aux puces du Jeu de Balle, sous le nom de la rue Terre-Neuve (50° 50' 34" N 4° 20' 51" E). Tintin y loge jusqu'à l'album *Au pays de l'or noir*. Ensuite, il semble qu'il déménage au château de Moulinsart (vraisemblablement inspiré du château de Cheverny), où il cohabite avec le → capitaine Haddock et le → professeur Tournesol.

Une autre hypothèse donnerait une origine sarthoise au château de Moulinsart qui serait inspiré du domaine de Rivesarthe (dont la construction en 1902 fut elle-même inspirée par le château de Cheverny...)<sup>[18]</sup>, près de la commune de Malicorne-sur-Sarthe connue pour ses faïences. La première faïencerie y a été créée avant la Révolution, en 1747, par Jean Loyseau. Certains voient dans ces noms des coïncidences frappantes (Malicorne/Licorne, Rivesarthe/Moulinsart, Loyseau/Loiseau)<sup>[19]</sup>.

## Adaptations au cinéma

Au cinéma, le rôle de Tintin a été interprété par Jean-Pierre Talbot (dans *Tintin et le mystère de la Toison d'or* et *Tintin et les oranges bleues*). Un quart de siècle après les premiers contacts avec Hergé puis avec ses ayants droit, le réalisateur Steven Spielberg va pouvoir adapter les aventures du jeune reporter sur grand écran<sup>[20]</sup> (il a acquis les droits de la bande dessinée en 1983), ainsi que Peter Jackson, qui réalisera la suite<sup>[21]</sup>. On parle même d'une co-réalisation pour un dernier opus. Très peu d'informations sont disponibles pour le moment, si ce n'est que cette adaptation se fondera sur une histoire existante et non sur un scénario original, à savoir *Le Secret de la Licorne*, dont Spielberg sera le réalisateur (et on retrouvera probablement John Williams aux baguettes<sup>[22]</sup>), et Jackson s'occupera du film suivant. La sortie du film est prévue pour 2011, il sera intégralement en image de synthèse, motion-capturé. On y trouve Jamie Bell (Billy Elliot) dans le rôle de Tintin et Daniel Craig (James Bond) pour Rackham le Rouge qui prêteront leurs mouvements pour incarner nos héros<sup>[23]</sup>. Andy Serkis (Gollum) campera quant à lui le rôle du Capitaine Haddock<sup>[24]</sup>. Comme Steven Spielberg est un réalisateur américain anglophone et que les acteurs sont anglophones, la langue de l'adaptation sera en langue anglo-américaine et non dans la langue originale de Hergé.

## Hommages

Charles de Gaulle a dit de Tintin qu'il était son "seul rival international"<sup>[25]</sup>. L'ancien président et créateur de la Vème République lui répondit cela alors que son ancien ministre des Affaires Culturelles, André Malraux estimait qu'en France, le seul homme comparable à l'homme du 18 juin était Victor Hugo.<sup>[26]</sup> En effet, le reporter belge a dénoncé le système soviétique (Tintin au pays des soviets), combattu la mafia américaine, soutenu les peuples opprimés d'Amérique du Sud et d'Asie, et est même allé sur la Lune, quinze ans avant les Américains.

En l'an 2000, La Poste française émet un timbre à l'effigie de Tintin à l'occasion de la fête du timbre.

Tous les deux ans depuis 2005, un « festival Tintin » est organisé en Europe. Le premier festival a pris place à Bruxelles du 20 au 23 juillet 2005 ; la deuxième édition a eu lieu à Lausanne les 7 et 8 juillet 2007.

Les aventures de Tintin ayant pris fin officiellement avec le décès du créateur, des héritiers très sourcilleux sur les droits d'auteurs gèrent les droits dérivés<sup>[27]</sup>. Avant cette période, certains jeux de société ont vu le jour, notamment, un « Tintin et les Tintinors ». Néanmoins, de nombreux pastiches, parodies ou suites, qui constituent une forme d'hommage et sont réalisés avec plus ou moins de talent, circulent en dehors des circuits commerciaux<sup>[28]</sup>.



Une voiture de marque Triumph conduite par un couple d'Anglais dans l'album → *L'Île Noire*

## Voir aussi

### Liens externes

- Site officiel <sup>[29]</sup>
- Catégorie Tintin <sup>[30]</sup> de l'annuaire dmoz

### Sources documentaires

- Hergé, « Tintin s'explique » <sup>[31]</sup>, in magazine *Lire*, n° 40, décembre 1978. Un entretien avec Pierre Boncenne où Hergé joue le rôle de Tintin pour répondre.

## Notes et références

### Notes

- <sup>[1]</sup> Voir *Tintin passe au-dessus de l'Espagne* (dessin de 2 pages par Hergé, l'attestant dans *Le Petit Vingtième* du 22 juillet 1931)
- <sup>[2]</sup> Suite à l'invasion de la Belgique le 10 mai précédent, comme l'atteste la 1<sup>re</sup> apparition de Tintin et Milou dans *Le Soir Jeunesse*, le 17 octobre 1940 (couverture d'Hergé *Tintin et Milou sont revenus* \* (<http://www.tintin.free.fr/biographie/include/lesoir.jpg>)), et voir Philippe Goddin, dans Hergé, *Chronologie d'une œuvre, 1939 à 1943* (Tome 4 - novembre 2004), page 72, alors que *Tintin au Pays de l'Or Noir* ne voit pas s'achever sa publication dans *Le Petit Vingtième* du fait de l'invasion
- <sup>[3]</sup> Voir « Palle Huld, le globe-trotter danois qui a inspiré Tintin » ([http://www.lavoixdunord.fr/France\\_Monde/actualite/Secteur\\_France\\_Monde/2009/01/11/article\\_le-visage.shtml](http://www.lavoixdunord.fr/France_Monde/actualite/Secteur_France_Monde/2009/01/11/article_le-visage.shtml)) in *La Voix du Nord* du dimanche 11.01.2009
- <sup>[4]</sup> Pierre Assouline, *Hergé*, Plon, 1996, chapitre 3. Voir l'un des extraits publiés sous le titre « Les six révélations » ([http://www.lexpress.fr/informations/les-six-revelations\\_612744.html](http://www.lexpress.fr/informations/les-six-revelations_612744.html)) in *L'Express* du 29/02/1996.
- <sup>[5]</sup> *Rencontre avec Hergé* - Youtube (<http://www.youtube.com/watch?v=i7f2FchRKHs>)
- <sup>[6]</sup> Tintin a 77 ans. (<http://www.actuabd.com/Tintin-a-77-ans>)
- <sup>[7]</sup> Question de Pierre Boncenne : « Quel âge avez-vous en réalité, Tintin ? ». Réponse d'Hergé faisant Tintin : « Question difficile. Lorsque mon père m'a créé j'avais quatorze ans mon père ayant été scout, quatorze ans était l'âge d'être scout. Aujourd'hui cinquante ans ont passé et je dirais que j'ai dix-sept ans. C'est assez rare cela, vous ne trouvez pas : au bout de cinquante ans je n'ai vieilli que de trois ans ! » (Hergé, *Tintin s'explique*).
- <sup>[8]</sup> Question de Pierre Boncenne : « Excusez-moi, mais vous m'avez dit tout à l'heure que vous aviez dix-sept ans. A dix-sept ans on peut être amoureux ? ». Réponse d'Hergé faisant Tintin : « Attention, j'ai la forme de quelqu'un de dix-sept ans mais moralement j'ai encore quatorze ans ! Mon père, je vous l'accorde, n'a pas compris que j'ai vieilli ! » (Hergé, *Tintin s'explique*).
- <sup>[9]</sup> Ainsi, dans *Tintin au Congo*, le deuxième album de la série, Tintin tue de nombreux animaux et se montre indifférent à leur souffrance, mais ce trait de caractère ne sera pas conservé dans les albums suivants.
- <sup>[10]</sup> *Of course Tintin's gay. Ask Snowy* ([http://entertainment.timesonline.co.uk/tol/arts\\_and\\_entertainment/books/article5461005.ece](http://entertainment.timesonline.co.uk/tol/arts_and_entertainment/books/article5461005.ece)), Matthew Parris, paru le 7 janvier 2009 dans *The Times*
- <sup>[11]</sup> On a marché sur Tintin (<http://www.lefigaro.fr/livres/2009/01/08/03005-20090108ARTFIG00369-on-a-marche-sur-tintin-.php>) de Olivier Delcroix, *Le Figaro* le 9 janvier 2009.
- <sup>[12]</sup> Voir Le Petit Journal 19-01-09 (<http://www.lepetitjournal.com/content/view/35298/315/>) citant l'émission.

- [13] Une couverture de la revue *Fluide glacial* signée Daniel Goossens montrait Tintin avec une seringue, et Florence Cestac imagine que Tintin est en fait Bécassine déguisée en homme pour vivre secrètement son amour pour Haddock, dans le hors série de la revue (*A SUIVRE*) en hommage à Hergé, daté d'avril 1983.
- [14] Cf. « Tintin star du X ! » (<http://www.naufrageur.com/a-sexe.html>), article sur les parodies pornographiques.
- [15] Voir « Tintin's illicit adventure too hot for Belgian police » (<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/1322776/Tintins-illicit-adventure-too-hot-for-Belgian-police.html>) in *Telegraph* 19 juin 2001
- [16] Voir « Tintin en Irak » : Moulinsart piraté ! (<http://www.actuabd.com/Tintin-en-Irak-Moulinsart-pirate>) in *Actuabd* 26 juin 2003
- [17] *L'Île Noire*, p. 1.
- [18] Voir « La SNCF vend le château de Rive-Sarthe » (<http://www.ouest-france.fr/2003/01/28/sarthe/-La-SNCF-vend-le-château-de-Rive-Sarthe--18055372.html>), in *Ouest-France*, mardi 28 janvier 2003.
- [19] Voir site du château de Rivesarthe (<http://www.rivesarthe.net/Moulinsart.html>)
- [20] Cinéma Le studio du « Seigneur des anneaux » prête vie au héros d'Hergé - La trilogie de Tintin le hobbit ([http://www.lesoir.be/culture/cinema/2007/05/16/article\\_cinema\\_le\\_studio\\_du\\_seigneur.shtml](http://www.lesoir.be/culture/cinema/2007/05/16/article_cinema_le_studio_du_seigneur.shtml)) - Journal Le Soir - 16 mai 2007.
- [21] <http://www.actucine.com/news-films/peter-jackson-ne-fera-pas-tintin-avant-un-an-13977.html/comment-page-1>
- [22] [http://www.jwfan.com/index.php?option=com\\_content&task=view&id=1169&Itemid=1](http://www.jwfan.com/index.php?option=com_content&task=view&id=1169&Itemid=1)
- [23] James Bond est Rackham le Rouge (<http://archives.lesoir.be/cinema-spielberg-tourne-«-the-mystery-of-the-unicorn»-t-20090127-00LDMZ.html?query=tintin&firstHit=0&by=10&sort=datedesc&when=-1&queryor=tintin&pos=0&all=3052&nav=1>) - Journal Le Soir - 27 janvier 2009.
- [24] [http://www.allocine.fr/film/casting\\_gen\\_cfilm=49757.html](http://www.allocine.fr/film/casting_gen_cfilm=49757.html)
- [25] le 11 décembre 1969, dans sa bibliothèque de La Boissière à Colombey-les-Deux-Eglises
- [26] Femme Actuelle, n°54, Juillet 2009, page 98
- [27] Voir « La justice censure un reportage sur les héritiers de Tintin » ([http://tempsreel.nouvelobs.com/speciales/medias\\_pouvoirs/20071011.OBS9218/la\\_justice\\_censure\\_un\\_reportage\\_sur\\_les\\_heritiers\\_de\\_tin.html](http://tempsreel.nouvelobs.com/speciales/medias_pouvoirs/20071011.OBS9218/la_justice_censure_un_reportage_sur_les_heritiers_de_tin.html)) in *Nouvel Obs* 13.06.2008
- [28] Le site *Tintin est vivant !* (<http://www.naufrageur.com/>) recense de nombreux pastiches, parodies et éditions pirates liés à Tintin.
- [29] <http://www.tintin.com>
- [30] [http://www.dmoz.org/World/Français/Arts/Bande\\_dessinée/Personnages\\_et\\_séries/Tintin/](http://www.dmoz.org/World/Français/Arts/Bande_dessinée/Personnages_et_séries/Tintin/)
- [31] <http://www.lire.fr/entretien.asp/idC=50865/idR=201/idG=>

## Références

# Milou

Milou	
Personnage de <i>Tintin et Milou</i>	
	
Fox-terrier à poil dur, la race qui a inspiré Hergé.	
Espèce	Chien
Créé par	Hergé
Voix	Roger Carel (1961) Susan Roman (1991)
Série(s)	<i>Les Aventures de Tintin et Milou</i>
Album(s)	<i>Tous</i>

<b>Première apparition</b>	→ Tintin au pays des Soviets (1929)
----------------------------	-------------------------------------

**Milou** est un chien (probablement un fox-terrier à poil dur), personnage de la bande dessinée *Les Aventures de Tintin et Milou*

Dès le tout début, Milou est le compagnon inséparable de → Tintin et il le suit partout. Bien qu'il soit un chien, il présente un caractère étonnamment humain, donne l'impression de parler, mais ne communiquera par la parole avec les humains que dans → *Tintin en Amérique*.

Il est plutôt vantard, moqueur, assez susceptible, superstitieux et très sensible. Il est parfois confronté à des problèmes moraux, entre le devoir et la gourmandise. Au fil des aventures, il se montre de plus en plus casanier. Aussi, Milou possède une bonne culture générale et trouve toujours réplique à son maître. Malgré cela, Milou reste un chien. En ce sens, il possède un flair aigu et une grande intuition. Il pressent souvent les situations dangereuses où son maître va s'embourber. Heureusement, il est toujours là pour venir à sa rescousse...

Comme tous les chiens, Milou aime les os. Cependant, il pousse ce goût jusqu'à la gourmandise, ce qui lui imposera des choix difficiles dans certaines situations. Il est également friand de toutes sortes de viandes et charcuteries, particulièrement de poulet. L'autre vice de Milou est son goût pour l'alcool, en particulier le whisky « Loch Lomond ». Il ne dédaigne pas non plus le rhum et le champagne.

Son rôle de faire-valoir râleur sera en grande partie remplacé par le → capitaine Haddock.

Milou a peu de rapports avec les autres hommes et ils sont généralement difficiles. Plusieurs fois, les adversaires de Tintin tenteront de l'éliminer. Toutefois, il entretient des rapports nettement plus sympathiques avec les enfants. Ses relations avec les autres animaux sont tout aussi difficiles. Attaqué de toutes parts par les boa, buffles, chèvre, condor, crabe, crocodile, gorille, gymnôte, hérisson, vache, perroquets et autres bêtes féroces, Milou semble bien éloigné de ses congénères. Il manifeste d'ailleurs une phobie des araignées. À Moulinsart, il entretiendra des rapports d'abord tendus avec le chat (qui n'a pas de nom) du Capitaine Haddock pour finalement devenir son compagnon inséparable.

On notera enfin l'évolution intéressante du personnage qui, au fil des albums, perd le don de la pensée exprimée par des paroles pour se contenter d'images et devenir pratiquement muet.

## Milou à travers le monde

*Les Aventures de Tintin et Milou* ont fait l'objet de nombreuses traductions. Plus encore que pour son maître, le nom de Milou varie selon les éditions nationales et linguistiques. Ainsi, il est appelé :

- *Spokie* en version afrikaaner
- *Snowy* (neigeux) en version anglaise
- *Struppi* en version allemande [chtroupi]
- *Milu* en version basque
- 白雪 (*Báixuě*, blanche neige) en version chinoise
- *Terry* en version danoise
- *Milú* en version espagnole
- *Milou* en version finnoise
- שלגי (*Shalgi*, neigeux) en version hébraïque
- *Tobbi* en version islandaise
- *Milou* en version italienne
- スノーウイ (*Sunōui*) (transcription phonétique de *Snowy*) en version japonaise
- *Milule* en version latine
- *Milou* en version luxembourgeoise
- *Bobbie* en version néerlandaise



- *Milu* en version portugaise
- *Milou* en version suédoise
- *Milou* en version tchèque
- *Milu* en version turque
- *Miluo* en version espérantophone

## Divers


Milou apparaît dans un dessin-gag (planche n°75) de Gaston qui fut publié dans *Spirou* n°1107 du 2 juillet 1959. La légende dit que ce fut Hergé lui-même qui dessina le petit chien<sup>[1]</sup>.

## Références

[1] Le chien de Tintin a-t'il rendu visite à la Rédaction ? ([http://lagaffemegate.free.fr/faq/faq\\_rep1.htm](http://lagaffemegate.free.fr/faq/faq_rep1.htm)) sur *Lagaffe me gête* (<http://lagaffemegate.free.fr>). Consulté le 4 juillet 2008

mwl:Milu

# Capitaine Haddock

Capitaine Haddock	
Personnage de → <i>Tintin</i>	
 <p>Une réplique de la casquette du Capitaine Haddock</p>	
<b>Alias</b>	Archibald Haddock
<b>Origine</b>	Belgique
<b>Genre</b>	Mâle
<b>Caractéristique(s)</b>	A un vocabulaire propre
<b>Entourage</b>	→ Tintin Nestor
<b>Créé par</b>	Hergé
<b>Série(s)</b>	→ <i>Les Aventures de Tintin</i>
<b>Première apparition</b>	→ <i>Le Crabe aux pinces d'or</i>

**Archibald Haddock** est un capitaine de fiction et l'un des personnages principaux de la série de bande dessinée → *Les Aventures de Tintin*, créée par Hergé.

## Origine



Le château de Cheverny, modèle du château de Moulinsart.

Le capitaine Haddock est le meilleur ami de → Tintin depuis l'épisode du → *Crabe aux pinces d'or* (1941), dans lequel ils se rencontrent. On sait qu'il a navigué durant plus de vingt ans avec son ami, le capitaine Chester, avant de devenir commandant du *Karaboudjan* où son alcoolisme le met à la merci de son lieutenant Allan Thompson. C'est Tintin qui viendra l'en sortir : plus jamais les deux amis ne se quitteront. De sa famille, on sait qu'il est le descendant du chevalier François de Hadoque, capitaine de marine sous Louis XIV. Moulinsart se trouve pourtant clairement en Belgique, puisque proche de Bruxelles, comme Hergé le sous-entend dans → *Le Secret de la Licorne* et → *Le Trésor de Rackham le Rouge* — ceci est aussi prouvé par les uniformes des gendarmes dans → *l'Affaire Tournesol*. Or, Louis

XIV, qui récompensa le Chevalier de Hadoque avec son titre et son château, n'a rien conquis de plus septentrional que l'actuelle frontière nord de la France... De plus, ce château représente le château de Cheverny, au sud de Blois (Loir-et-Cher).

Quant à l'origine du nom du capitaine Haddock, selon Philippe Goddin, auteur de *Chronologie d'une œuvre*, elle est inspirée par *Le Capitaine Craddock*, film franco-allemand de Hanns Schwarz et Max de Vaucorbeil (1931), dont Hergé était un grand fan. La partie « Haddock » vient aussi du fait qu'Hergé aimait l'aiglefin fumé, souvent appelé *haddock*.<sup>[1]</sup>

Pourtant, le nom *Haddock* est un nom réel, puisque James Herbert Haddock fut commandant de la White Star Line et entre autres du RMS Titanic lors de ses essais techniques avant livraison à la compagnie transatlantique.

Son prénom, Archibald, sera mentionné pour la première fois dans → *Tintin et les Picaros*, le dernier album achevé des *Aventures de Tintin*. Il sera à nouveau mentionné dans un album inachevé, → *Tintin et l'Alph-Art*.

## Caractère

Haddock possède un caractère pour le moins expressif. C'est un impulsif qui se laisse entraîner par son enthousiasme ou son découragement. Il est très colérique, mais ses emportements sont aussi brefs que spectaculaires. Malgré son caractère bourru, c'est un homme très sensible. Il éprouve une profonde amitié envers Tintin, pour qui il n'hésiterait pas à donner sa vie, et est très attaché au → professeur Tournesol.

Le grand vice de Haddock est son alcoolisme. Au tout début, il n'est qu'une loque humaine. Au contact de Tintin, le problème diminuera pour devenir, si l'on peut dire, un penchant. Il présidera une ligue anti-alcoolique dans → *l'Étoile mystérieuse*. C'est un grand amateur de whisky, surtout de la marque *Loch Lomond*. Malgré tout, il tient très mal l'alcool : en état d'ivresse, il devient complètement inconscient, pouvant mettre le feu à sa propre barque ou sortir d'une fusée en plein espace. Haddock fait aussi grande consommation de tabac et on le voit bien souvent pipe à la bouche<sup>[2]</sup>. Durant toute la série, il apparaît la plupart du temps habillé en marin, avec un pantalon noir, son pull bleu marqué d'une ancre et sa casquette de marin.

On ignore l'âge exact du capitaine Haddock. Si sa barbe le vieillit, ses exploits athlétiques (au Tibet, sur la Lune, et autres) montrent qu'il est plutôt dans la force de l'âge. S'il semble être à la retraite, c'est que c'est un rentier à l'abri du besoin après avoir hérité de son aïeul. D'ailleurs, comme tous les personnages de la série, il n'est pas soumis au vieillissement, alors que le monde extérieur évolue de façon plutôt conforme au monde réel (selon la date de parution de l'album).

À partir de la dernière page de l'album → *le Trésor de Rackham le Rouge*, Haddock réside au château de Moulinsart, avec son valet de chambre Nestor et se verrait bien en châtelain respecté dans *les Sept Boules de cristal*, il porte alors

un monocle, une culotte de cheval et des bottes. Mais il retrouvera vite sa casquette et son pull marin à col roulé, ancre de marine, et des chaussures noires. Les seuls vêtements dans lesquels il se sent lui-même.

Comme Tintin, Haddock est célibataire. Les personnages féminins sont le plus souvent secondaires dans la série, → La Castafiore en étant le caractère le plus remarquable. Des journalistes de *Paris-Flash* imaginent des fiançailles entre le capitaine et la cantatrice, dans → *Les Bijoux de la Castafiore*, mais à la fin de l'album Haddock et Moulinsart retrouvent leur tranquillité.

## Culture

Bien qu'il ne semble pas afficher une culture générale des plus étendues, même s'il peut réciter par cœur une strophe d'un poème de Lamartine, *Le Lac*, dans → *Le Trésor de Rackham le Rouge* (« *Un soir, t'en souvient-il, nous voguions en silence...* »), Haddock s'y connaît passablement en musique et s'intéresse à l'histoire, surtout quand elle se rapporte à celle de son ancêtre. Cependant, c'est son registre d'insultes tirées de tous les domaines de la connaissance qui est impressionnant. C'est d'ailleurs l'élément qui le caractérise le plus. Outre les « Mille sabords ! » et dérivés ou le « Tonnerre de Brest ! », on en dénombre pas moins de 220, sans compter les « espèce de... », « bande de... » et « bougre de... ». À noter que la plupart des expressions qu'il utilise ne sont pas de véritables insultes dans la langue courante (Sapajou, Bachi-bouzouk, phlébotome, logarithme...). La loi sur les publications destinées à la jeunesse ne permettait pas un langage grossier ; or un marin au long cours étant plus crédible avec un langage coloré, Hergé a donc employé ce subterfuge.

La tendance du Capitaine Haddock à s'emporter verbalement aurait été inspirée à Hergé par son frère Paul Remi, militaire au vocabulaire souvent corsé.

Un éclairage nouveau sur l'origine de ces insultes a été apporté par Émile Brami, auteur d'une biographie de Louis-Ferdinand Céline. Il estime, dans une interview donnée au magazine *Lire* (juillet-août 2004), qu'Hergé se serait inspiré du pamphlet antisémite de Céline *Bagatelles pour un massacre*, publié en 1938, pour créer les jurons du capitaine. La date correspond assez bien et, surtout, Émile Brami a trouvé dans l'ouvrage de Céline un certain nombre d'insultes reprises par Haddock dans → *Le Crabe aux pinces d'or*, par exemple « ornithorynque » (écrit « ornithorynx » par Céline), ou encore « aztèque », « noix de coco » et « iconoclaste ». L'hypothèse ne fait pas l'unanimité chez les tintinophiles.<sup>[citation nécessaire]</sup>

## Le Capitaine Haddock à travers le monde

À l'image des grands héros de BD mondialement connus, le nom du Capitaine Haddock varie selon les éditions nationales et linguistiques. Ainsi, il est appelé :

- *Kaptein Sardijn* en version afrikaaner
- القبطان هادوك (al-qoubtahn Haddock) en version arabe
- *Captain Haddock* en version anglaise
- *Kapitän Haddock* en version allemande
- *Haddock Kapitaina* en version basque
- *Ar C'hapiten Haddock* en version bretonne
- *Capità Haddock* en version catalane
- 阿達客船長 (Ādàokè Chuánzhǎng) en version chinoise
- *Capitanu Haddock* en version corse
- *Kaptajn Haddock* en version danoise
- *Capitán Haddock* en version espagnole
- *Kapitano Hadoko* en version espérantophone
- *Kapteeni Haddock* en version finnoise
- רב החובל חמור הים (Rav Hahovel Hamour hayam) en version hébraïque

- *Kolbeinn Kapteinn* en version islandaise
- *Capitano Haddock* en version italienne
- ハドック船長 (Hadokku Senjō) en version japonaise
- *Kapitän Haddock* en version luxembourgeoise
- *Kapitein Haddock* en version néerlandaise
- *Kapitan Baryłka* en version polonaise
- *Capitão Haddock* en version portugaise
- *Kapten Haddock* en version suédoise
- *Kapitán Haddock* en version tchèque
- ཀེབ་དན་ཧ་རྟོག་ (kheb dan ha drog) en tibétain
- *Kaptan Haddock* en version turque

## Voir aussi

### Articles connexes

- Liste des jurons et insultes du capitaine Haddock
- Duo comique

### Liens externes

- La page du Capitaine Haddock sur le site officiel <sup>[3]</sup>
- Description illustrée du capitaine Haddock <sup>[4]</sup>

## Références

- [1] La galerie Moulinsart (<http://livres.lexpress.fr/dossiers.asp?idc=12273&idR=4>), l'express du 14 décembre 2006
- [2] Avec une exception, dans *Objectif Lune* où il a pris par erreur le cornet acoustique du professeur Tournesol?
- [3] [http://www.tintin.com/#aventures/persos/haddock.swf&lang=fr/&mc=\\_root.ban7](http://www.tintin.com/#aventures/persos/haddock.swf&lang=fr/&mc=_root.ban7)
- [4] <http://www.oberle.org/tintin/perso/haddock/>
-

# Professeur Tournesol

Tryphon Tournesol	
Personnage de → <i>Tintin</i>	
<b>Activité(s)</b>	Scientifique (domaines divers)
<b>Créé par</b>	Hergé
<b>Voix</b>	Robert Vattier (1961) Henri Labussière (1991)
<b>Série(s)</b>	→ <i>Les Aventures de Tintin</i>
<b>Album(s)</b>	→ 12 à → 23 (sauf → 15)
<b>Première apparition</b>	→ Le Trésor de Rackham le Rouge (1944)

**Tryphon Tournesol**, habituellement appelé le **Professeur Tournesol**, est un des personnages principaux des *Aventures de Tintin*.

## Présentation

Le Professeur Tournesol est un scientifique assez âgé, crâne dégarni, portant moustache, barbichette et petites lunettes rondes. Il porte très souvent un long manteau vert ainsi qu'un chapeau rond de la même couleur.

D'une personnalité à la fois aimable et géniale quoique rêveur et parfois irritable, c'est l'un des personnages centraux de la série → *Tintin*, tant par ses inventions hétéroclites (fusée, sous-marin, etc...) que par les dialogues comiques qu'engendre sa surdité.

Il rejoint → *Tintin*, → *Milou* et le → capitaine Haddock à partir de l'album → *le Trésor de Rackham le Rouge*, où il construit pour eux un prototype de sous-marin explorateur en forme de requin, dans le but de retrouver le trésor recherché depuis → *le Secret de la Licorne*.

Les albums → *Objectif Lune* puis → *On a marché sur la Lune* ajoutent à la profondeur du personnage. Il participe à la construction en Syldavie d'une fusée lunaire à moteur atomique avec laquelle il part accompagné de *Tintin* et ses amis sur la Lune. D'un simple inventeur génial mais isolé, il se montre alors capable de mener à bien la plus grande aventure scientifique du siècle, en dirigeant une équipe de scientifiques, ingénieurs et techniciens, depuis la conception des scaphandres jusqu'à la réalisation d'un moteur atomique. Dans → *Objectif Lune* il pique d'ailleurs une des plus belles colères de la série, où l'on découvre que le traiter de zouave est une des pires insultes qu'on puisse lui faire, à lui qui a tant donné pour la réalisation de la fusée.

Dans l'album → *le Temple du Soleil*, ses amis le recherchent après qu'il eut été enlevé par un peuple descendant des Incas, pour avoir commis ce qu'ils estiment être un sacrilège.

Dans → *l'Affaire Tournesol*, il est successivement enlevé par les Syldaves et les Bordures, intéressés par sa dernière invention qui utilise les ultra-sons comme arme de destruction... du moins pour le verre et la porcelaine dans un premier stade.

Tournesol est très dur de l'oreille, et n'entend habituellement que les dernières lettres des phrases qu'on lui dit. C'est source de nombreux dialogues surréalistes, notamment avec le → capitaine Haddock. Dans → *Objectif Lune* et → *On a marché sur la Lune*, Tournesol acquiert un appareil acoustique qui lui donne une audition normale afin de mener à bien la mission lunaire.

Étrangement, sans qu'une raison ne soit donnée, il ne portera plus cet appareil par la suite(mais il reprendra le cornet acoustique qu'il avait dans *Objectif Lune* dans *Les Bijoux de la Castafiore*, à la case B3 de la page 33), et

redeviendra naturellement dur d'oreille. On peut expliquer cela par trois raisons :

- Hergé a peut-être estimé que la mauvaise audition de Tournesol présentait encore un bon potentiel comique (cf. les quiproquos qu'elle déclenche dans → *Les Bijoux de la Castafiore*) et qu'il serait dommage de ne pas en profiter ;
- L'album de Tintin qui suit immédiatement → *On a marché sur la Lune* est → *L'Affaire Tournesol*, dans lequel la mauvaise ouïe du professeur est un des éléments-moteurs du scénario (à cause d'elle, il n'entend pas la sonnerie du téléphone quand Tintin et Haddock l'appellent pour lui dire qu'il est en danger et se fait ainsi enlever) ; Hergé a pu avoir besoin dans cet album, pour des raisons scénaristiques, d'un Tournesol malentendant et aurait décidé, par souci de cohérence, de le présenter avec les mêmes problèmes d'audition dans les albums suivants.
- Tournesol ne se considère pas comme "sourd" mais comme "un peu dur d'une oreille" simplement. On peut en déduire qu'il ne voyait plus d'utilité à l'appareil après le voyage sur la lune.

## Inspiration

Le personnage du professeur Tournesol est une transposition du physicien suisse Auguste Piccard, explorateur de la haute atmosphère et des grandes profondeurs, inventeur du bathyscaphe, et premier d'une lignée de « savanturiers ». Par son usage du pendule, tout de même inhabituel chez un scientifique, Tournesol rappelle aussi le professeur Yves Rocard du Collège de France. Il est aussi une fois appelé « professeur Tournedos » par → Bianca Castafiore qui le prend pour un « célèbre sportif qui a fait de magnifiques ascensions en ballon ».

On peut remarquer que le Professeur Tournesol porte un col de 1900 (col rond et très haut), une redingote et un chapeau (melon ?), alors que les aventures se passent en particulier dans les années 30, 40 et 50, ce qui montre sa loufoquerie malgré sa grande intelligence.

## À travers le monde

À travers les multiples traductions des Aventures de Tintin, le nom du professeur Tournesol varie selon les éditions nationales et linguistiques. On peut remarquer que la traduction locale du tournesol est souvent utilisée mais, à l'image de la traduction anglaise, il est également souvent fait allusion aux capacités prodigieuses de son cerveau ! Ainsi, il est appelé :

- *Professor Fosfatus* en version afrikaaner
- *Professor Cuthbert Calculus* en version anglaise
- *Professor Balduin Bienlein* en version allemande
- *Isidore Tournesol* en version alsacienne
- *Tornasol irakaslea* en version basque
- *Métrou Polite Panouyon [= épi de maïs égrené]* en version bressane (francoprovençal)
- *Tornassol* en version catalane
- 圖納思教授 ou 卡爾庫魯斯教授 (inspiré probablement de la version anglaise) en version chinoise
- 杜能說教授 ou 涂納思教授 en version chinoise (Taiwan)
- *Professor Tryphon Tournesol* en version danoise
- *Profesor Silvestre Tornasol* en version espagnole
- *Professori Teophilus Tuhatkauno* en version finnoise
- פרופסור קלקולוס (Profesor Qalqoulous) en version hébraïque



Le physicien suisse Auguste Piccard inspira Hergé pour le personnage du Professeur Tournesol

- *Prófessor Vilhjálmur Vandráður* en version islandaise
- *Professor Tornasole* en version italienne
- *ピーカー教授* en version japonaise
- *Professor Trifonius Zonnebloem* en version néerlandaise
- *pr. Słonecznik* en version polonaise
- *professor Trifólio Girassol* en version portugaise
- *Professor Karl Kalkyl* en version suédoise
- *Profesor Kalkulus* en version tchèque
- *Profesör Turnösol* en version turque
- *Profesoro Sunfloro* en version espérantophone
- *پروفیسور تورن سول* en version arabophone
- *Profesor Lionel Lakmus* en version Indonésie
- *профессор Турнесоль* en version russe
- *Professeur Riton la Truffe* en version vauclussonnaise

Voir aussi

Le professeur Tournesol est l'auteur de nombreuses inventions et découvertes, recensées sur la page inventions du Professeur Tournesol.

Dupond et Dupont

Dupond et Dupont	
Personnage de <i>Tintin</i>	
Alias	X33 et X33bis
Activité(s)	Inspecteurs de la police judiciaire
Créé par	Hergé
Voix	Hubert Deschamps (Dupond et Dupont - 1961) Yves Barsacq (Dupont) et Jean-Pierre Moulin (Dupond) (1991)
Série(s)	<i>Les Aventures de Tintin et Milou</i>
Album(s)	(2), 4 au 19, 21 et 23 et 24
Première apparition	→ Les Cigares du pharaon (version N&B 1934)

**Dupond et Dupont** (appelés **les Dupondt** collectivement<sup>[1]</sup>) sont des personnages fictifs des *Aventures de Tintin et Milou* par Hergé. Ce sont deux policiers de comédie qui travaillent en équipe.

## Historique

Ils apparaissent pour la première fois dans l'album de 1934 en noir et blanc → *Les Cigares du pharaon* dans lequel ils se font appeler **X33 et X33 bis**. Ils sont cependant présents de façon anonyme dans l'album en couleur → *Tintin au Congo* de 1946 (dans la première case). Ils ne figuraient pas dans l'édition originale en noir et blanc.

Dupont et Dupond sont physiquement semblables en tout point sauf un: la forme de leur moustache. Celle de Dupond est droite ou en forme de **D** incliné, alors que celle de Dupont est troussée ou en forme de **T** épais renversé. L'orthographe de leurs noms laisse à penser qu'ils ne sont pas frères, quoique comme pour Tintin lui-même il n'est pas clair si Dupond/t est leur nom ou prénom. Il est cependant certain qu'ils se connaissent depuis bien longtemps, car ils sont les seuls personnages récurrents (avec Tintin et Milou) qui se tutoient.

Membres de la Sûreté, puis de la Police judiciaire, les Dupondt mènent bien des enquêtes de façon peu discrète et efficace, étant loin d'être des lumières. Ils poussent le sens de la discrétion jusqu'à se vêtir de costumes folkloriques (ou d'opéra) dans le but de se « mêler à la foule », ce qui n'est évidemment jamais réussi (et n'exclut pas les confusions entre costumes). Ils accumulent aussi un nombre impressionnant de chutes, glissades et accidents.

Cette désorganisation totale se reflète aussi dans leur langage. S'ils s'enorgueillissent – bien à tort – de leur devise « motus et bouche cousue », ils accumulent les pléonasmes et les redites (rituellement introduites par leur formule fétiche « je dirais même plus »), les contrepèteries accidentelles: « botus et mouche cousue », « je sirais même plus, dire » pour « je dirais même plus, sire », « Majesté, votre sire est bien bonne » (après une glissade sur un parquet trop bien encaustiqué), ainsi que les sottises : « c'est mon opinion et je la partage » ou encore « absolument exclu : car il y a deux traces, et nous sommes seuls ».

Hergé précisa dans une interview<sup>[réf. nécessaire]</sup> avoir eu en tête une idée bien précise en créant les Dupondt : montrer cette catégorie de gens qui, *parce que le devoir est censé le leur imposer*, arrêtent sans dilemme de conscience particulier un ami et font passer leur conscience professionnelle avant leur humanité (un autre aspect de leur obstination à la Javert prendra même un tour comique dans → *Le Temple du Soleil*). Cette situation se produit à plusieurs reprises dans les albums. Ils sont classés parmi les amis de Tintin.

## Dupond et Dupont à travers le monde

Comme pour d'autres personnages de bande dessinée, les noms des Dupondt varient selon les éditions nationales et linguistiques. Ainsi, ils sont appelés :

- *Uys en Buys* en version afrikaans
- *Thomson and Thompson* en version anglaise
- *Schulze und Schultze* en version allemande
- سامر و تامر (Sāmīr wa Tāmīr) en version arabe
- *Dupond eta Dupont* en version basque
- *Dubeu pi Débeu* en version bressane (francoprovençal)
- 杜本和杜朋 (Dùběn hé Dùpéng) en version chinoise
- *Dupond og Dupont* en version danoise
- *Hernández y Fernández* en version espagnole
- *Tsicerono kaj Citserono* en version espérantophone
- *Dupont ja Dupond* en version finnoise
- תומפסון ותומסון (Tompson ve Tomson) en version hébraïque
- *Skapti og Skafti* en version islandaise
- *Dupond e Dupont* en version italienne
- デュボンとデュボン (Dubon to Dupon) en version japonaise
- *Clodius et Claudius* en version latine
- *Biwer a Biver* en version luxembourgeoise



- *Jansen en Janssen* en version néerlandaise
- *Dupond e Dupont* en version portugaise
- *Dupond och Dupont* en version suédoise
- *Kadlec a Tkadlec* en version tchèque
- *Dupont ve Dupond* en version turque
- *ar Bras hag ar Braz* en version bretonne
- *Dupond dan Dupont* en version indonésienne

## Anecdotes

- Parmi les sources d'inspiration des Dupondt, les exégètes de Tintin citent le père et l'oncle d'Hergé<sup>[réf. nécessaire]</sup>, qui étaient jumeaux (bien que ne ressemblant pas aux personnages) et auraient suscité l'intérêt de l'auteur pour la jumeauté.
- Les Dupondt font une brève apparition d'une case dans *Astérix chez les Belges*, où vêtus de tenues belges, ils annoncent l'arrivée de Jules César, selon leur mode d'expression caractéristique : « Jules César est arrivé en Belgique -- Je dirais même plus : Cules Jésar est arrivé en Gelbique. » La forme et le lettrage de la bulle reprennent ceux adoptés par Hergé.
- Ils vivent leurs propres aventures dans deux histoires « officielles » : *Dupond et Dupont détectives* (récit de Paul Kinnel illustré par Hergé dans *Le Soir* en 1943), et *Les Gorilles de la Vedette (Tintin)* (dessiné par Bob de Moor dans *Super Tintin* n° 28 en 1985).
- Bernard Cerquiglini fait référence aux Dupondt en concluant son explication sur *Quand et quant* par : « En somme *Quand* et *Quant*, sont les deux Dupondt de l'orthographe du français. »

## Bibliographie

- *Le Dupondt sans peine*, par Albert Algoud, éd. Canal +, 1997

## Références

- [1] Hergé les baptise ainsi à travers Milou s'exclamant : « Ça y est !... Entrée sensationnelle des Dupondt Brothers !... » (*Objectif Lune*, pl. 18) et reprend le terme en plusieurs autres albums.

# Bianca Castafiore

Bianca Castafiore	
Personnage de <i>Les Aventures de Tintin et Milou</i>	
<b>Genre</b>	Femme
<b>Espèce</b>	Humain
<b>Cheveux</b>	Blond
<b>Yeux</b>	Noirs
<b>Activité(s)</b>	Cantatrice, diva
<b>Caractéristique(s)</b>	Dame bien charpentée, élégante, dotée d'une voix puissante, mondialement reconnue
<b>Famille</b>	Aucune connue
<b>Entourage</b>	→ Tintin → Archibald Haddock Irma Igor Wagner
<b>Ennemi(s)</b>	Aucun
<b>Créé par</b>	Hergé
<b>Album(s)</b>	8, plus 2 dans lesquelles on ne la voit pas, mais on l'entend chanter à la radio
<b>Première apparition</b>	→ <i>Le Sceptre d'Ottokar</i> (1939)
<b>Dernière apparition</b>	→ <i>Tintin et l'Alph-Art</i> (1983)
<b>Éditeur(s)</b>	Casterman

**Bianca Castafiore**, dite **la Castafiore**, est un personnage récurrent des aventures de Tintin imaginé par Hergé.

## Présentation

La Castafiore est une cantatrice italienne, surnommée *le Rossignol milanais* par la presse, avec laquelle elle entretient des rapports variables, en fonction du silence sur sa corpulence. Maria Callas aurait été un modèle pour ce personnage, bien que sa carrière soit postérieure à l'arrivée de la Castafiore dans *Le sceptre d'Ottokar*. La Castafiore est accompagnée dans ses pérégrinations et sur scène et ses répétitions par son pianiste Igor Wagner, ainsi que par sa camériste Irma, avec lesquels elle n'entretient que des rapports professionnels.

Bien charpentée, la Castafiore est dotée d'une voix puissante. Son morceau de bravoure est *l'Air des bijoux*, chanté par Marguerite dans l'opéra *Faust* de Charles Gounod. Tintin, qu'elle a pris en auto-stop, préfère continuer à pied plutôt que de subir son *bel canto*. Le → Capitaine Haddock a, lui aussi, une aversion pour ce type d'air d'opéra bien que la cantatrice le poursuive par son chant, en personne ou sur les ondes, et ce à travers toute la planète jusque dans l'Himalaya. Cependant, la Castafiore éprouve pour lui une certaine affection, malgré sa difficulté à retenir le nom exact du capitaine : "Karpock", "Kodak", "Harrock" ("Harrock'n roll" compléta ce dernier), etc... En retour, le capitaine Haddock ne manquera pas de l'appeler "Castafiole" et "Castapipe".

Dans → *L'Affaire Tournesol*, elle aide Tintin et le capitaine Haddock de façon décisive en leur fournissant cachette et déguisement. Elle avait déjà sauvé Tintin dans → *Le Sceptre d'Ottokar* en ne le dénonçant pas aux autorités syldaves et surtout elle tirera de façon tonitruante Tintin et Haddock des griffes du redoutable Marquis Di Gorgonzola dans → *Coke en stock*. Tintin et le capitaine Haddock lui doivent donc plusieurs fois la vie.

Cette apparente phobie du capitaine Haddock pour l'univers du *bel canto* conduira à une fameuse vignette<sup>[1]</sup> parue dans → *les Bijoux de la Castafiore* : le capitaine Haddock, endormi et rongé par les soucis liés à l'envahissement du château de Moulinsart, fait un cauchemar dans lequel il se voit, torse nu au premier rang d'un parterre de perroquets en habit de soirée, assistant au déchaînement lyrique, sur la scène, d'une Castafiore à tête et ailes de perroquet...

## Anecdotes

- La Castafiore est le seul personnage féminin de premier plan de la série *Tintin*. Elle n'est que très rarement mise en valeur bien que la signification de son nom (« Blanche Chaste Fleur ») soit tout un programme. Attribuer le seul rôle féminin à un personnage chaste (et castrateur) a valu à Hergé quelques accusations de misogynie et de machisme. On a également suggéré que Hergé lui-même détestait l'opéra. Cependant, le rejet par Hergé de l'art lyrique semble un peu contradictoire avec la présence dans son équipe, dans les années 1940, d'Edgar P. Jacobs, ancien chanteur lyrique, avec lequel les rapports d'amitié continueront au-delà du → *Temple du Soleil*. Peut-être n'y avait-il là en réalité que des piques sans méchanceté.
- La Castafiore porte un collier de marque *Tristian Bior*, nom inspiré de Christian Dior (→ *Les Bijoux de la Castafiore*).
- La Castafiore est apparue sur scène le 1er avril 2000 au Grand-Théâtre (Opéra) de Bordeaux, incarnée par Michèle Lagrange dans un spectacle de Numa Sadoul, d'après les personnages créés par Hergé, sur une idée originale de Thierry Fouquet. Ce spectacle, intitulé *Bianca Castafiore, le récital*, a été retransmis en direct sur Mezzo et en léger différé sur France 3.
- La secrétaire d'État française à la Politique de la ville Fadela Amara a comparé la secrétaire d'État à la Famille Nadine Morano<sup>[2]</sup> à la Castafiore, ajoutant « elle énerve tout le monde et tout le monde la fuit »<sup>[3]</sup>.

## Apparitions

La Castafiore apparaît dans les albums :

- → *le Sceptre d'Ottokar*
- *les Sept Boules de cristal*
- → *Tintin au pays de l'or noir* (une seule case)
- → *l'Affaire Tournesol*
- → *Coke en stock*
- → *les Bijoux de la Castafiore*
- → *Tintin et les Picaros*
- → *Tintin et l'Alph-Art*

L'album → *les Bijoux de la Castafiore* lui est en quelque sorte consacré.

Mais fait des apparitions « surprise » (On l'entend à la radio) dans les albums :

- → *Objectif Lune*
- → *Tintin au Tibet*

Ainsi que dans les films :

- *Tintin et le lac aux requins*
- *Tintin et les oranges bleues*

## Bibliographie

- Albert Algoud, *La Castafiore : Biographie non autorisée*, éditions Chiflet & Cie, Paris, 6 avril 2006, 141 p., (ISBN 978-2351640067).
- Mireille Moons, *Bianca Castafiore : la Diva du vingtième siècle*, éditions Moulinsart, coll. « Fondation Hergé », Bruxelles, 5 décembre 2006, 141 p., (ISBN 978-2874241161).
- **(fr)** Michael Farr, *Bianca Castafiore*, éditions France Loisirs, Paris, 2006, 44 p., (ISBN 2-7441-8630-9).
- **(en)** Michael Farr, *Bianca Castafiore: "The Milanese Nightingale"*, Egmont Books, Londres, 2007, 48 p., (ISBN 978-1405230636).

## Références

- [1] Dans l'édition française des *Bijoux de la Castafiore*, cette vignette est en page 14, dans la quatrième rangée.
- [2] du temps où elle était porte parole du parti majoritaire.
- [3] Dépêche « Amara et Morano entre "vulgarité" et "Castafiore" ([http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/politique/20071204.OBS8200/amara\\_et\\_morano\\_entre\\_vulgarite\\_et\\_castafiore.html?idfx=RSS\\_politique](http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/politique/20071204.OBS8200/amara_et_morano_entre_vulgarite_et_castafiore.html?idfx=RSS_politique)) », 22 juin 2008, sur le site [NouvelObs.com](http://NouvelObs.com).]
-

# Albums

## Tintin au pays des Soviets

*Tintin au pays des Soviets*

1<sup>er</sup> album de la série *Les Aventures de Tintin*

**Auteur** Hergé

**Genre(s)** Franco-Belge  
Aventure

**Personnages principaux** → Tintin  
→ Milou

**Lieu de l'action** Belgique  
Allemagne  
Union Soviétique

**Époque de l'action** 1929-1930

**Éditeur** Casterman

**Première publication** 1929

**Nb. de pages** 137

**Prépublication** Le Petit Vingtième

Albums de la série *Les Aventures de Tintin*

→ *Tintin au Congo*

*Tintin au pays des Soviets* (*Les aventures de Tintin reporter au "Petit Vingtième" au pays des Soviets*, Hergé, 1930, Belgique) est le premier album de bande dessinée des aventures de Tintin, publié initialement en noir et blanc entre le 10 janvier 1929 et 1930 dans les pages du *Petit Vingtième*, supplément du journal *Le Vingtième Siècle*.

### Synopsis

Au temps de l'URSS de Staline, le reporter belge → Tintin et son chien → Milou sont envoyés à Moscou par le journal *Le Petit Vingtième*. Un agent secret soviétique voulant empêcher Tintin de mener à bien son reportage est à bord du même train qu'eux. Alors que le train passe par l'Allemagne, il le fait exploser, afin de tuer Tintin. Tintin et Milou échappent à la mort, mais le reporter est accusé de l'attentat et est enfermé. Il réussit néanmoins à sortir de la prison, grâce au déguisement qu'il a volé à un gardien, et poursuit son voyage jusqu'en URSS. Lorsqu'il arrive avec Milou à Stolbsty, il est immédiatement traqué par le Guépéou...

En faisant un tour en ville, il s'aperçoit que les dirigeants forcent les habitants au communisme. Lorsqu'il revient, de nouvelles tentatives d'arrestation s'abattent sur lui. À son arrivée à Moscou, il est de nouveau arrêté et on essaie de le torturer, mais il réussit à s'échapper en empruntant un scaphandre et en nageant dans la rivière, avant de se battre à

nouveau contre des agents. Tintin constate que Moscou est devenu un « borbier infect ». Il s'aperçoit également que le communisme fait rage dans la ville et que seuls les communistes parviennent à se sortir de la misère. Tintin s'engage dans l'armée soviétique, pour mieux en comprendre les manœuvres ; il comprend que l'armée va enlever le blé aux koulaks (paysans riches). Tintin réussit à sauver le blé mais est condamné à mort. En s'échappant, il s'enfonce dans les régions polaires russes, où le Guépéou le pourchasse. Les aventures se succèdent (une cabane hantée, un repaire secret, Tintin qui s'envole en avion, arrive à un aéroport allemand, est repris par le Guépéou, est enfin sauvé par Milou). Lorsqu'ils arrivent à Berlin, un homme du Guépéou cherche à le chloroformer, mais Tintin réussit à le faire arrêter. Lorsqu'il réessaie de retourner en Union Soviétique, sa superbe voiture dérape et tombe dans un train qui dirige nos héros vers Bruxelles, où ils sont accueillis en héros.

## Personnages

La plupart des personnages sont secondaires. Nombreux sont anonymes. Parmi les rares affublés d'un patronyme, on notera :

- **Dimitrieff Solowztenxopztzki** (apparaît à la page 53 ; avec son collègue, il cherche à couler le bateau de Tintin)
- **Lulitzosoff** (apparaît à la page 93 ; il capture Tintin, mais celui-ci se libère).
- **Rodrobertine** est le nom d'un aviateur confondu avec Tintin (déguisé en aviateur pour s'échapper).

## Citations

- Un agent du Guépéou rêvant de capturer Tintin : « *Je serai décoré de l'ordre de la « faucille d'aluminium étiré » !* »
- Tintin : « *De cette ville magnifique qu'était Moscou, voilà ce que les soviets ont fait : un borbier infect !* »
- Tintin : « *Ainsi pendant que le peuple meurt de faim, d'immenses quantités de blé partent à l'étranger pour attester de la soi-disant richesse du paradis soviétique.* »
- Un policier allemand : « *Ce document nous révèle que l'homme est un bolcheviste et qu'il avait l'intention de faire sauter à la dynamite toutes les capitales d'Europe.* »
- Tintin : « *Encore une des plaies de la Russie actuelle, ces bandes d'enfants abandonnés, vagabondant dans les villes et les campagnes, vivent de vol et de mendicité.* »
- Milou : « *Pauvres gosses.* »
- Milou : « *Je ne t'abandonnerai jamais, ô Tintin.* »

## Contexte

### Un pamphlet contre le système bolchevique

Le 10 janvier 1929, Hergé crée, sur commande de l'abbé Wallez, propriétaire du journal *Le Vingtième Siècle*, le personnage de → Tintin pour le supplément jeunesse *Le Petit Vingtième*. À cette époque, régnait une obsession anti-communiste très importante et il ne paraissait pas trop mauvais aux responsables du journal de mettre leurs jeunes lecteurs au courant de leur vision du bolchevisme.<sup>[réf. nécessaire]</sup>

C'est l'abbé Norbert Wallez, directeur du *Vingtième Siècle*, qui a l'idée d'inventer un personnage qui pourra montrer aux jeunes Belges la situation en URSS. Il confie ce projet à Hergé, rédacteur en chef du *Petit Vingtième*. C'est ainsi que naît Tintin.

L'abbé Wallez, politiquement très à droite<sup>[réf. nécessaire]</sup>, compte sur ce « reportage » pour dénoncer les méfaits du communisme. Ainsi, Hergé joue avec la prétendue bonne santé économique de l'Union : le héros Tintin visitant une usine s'aperçoit qu'elle n'est en fait qu'un simple décor. Il découvre également qu'on ne distribue pas de pain aux jeunes enfants non communistes, et que le gouvernement détourne les récoltes des paysans à des fins de propagande à l'étranger. Il existe aussi une scène où trois communistes s'adressent à un rassemblement de personnes pour

procéder à un « vote » entre une liste communiste et une liste non communiste. Les trois communistes demandent à ceux qui sont pour la liste non communiste de lever la main, le tout en braquant leurs revolvers sur la foule. Personne n'osant lever la main, la liste communiste est donc élue à l'unanimité.

Pour créer *Tintin au pays des Soviets*, Hergé n'a pas eu le loisir de visiter le pays dans lequel Tintin était envoyé, ni de s'inspirer d'une documentation abondante. Tous les éléments que contient cet épisode furent fournis par *Moscou sans voiles*<sup>[réf. nécessaire]</sup>, écrit par Joseph Douillet, ancien consul de Belgique en Russie, à Rostov-sur-le-Don. Dans son ouvrage, Douillet attaque vivement le communisme et le gouvernement soviétique ; *Tintin au pays des Soviets* est en quelque sorte la mise en BD de *Moscou sans voiles*, qui constituait sa principale source documentaire<sup>[1]</sup>.

## Des sources documentaires limitées

Hergé n'étant jamais allé en URSS, il puise principalement ses informations<sup>[réf. nécessaire]</sup> dans le livre *Moscou sans voiles* écrit par Joseph Douillet, ancien consul de Belgique en URSS. Il en copie des passages entiers, par exemple une scène où des communistes se font élire en menaçant les votants avec leurs revolvers (page 33). Ci-après une citation tirée du livre de Douillet :

« Le communiste camarade Oubiykone (président sortant du comité exécutif) prononça un discours. Voici en quels termes il apostropha la foule : "Trois listes sont en présence : l'une est celle du parti communiste. Que ceux qui s'opposent à cette liste lèvent la main !" Simultanément, Oubiykone et ses quatre collègues sortirent leurs revolvers et désignèrent la foule des paysans, l'arme menaçante au poing. Oubiykone continua : "Qui donc se déclare contre cette liste ? Personne ? Je déclare que la liste communiste passe à l'unanimité. Il devient donc inutile de faire voter pour les deux autres." »

Autre citation de Douillet ayant manifestement inspiré Hergé :

« Dans un village où il y avait dix écoles, il ne subsista sous le régime soviétique qu'un lycée : mixte. Les communistes réunissent en effet, avec une préméditation immorale, les deux sexes dans les écoles. »

Plus tard, Hergé dira<sup>[réf. nécessaire]</sup> qu'alors, il ne savait de l'URSS que ce que l'on en disait dans son milieu qui était la petite bourgeoisie bruxelloise. Comme pour → *Tintin au Congo*, il s'en voudra<sup>[réf. nécessaire]</sup> ensuite de s'être aussi peu documenté et d'avoir rempli ces aventures des clichés de l'époque. Plus tard, il cherchera à éviter de telles erreurs en produisant un travail de documentation considérable pour chaque histoire.

« J'étais employé dans un journal (*Le Petit Vingtième*) et il y avait au-dessus de moi le rédacteur, et au-dessus du rédacteur, il y avait le reporter. Et le reporter, c'était le grand voyageur, à l'époque où il y avait la croisière jaune, où il y avait tous ceux qui parcouraient le monde comme Kessel. J'ai donc voulu faire de Tintin un reporter de journal qui lui aussi allait voyager. Et pour son premier voyage, la chose qui m'a paru la plus importante à l'époque, c'était ce pays dont nous parvenaient des échos terrifiants et bien souvent contradictoires, c'était la Russie des Soviets. »

(Source: [2])

## Autour de l'œuvre

### La deuxième œuvre d'Hergé

Hergé avait appris à faire de la bande dessinée amateur de 1926 à 1929 avec sa BD scoute ancêtre de Tintin, *Totor, CP des Hannetons* ; c'est en créant ce récit qu'il a appris à le faire de manière plus professionnelle.<sup>[réf. nécessaire]</sup> Tintin, au début de l'histoire, n'a pas de traits fins et a l'air d'un gros scout lourdaud<sup>[réf. nécessaire]</sup>, mais à la fin, il ressemble beaucoup plus au personnage que l'on connaît. Cependant, la technique du dialogue intégré au dessin est loin d'être la meilleure. D'une certaine façon, ces 138 planches ont permis à Hergé tout un apprentissage.

*Tintin au pays des Soviets*, publié initialement avant-guerre à 5000 exemplaires, fut le seul des albums à ne pas se trouver repris par Casterman, selon la volonté d'Hergé<sup>[réf. nécessaire]</sup>. L'album devint vite introuvable et les

collectionneurs étaient évidemment prêts à payer très cher pour en avoir un exemplaire. Aussi, des contrefaçons virent-elles le jour. Ce n'est qu'en 1973, que l'album se trouva à nouveau publié sous la forme d'un volume des Archives Hergé. En 1981, pour contrer de nouvelles versions pirates, *Tintin au pays des Soviets* fut réédité sous forme d'un véritable fac-similé. Pour les 70 ans de Tintin, Casterman, avec l'autorisation de la Fondation Hergé, publia *Tintin au pays des Soviets*, toujours en noir et blanc, sous la même forme que les autres albums, contre la volonté d'Hergé<sup>[réf. nécessaire]</sup> qui voulait que le premier album de Tintin reste en dehors de la véritable série.

Une version "pirate" en couleurs circule toujours.<sup>[réf. nécessaire]</sup>

## Un héros encore brouillon

Le personnage de Tintin étant tout nouveau, le dessin s'affine au cours de l'aventure. La « houppette » du héros n'est pas toujours de la même forme. Bien qu'il soit en noir et blanc, cet album a permis à Hergé de développer son dessin. Le caractère de Tintin n'est pas encore complètement défini. C'est l'un des trois albums où l'on peut voir Tintin ivre (les autres étant → *L'Oreille cassée* et *Le Crabe aux Pinces d'Or*). Cependant, il est déjà généreux : il invite un mendiant à dîner avec lui (le mendiant se révélera être un agent du Guépéou déguisé).

## Un style épisodique

En raison du type de publication (deux pages par semaine), l'aventure ressemble à une suite de gags ou de mini-péripéties, entrecoupée par des dénonciations du totalitarisme soviétique. À la fin de chaque seconde planche, Tintin est régulièrement en danger pour maintenir le suspense. Chaque semaine, le travail d'Hergé consiste à sortir Tintin du danger qui le menace ou à en inventer un nouveau.

## Anecdotes

Le 8 mai 1930, lorsque l'aventure eut fini de paraître au *Petit Vingtième*, le journal annonça le retour de Tintin à la Gare du Nord de Bruxelles et engagea quelqu'un pour jouer le rôle de Tintin.<sup>[réf. nécessaire]</sup> Une foule se précipita aussitôt à la gare,<sup>[réf. nécessaire]</sup> preuve du succès de l'œuvre d'Hergé. La scène fut d'ailleurs reprise dans l'album.

## Adaptations

Cet album n'a jamais été adapté en dessin animé.

## Voir aussi

- Bolchevik

## Références

[1] *Tintin, le rêve et la réalité : L'histoire de la création des aventures de Tintin*, de Michael Farr, édition Moulinsart, 2001

[2] <http://www.oberle.org/tintin/bd/soviets/>

---



# Tintin au Congo

*Tintin au Congo*

2<sup>e</sup> album de la série *Les Aventures de Tintin*



Tintin au Congo : artisanat de Kinshasa

<b>Auteur</b>	Hergé
<b>Genre(s)</b>	Franco-Belge Aventure
<b>Personnages principaux</b>	→ Tintin → Milou
<b>Lieu de l'action</b>	Congo belge
<b>Époque de l'action</b>	1931
<b>Éditeur</b>	Casterman
<b>Première publication</b>	1931 (noir et blanc) 1946 (couleur)
<b>Nb. de pages</b>	115 (noir et blanc) 62 (couleur)
<b>Prépublication</b>	Le Petit Vingtième
<b>Albums de la série <i>Les Aventures de Tintin</i></b>	
→ <i>Tintin au pays des Soviets</i>	→ <i>Tintin en Amérique</i>

*Tintin au Congo* (*Les aventures de Tintin reporter au "Petit Vingtième" au Congo*, Hergé, 1931) est le second album de bande dessinée des *Aventures de Tintin*, publié en noir et blanc de 1930 à 1931 dans les pages du *Petit Vingtième*, supplément du journal Le Vingtième Siècle. La version couleur et actuelle de l'album est parue en 1946.

## Synopsis

L'histoire se déroule pendant l'époque coloniale. Dans le cadre de son travail de journaliste, → Tintin, accompagné de son chien → Milou, se rend en paquebot au Congo, la grande colonie belge de l'époque. Tom, un homme embarqué clandestinement sur le même bateau, va tenter plusieurs fois de le tuer une fois qu'ils seront arrivés à bon port.

Une suite de péripéties amène Tintin au royaume des Babaoro'm, où il devient le sorcier attiré. Il découvre que les hommes blancs qui veulent sa mort (notamment Tom) sont des gangsters affiliés à Al Capone, qui veut contrôler la production de diamants au Congo.

## Personnages

### Tom

Tom apparaît à la page 5. Il est envoyé par Gibbons pour supprimer Tintin. Il est le « méchant » de l'album, mais ne parviendra jamais à effectuer sa mission. Il est dévoré par des crocodiles à la page 48.

### Coco

Coco apparaît à la page 11. Il guide Tintin durant son aventure et lui sauve la vie.

### Le roi des Babaoro'm

Il apparaît à la page 21. Il demande à Tintin d'aller à la chasse au lion.

### Muganga

Ce sorcier apparaît à la page 24. C'est le sorcier des Babaoro'm. Il devient jaloux de Tintin. Avec Tom, il tentera de se débarrasser du reporter. Il est membre de la confrérie des Aniotas.

### Le missionnaire

Il apparaît à la page 33. Il sauve Tintin des crocodiles.

### Jimmy Mac Duff

Il apparaît à la page 38. Il est fournisseur d'animaux pour les zoos européens.

### Gibbons

Il apparaît à la page 51. C'est le patron de Tom. Il a reçu par Al Capone le Balafré l'ordre de tuer Tintin. Ne pas confondre avec un autre personnage du nom de Gibbons qui apparaîtra dans → *Le Lotus bleu*.

## Analyse

### Contexte de colonisation

Dans les années 1930, le Congo représentait un véritable Eldorado pour la Belgique. Le Congo, quatre-vingt fois plus grand que le pays qui le colonisait, avait un sous-sol extrêmement riche. À cette époque, le territoire manquait de main-d'œuvre. La tendance de l'époque était donc de faire de la publicité pour ce pays.

Hergé affirma plus tard que lors de la création de *Tintin au Congo*, tout comme pour *Tintin au pays de Soviets*, il vivait dans un milieu plein de préjugés. C'est d'ailleurs la particularité de *Tintin au Congo* : l'album, bien loin des prises de positions anti-colonialistes qui apparaissent dans l'œuvre d'Hergé dès → *le Lotus bleu*, est rempli de

---

stéréotypes typiques de la vision qu'avaient de l'Afrique les Européens à cette époque.

Hergé déclarera ainsi à propos de l'album :

« Pour le Congo tout comme pour Tintin au pays des Soviets, il se fait que j'étais nourri des préjugés du milieu dans lequel je vivais... C'était en 1930. Je ne connaissais de ce pays que ce que les gens en racontaient à l'époque : "Les nègres sont de grands enfants, heureusement que nous sommes là !", etc. Et je les ai dessinés, ces Africains, d'après ces critères-là, dans le pur esprit paternaliste qui était celui de l'époque en Belgique.<sup>[1]</sup> »

Conscient de ces stéréotypes qui sont effectivement à la base de certaines condamnations de cette œuvre pour contenu raciste lorsque l'on oublie sa date de réalisation, Hergé défendait son ouvrage en disant que ses personnages étaient *des noirs de fantaisie*, et citait dans ce sens un article élogieux publié par la revue *Zaire* en 1969, selon lequel « si certaines images caricaturales du peuple congolais données par *Tintin au Congo* font sourire les Blancs, elles font rire franchement les Congolais, parce que les Congolais y trouvent matière à se moquer de l'homme blanc qui les voyait comme cela »<sup>[2]</sup>. Ainsi peut-on au contraire de nos jours trouver dans cette même œuvre une caricature de la vision simpliste des occidentaux, laquelle contient sa propre explication et condamnation du racisme.

En 2007, la controverse liée à ces stéréotypes redevient d'actualité suite à un avis de la Commission britannique pour l'égalité des races (*British Commission on Racial Equality*) qui juge la bande dessinée « raciste », et demande de la retirer des librairies<sup>[3]</sup>. Le libraire Borders décida alors de ne plus vendre cet album au « rayon enfant », le déplaçant vers les « BD adultes »<sup>[4]</sup>. Il est aujourd'hui offert à la vente chez Egmont avec une mise en garde sur le caractère « éventuellement offensant » (*may find offensive*) qu'il pourrait présenter pour le lecteur tant en ce qui concerne les personnages que le traitement des animaux.

La même année, un Congolais étudiant à l'Université Libre de Bruxelles dépose plainte pour *racisme* et demande que l'album soit retiré du commerce.

## Le briseur de rocher

Tintin est appelé deux fois « Boula-Matari » (p. 28 et dernière page). Boula-Matari qui signifie le « briseur de rocher » était le surnom donné par les indigènes en signe de déférence et de respect à l'explorateur anglais Sir Henry Morton Stanley<sup>[5]</sup>,<sup>[6]</sup>.

## Tintin et les animaux

- Si, dans cet album, les Congolais parlent dans une syntaxe approximative, les éléphants et les singes, eux, s'expriment entre eux en excellent français.
- Tintin qui ne connaît pas encore en 1930 la problématique de la conservation des espèces fait preuve dans cette aventure d'un total manque de respect envers les animaux, contrairement aux albums suivants : il donne entre autres des coups de pieds à un léopard affaibli, fait exploser un rhinocéros, tue et dépèce un singe, un serpent ainsi qu'une girafe pour observer ses consœurs et réalise une hécatombe de gazelles.
- Le rhinocéros dans les versions export de l'album aura la vie sauve.

## Retour de Tintin au Congo

Tintin retournera au Congo en 1970 dans le court-métrage d'animation publicitaire *Tintin et la SGM* (Société Générale des Minerais belge). Un livre broché adapté du film est édité la même année par Publiart (Guy Decissy)/Casterman<sup>[7]</sup>.

## Adaptations

### Prépublication

La prépublication de l'album débuta le 5 juin 1930 dans *Le Petit Vingtième* et se termina le 11 juin 1931.

### Autres versions de l'album

#### Réédition noir et blanc

L'album fut d'abord publié par les éditions du Petit Vingtième puis il fut repris un peu plus tard par les éditions Casterman qui s'assurèrent la publication des Aventures de Tintin en exclusivité.

#### Réédition couleur

Pour la reprise de l'album en 1946, Hergé redessina l'aventure. Il le mit en couleur, le réduisit de 115 planches à 62 pages et modifia l'idéologie colonialiste de l'album. Ainsi, la leçon géographique et historique que donnait Tintin sur « Votre patrie, la Belgique » se trouva substituée par une leçon de mathématiques. Hergé redessina également la quasi-totalité des images, affina les décors, redonna de la clarté au découpage et modifia les dialogues pour les rendre plus vifs.

Dans la version originale telle que parue dans le *Petit vingtième*, le retour de Tintin en avion l'amenait à fraterniser avec deux méharistes dans le Sahara, de même que le passage de l'avion au-dessus de l'Espagne y perturbait une corrida.

Dans la version actuelle de l'album, → les Dupondt font une brève apparition dans la première case alors qu'ils sont absents de la version initiale ; dans la même case, de chaque côté de Tintin, on aperçoit Quick et Flupke mais également Hergé qui s'est représenté aux côtés de ses amis Edgar Pierre Jacobs et Jacques Van Melkebeke.

#### Version suédoise

- Dans cette aventure, → Tintin fait exploser un rhinocéros en y perçant un trou qu'il emplit de dynamite. L'éditeur suédois n'a pas apprécié ce passage et obtenu sa modification. Dans la nouvelle page redessinée pour l'exportation, le rhinocéros s'enfuit effrayé par le coup de fusil qu'il déclenche lui-même. Néanmoins, dans la version française, la scène initiale a été conservée.

## Différences entre la version originale et la version actuelle

- Dans la version originale, la leçon de → Tintin est une leçon de géographie parlant de la Belgique. Dans la version actuelle, c'est une leçon de mathématiques sur l'addition "2 + 2".
- Dans la version originale, le nom du paquebot qui emmène Tintin et → Milou en Afrique est connu : c'est le "Thysville". Ce nom n'est pas mentionné dans la version actuelle.
- Dans la version originale, Muganga et le chef de M'Hatuvu ont une meilleur syntaxe que les autres Congolais. Dans la version actuelle, tous les Congolais, y compris le sorcier et le chef ont la même syntaxe approximative.
- Dans la version originale, l'éléphant que chasse Tintin est abattu en pleine nuit. Dans la version actuelle, l'acte est commis en plein jour.
- A la fin de la version originale, Tintin ne connaît pas sa prochaine destination (Les Etats-Unis, dans → Tintin en Amérique). Il la connaît en revanche dans la version actuelle.

- Dans l'original, Jimmy Mac Duff, le propriétaire du léopard apprivoisé que Tintin éconduit de sa classe, est noir et "directeur du grand cirque américain". Actuellement, il est blanc et "fournisseur des plus grands zoos d'Europe". Ce que lui dit Tintin pour le guérir est aussi différent d'une version à l'autre.
- Milou, lorsque les journalistes étrangers tentent "d'acheter" Tintin, et Gibbons, lors de son interrogatoire, font référence à Tintin au Pays des Soviets dans l'original. Cette référence disparaîtra dans la version actuelle.
- Plusieurs villes congolaises sont mentionnées par Tintin dans l'original, mais pas dans la version actuelle.

## Voir aussi

## Bibliographie

- *Boula Matari* par Philippe Lebocq, Denis Peronne et Benjamin Aflallo, éditions Ben More 2003, avec plusieurs pages consacrées à Stanley et aussi la photo de sa tombe.

## Articles connexes

- Colonialisme
- Congo belge

## Références

- [1] Numa Sadoul, *Entretiens avec Hergé, édition définitive*, coll. Bibliothèque de Moulinsart, Editions Casterman, 1989, p. 74
  - [2] Blog de Pierre Assouline (<http://passouline.blog.lemonde.fr/2007/07/12/>) sur *Lemonde.fr*, aussi cité sur *Yahoo news* ([http://cf.news.yahoo.com/s/capress/070712/arts/tintin\\_borders](http://cf.news.yahoo.com/s/capress/070712/arts/tintin_borders))
  - [3] **(en)** « *CRE statement on the children's book 'Tintin In The Congo'* » (<http://www.cre.gov.uk/Default.aspx.LocID-0hgnew0vq.RefLocID-0hg00900c002.Lang-EN.htm>), *British Commission on Racial Equality*, 12 juillet 2007.
  - [4] *Tintin interdit aux mineurs en Grande-Bretagne*, *Le Figaro* du 13 juillet 2007 ([http://www.lefigaro.fr/culture/20070713.WWW000000451\\_tintin\\_interdit\\_aux\\_mineurs\\_en\\_grande\\_bretagne.html](http://www.lefigaro.fr/culture/20070713.WWW000000451_tintin_interdit_aux_mineurs_en_grande_bretagne.html))
  - [5] **(fr)** Une enfance au Congo Belge ; avant la colonie (<http://users.skynet.be/aloube/avantcolo.htm>)
  - [6] **(en)** *The Congo and the Founding of its Free State* (<http://sourcebook.fsc.edu/history/congo.html>) - Henry M. Stanley
  - [7] **(fr)** Tintin et la SGM ([http://www.lardc.com/zaire/divers/cs\\_tintin.php](http://www.lardc.com/zaire/divers/cs_tintin.php))
-

# Tintin en Amérique

Tintin en Amérique	
3 <sup>e</sup> album de la série <i>Les Aventures de Tintin</i>	
Auteur	Hergé
Personnages principaux	→ Tintin → Milou
Lieu de l'action	Chicago, États-Unis
Éditeur	Casterman
Première publication	1932 (noir et blanc) 1945 (couleur)
ISBN	2-2030-0102-X
Nb. de pages	62 (en couleur) 123 (noir et blanc)
Prépublication	Le Petit Vingtième
Albums de la série <i>Les Aventures de Tintin</i>	
→ Tintin au Congo	→ Les Cigares du pharaon

*Tintin en Amérique* (*Les aventures de Tintin reporter du "Petit Vingtième" en Amérique*, Hergé, 1932) est le troisième album de bande dessinée *des aventures de Tintin*, publié en noir et blanc de 1931 à 1932 dans les pages du *Petit Vingtième*, supplément du journal Le Vingtième Siècle. La version couleur et actuelle de l'album est parue en 1946.

## Synopsis

L'histoire se passe aux États-Unis à l'époque de la Prohibition. Tintin arrivé à Chicago juste après son voyage au Congo où il avait démantelé un trafic de diamants organisé par Al Capone. Tintin est enlevé par ce dernier dès son arrivée.

Après avoir réussi à s'échapper et à les arrêter, il s'attaque à Bobby Smiles, le chef d'une bande rivale. La poursuite amène Tintin chez les « Peaux-Rouges » que Bobby Smiles a montés contre lui. Toujours vainqueur, Tintin capture le criminel et revient à Chicago. Il doit ensuite affronter un mafioso qui désire lancer sa tentative d'enlèvement. Lui aussi sera arrêté et Tintin quitte le pays après un défilé dans la rue bien digne des héros américains.

## Personnages

- → Tintin
- → Milou
- Al Capone : Apparaît à la page 1. C'est le chef des bandits de Chicago. Il veut la mort de Tintin. Le seul personnage réel qui apparaît dans les Aventures de Tintin.
- Piéto : Apparaît à la page 12. Il travaille pour Al Capone.
- Bobby Smiles (dit Bob) : Apparaît à la page 12. Gangster qui veut se débarrasser d'Al Capone et de Tintin.
- Un certain nombre d'autres gangsters non nommés.
- Puissant Sachem, la Taupe-au-regard-perçant : Apparaît à la page 19. C'est le chef des Peaux-Rouges. Bobby Smiles le monte contre Tintin.
- les indiens
- Mike Mac Adam : Apparaît à la page 45. Il est détective privé. Il tente, sans succès, de retrouver Milou.
- Tom Hawake : Apparaît à la page 53. Il est le responsable des usines *Slift* et doit tuer Tintin.
- Maxi : Apparaît à la page 50. Il est responsable de la bande pour avoir kidnappé Milou.
- Hyppolyte Bolivar : Apparaît à la page 60. Il est champion d'haltérophilie (en bois !).
- Rastapopoulos : Bien que non-nommé, nombreux<sup>[Qui ?]</sup> s'accordent à voir dans ce personnage le prototype de celui qui sera l'ennemi juré de Tintin, Rastapopoulos, à la 5<sup>e</sup> case de la page 57.

## Autour de l'album

*Tintin en Amérique* commence à paraître dans *Le Petit Vingtième* à partir du 3 septembre 1931. Il continuera de paraître jusqu'au 20 octobre 1932 à raison de deux planches par semaine.

Dans cette aventure, intervient Al Capone. C'est une des rares fois dans la série où Hergé intègre un individu réel en personnage. Le plus souvent, il s'inspire pour la création de ses héros de personnes existantes mais en y apportant de nombreuses modifications.

Pour créer l'histoire, Hergé n'avait qu'une documentation réduite, tout comme pour → *Tintin au pays des Soviets* et → *Tintin au Congo*. Il était parti des *Scènes de la vie future* de Georges Duhamel, de la revue *Le Crapouillot* qui consacrait une édition spéciale aux États-Unis et d'un livre sur les Indiens d'Amérique.

Lors de la création de l'album, Hergé voulait principalement faire tourner l'histoire autour des Indiens d'Amérique pour qui il éprouvait une grande fascination. C'est ainsi qu'il crée en une vignette un pamphlet dénonçant la violence faite aux amérindiens. On y voit ainsi des soldats américains expulsant baïonnette au canon des indiens tirant après eux leurs *papooses*<sup>[1]</sup> eux-mêmes traînant leurs poupées et ceci après la découverte d'un puits de pétrole pour lequel des surenchères financières étaient faites à l'explorateur blanc. Cette séquence ne fit pas l'unanimité quand l'album fut réédité mais il ne voulut jamais la supprimer.

Hergé a aussi essayé de dépeindre l'Amérique à l'époque où il la dessinait. Il a donc intégré divers éléments comme la Prohibition ou la Guerre des Gangs ainsi que la place subalterne faite aux Noirs dans la société. La pensée bienséante ayant censuré des personnages tel que le portier d'hôtel ou la porteuse du bébé et imposé leur « blanchissement » dans les dernières rééditions, la dénonciation, précédemment possible, a du coup disparu, aboutissant à l'inverse du but recherché.

La couverture gouachée de *Tintin en Amérique* qu'Hergé avait réalisée en 1932, a été adjugée à Paris à 780000 euros (frais compris). Cette vente constitue un record mondial pour une œuvre originale de bande dessinée<sup>[2]</sup>.

## Adaptations

### Autres versions de l'album

C'est en 1945 que l'album fut repris pour être mis en couleur et il se trouva alors remanié. Dans la nouvelle version, beaucoup d'améliorations au niveau de la narration des images furent apportées pour rendre la lecture plus fluide et plus compréhensible.

### Version animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992. La durée de l'épisode est la moitié de celles des autres, et l'histoire est très raccourcie; les indiens par exemple n'apparaissant pas. De plus dans le dessin animé, les gangsters sont plus organisés car ils travaillent tous pour Al Capone. À partir de l'enlèvement de Milou, l'histoire est différente, puisque Tintin va aller arrêter Al Capone.

### Version expérimentale

Ouvrage expérimental de Jochen Gerner, *TNT en Amérique* propose une lecture inédite de l'album *Tintin en Amérique* d'Hergé. Dès la dédicace ironique : *Tout de même, ce n'est pas très rassurant, tout ce noir...*, extraite de l'album d'origine, Jochen Gerner fait ressortir toute la violence de l'histoire. Par un traitement de noircissement à l'encre de Chine de la quasi totalité des pages, et en ne retenant sur chacune d'elles qu'une poignée de mots, là où la ligne claire d'Hergé atténuait et lissait, il ne reste, que la répétition d'une vision des Etats-Unis extrême, dans sa violence comme dans sa réussite économique.

## Références

[1] *Papoose* : enfant amérindien

[2] Hergé bat tous les records (<http://www.radio-canada.ca/arts-spectacles/livres/2008/03/29/001-tintin-record-amerique.asp>) - *Radio-Canada*, 29 mars 2008



# Les Cigares du pharaon

*Les Cigares du pharaon*

4<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*

Reproduction des *cigares du pharaon*

**Auteur** Hergé

**Genre(s)** Franco-Belge  
Aventure

**Personnages principaux**  
→ Tintin  
→ Milou  
→ Dupond et Dupont

**Lieu de l'action** Égypte  
Moyen-Orient  
Inde

**Éditeur** Casterman

**Première publication** 1934 (noir et blanc)  
1955 (couleur)

**Nb. de pages** 62 (couleur)  
127 (noir et blanc)

**Prépublication** Le Petit Vingtième du 8 décembre 1932 au 8 février 1934

Albums de la série → *Les Aventures de Tintin*

→ *Tintin en Amérique*

→ *Le Lotus bleu*

*Les Cigares du pharaon* (*Les aventures de Tintin reporter en Orient : Les Cigares du pharaon*, Hergé, 1934) est le quatrième album de bande dessinée → *Les Aventures de Tintin*, publié en noir et blanc de 1932 à 1934. La version couleur et actuelle de l'album est parue en 1955.

## Synopsis

→ Tintin est en croisière à destination de l'Extrême-Orient. À bord, il rencontre un égyptologue farfelu, Philémon Siclone, à la recherche du tombeau du pharaon Kih-Oskh. Tintin devient bientôt la cible d'un homme mystérieux, qui cherche à se débarrasser de lui en faisant croire à la police qu'il transporte de l'opium avec lui. Tintin est arrêté par deux agents de la sûreté, X33 et X33 bis (alias Dupont et Dupond), qui le retiennent prisonnier, avec Milou, à bord du paquebot. Alors que le bateau fait une escale à Port-Saïd en Égypte, Tintin et Milou s'évadent, et ils retrouvent peu après Philémon Siclone. Tintin accepte de l'accompagner au Caire dans son expédition à la recherche du tombeau de Kih-Oskh. Dans le tombeau, Tintin et Milou découvrent de mystérieux cigares, mais sont enlevés...

Abandonnés en mer, ils sont sauvés et débarquent en Arabie, où ils sont toujours recherchés par les Dupondt. De là, après plusieurs péripéties, ils arrivent en Inde chez le maharadjah de Rawajpoutalah. Ils s'attaquent alors au trafic d'opium et démantèlent en partie un gang de trafiquants. Tintin affronte entre autres un de ses membres les plus

dangereux en la personne d'un fakir hypnotiseur. Finalement, Tintin découvre que les cigares contenaient l'opium en question. Mais l'identité du chef du gang (autrement dit, l'homme qui a essayé de faire croire qu'il transportait de l'opium avec lui sur le paquebot) lui est toujours inconnue...

## Contexte

On peut noter que cet album paraît seulement douze ans après la découverte de la tombe royale du pharaon Toutankhamon, et la scène de disparition des égyptologues se rendant à la tombe de Kih-Oskh fait référence à la prétendue "malédiction du pharaon".

## Autour de l'album

- Le titre original dans le journal *Le Petit Vingtième* (1932-1934) était : Les aventures de Tintin, reporter en orient, puis Les aventures de Tintin, reporter en orient Les Cigares du pharaon dans la première édition de l'album en 1934.
- Les Cigares du Pharaon est le premier album directement imprimé par les Éditions Casterman. Les précédents albums ont été, dans un premier temps, édités par les Éditions du Petit Vingtième, avant qu'en 1934 Hergé n'accepte la proposition de Louis Casterman.
- Le trafiquant d'armes en Mer Rouge qui recueille Tintin à bord de son boutre a le physique d'un auteur célèbre à l'époque pour ces mêmes actions : Henry de Monfreid.
- Les Hors-textes présents dans l'édition noir et blanc de l'album disparaissent de l'édition couleurs.
- Les cigares du pharaon est le premier album où Hergé n'enverra pas son héros à l'aventure ; c'est l'aventure qui viendra à lui et c'est une règle qui s'appliquera dorénavant à tous les albums de Tintin.
- Même s'ils apparaissent dans la version couleur de → Tintin au Congo, les cigares du pharaon marque historiquement la première apparition des Dupondt sous les noms de code de X33 et X33bis.
- Pour la première fois de sa longue carrière, Tintin rencontre son ennemi juré, le milliardaire Rastapopoulos.
- Le nom de de Philémon Siclone, n'apparaît jamais dans l'album noir et blanc. Il n'est connu que sous le sobriquet de "Le savant".
- Edgar Pierre Jacobs a aidé Hergé à la réalisation de la seconde version. Il apparaît même dans l'album et également sur la couverture en la personne de E. P. Jacobini (page 8 case 1) le 14<sup>e</sup> savant qui a "violé la sépulture du Pharaon Kih-Oskh". Le Docteur Grossgrabenstein (personnage de Jacobs, apparu dans la série Blake et Mortimer, dans l'album *Le Mystère de la grande pyramide*) est lui aussi parmi ces savants.
- On constate également que d'autres savants ont un nom évoquant ou bien l'un des protagonistes de la découverte de la tombe de Toutankhamon (M. CARNAWAL = **Lord Carnarvon**) ou simplement le mot hiéroglyphe à peine déguisé : *I.E. ROGHLIFF*.

## Les discordances entre les éditions

Lorsqu'il devint évident à Hergé et à Louis Casterman que les aventures de Tintin devaient se poursuivre en couleur, il fut également décidé que les anciens albums parus entre 1931 et 1942 paraîtraient également en couleur. Toutefois, les choix techniques d'Hergé et les impératifs de coûts que devait tenir l'éditeur obligèrent l'auteur à réduire de manière importante le nombre de pages par albums qui serait dorénavant de 62. Aussi, à partir de 1942, Hergé s'attela à la tâche, mais ce n'est qu'en 1955 que la nouvelle version couleur des Cigares du Pharaons parut, neuf années après *Le Lotus Bleu*. Cette nouvelle édition couleurs présente beaucoup de différences avec la version noir et blanc dont les points importants sont les suivants :

- Une fois Tintin mis au fer par les Dupondt, les passagers et l'équipage discutent des raisons de la mise au secret de Tintin. (p12 case 1, 2, 3)

- Lorsque Tintin et Milou se trouvent enfermés dans le tombeau du Pharaon, Milou se trouve affublé d'ailes de chauve-souris. Tintin ne le reverra pas avant sa sortie du sarcophage. (p16)
- Les momies des égyptologues sont toutes affublées de la date de leur enlèvement (Pour Tintin et Milou le 18-01-1933). (p17)
- Tintin et Milou, alors dans leurs sarcophages, sont jetés à la mer par les marins au prétexte qu'ils ne sont que des antiquités et non des marchandises et non du fait du choix d'Allan au prétexte que les garde-côtes sont sur point d'intercepter le navire. (p21, case 3 et 4)
- Allan, le second du → Capitaine Haddock dans le Crabe aux pinces d'or, n'apparaît pas dans la version de 1934 de l'album.
- Lorsqu'il sort de son sarcophage, Tintin est seul avec Milou au milieu de la Mer Rouge. (p22)
- Tintin ne reverra le Professeur Siclone (dont le nom n'est jamais prononcé dans l'édition de 1934) qu'en Inde. (p67)
- Dans la première édition couleur, le Sheik Patrash Pasha montre à Tintin l'album → Tintin au Congo. Dans les éditions de 1934 c'est → *Tintin en Amérique*. (p29)
- Actuellement le Sheik Patrash Pasha montre l'album → *Objectif Lune*, pourtant publié après *Les Cigares du Pharaon*. Cela peut sembler étrange, mais tient au fait que la seconde version de l'album a été publiée après → *Objectif Lune*. Ce flagrant anachronisme est aussi, certainement, un clin d'œil d'Hergé à ses lecteurs. "To the happy few", comme disait Stendhal.
- Dans la version où le Sheik Patrash Pasha montre l'album "Tintin au Congo" la cinquième vignette en page 1 présente la carte avec les escales de Port-Saïd, Aden, Bombai, Colombo, Singapour, Hong-Kong et Shanghai. Or dans la version avec l'album "Objectif lune" la carte montre un trajet qui fait une boucle à l'intérieur du seul bassin méditerranéen avec les escales de Tanger, Alger, Tunis, Tripoli, Port-Saïd, Istanbul, Naples, Marseille et Gibraltar... Cette erreur est corrigée dans les versions non-françaises et dans l'intégrale "Tout Tintin" publiée en 2008.
- De retour sur le boutre, Tintin trouve dans la cale les armes de contrebande. Dans la version actuelle, c'est Milou en poursuivant un chat qui permet cette découverte.
- Une fois le désert traversé, Tintin arrive à La Mecque. Dans la version couleur, le nom de la ville n'est pas indiquée. (p48)
- Le nom que donne l'adjudant Ibn-Nedjd-Bekhr à Tintin est Bah-Bahr et non Beh-Berh, comme dans la version couleur. (p49) ; l'adjudant deviendra sergent et son nom sera également modifié.
- C'est un des Dupondt qui sort Tintin de son tombeau et non une femme de la ville. (p56)
- Tintin, en s'enfuyant de la maison, percute un soldat qui le qualifie de « Roumi » et non le colonel. (p58)
- En Inde, Tintin fait la connaissance d'un planteur de coton, Monsieur Reading. Ce personnage disparaîtra de la version couleur. (p69)
- Dans la version de 1934, on découvre que le Fakir a empoisonné Zlotskwtz seulement plusieurs pages après qu'il a été atteint par la fléchette. Actuellement on voit le fakir lancer la fléchette. (p79)
- Dans la version couleur, Tintin s'échappe de l'hôpital en passant par dessus un mur sans que l'on sache comment Milou parvient à réaliser cela. Dans l'édition de 1934, Tintin ordonne à Milou de passer par la grille, mais ce dernier se contente de l'y attendre, d'où la séparation des deux personnages (p84). En conséquence Milou n'est pas abandonné le long de la voie de chemin de fer, comme dans la version couleur. Il prendra l'initiative de suivre la voie de chemin de fer après avoir entendu le médecin de l'hôpital dire qu'il s'est enfui par le train.
- À la gare, dans la version de 1934, Tintin est attrapé par des membres de la Croix-Rouge (p90). Dans la version actuelle ce sont des policiers qui se chargent de cela.

- En descendant dans le puits se trouvant dans l'arbre, Tintin arrive dans une première salle où il doit affronter un groupe de cobras sortant du socle d'une statue de Shiva (p101). Une fois les cobras évités à l'aide d'une barre de chocolat (p102), il passe par un couloir où il évite de tomber dans une fosse à crocodiles. (p103)
- Une fois libéré de ses liens, le fakir enferme Tintin, les Dupondt et le Maharadjah et leur annonce qu'il va faire exploser tout le complexe souterrain. (p101) C'est Milou, à l'aide son urine, qui éteindra la mèche de l'explosif. (p113).
- Dans la version couleur, l'histoire se poursuit immédiatement par l'enlèvement du fils du Maharadjah. Dans la version de 1934, l'enlèvement n'intervient que le lendemain. Mais dans la nuit (p113), le fakir revient et tente d'assassiner Tintin avec un Cobra. C'est une nouvelle fois Milou qui sauvera Tintin en charmant le serpent à l'aide d'un disque. (p114)
- Dans la première version couleur, une erreur s'est glissée dans la scène du repas au palais du Maharadja : quand Tintin lui dit "Bon, nous les tenons.", on le voyait flanqué de Milou, alors qu'il devait être prisonnier des Dupondt. Il a donc dû être supprimé. Mais une erreur du même type n'a pas été corrigée, en effet lorsque Tintin intervient dans le film de Rastapopoulos, Milou se met à poursuivre un des acteurs, dans la case suivante il est à côté de Tintin puis dans une troisième on le voit revenir avec un morceau de tissu.
- Dans la version originale, "le savant" anonyme a les cheveux blancs, est imberbe, et a des lunettes noires. Dans la version actuelle, Philémon Siclone a les cheveux noirs et une barbe de la même couleur. Il porte également des lunettes translucides (on peut voir ses yeux).

## Adaptations

### Autres versions de l'album

- La première version des *Cigares du pharaon* fut publiée en 1934. Cette version est reconnaissable à sa couverture présentant au premier plat une petite image de Tintin se cachant derrière une colonne. Ces versions sont qualifiées de "Petite Image Collée". Cette version de l'album fut rééditée en fac-similé en 1984.
- En 1942, pour la Saint Nicolas, une nouvelle version de l'album paraît. Cette édition est reconnaissable à un premier plat fait d'une grande image présentant toujours Tintin derrière une colonne, mais d'une qualité bien supérieure et bien plus belle. Cette édition de l'album est particulièrement rare et recherchée par les collectionneurs.
- En 1955, paraît l'édition actuelle couleur et ce même si les autres albums noir et blanc sont tous parus entre 1946 et 1947. Ce délai important peut s'expliquer par la mise en chantier par Hergé des albums les sept boules de cristal, le temple du soleil, de → Tintin au pays de l'or noir, d'→ Objectif Lune et d'on a marché sur la lune.

### Version animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992. Cette version reprend intégralement la version couleur de 1955.

# Le Lotus bleu

*Le Lotus bleu*

5<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*

**Auteur** Hergé

**Genre(s)** Franco-Belge  
Aventure

**Personnages principaux** → Tintin  
→ Milou  
→ Dupond et  
Dupont  
Tchang

**Lieu de l'action** Inde et Chine

**Éditeur** Casterman

**Première publication** 1936 (noir et blanc)  
1946 (couleur)

**Nb. de pages** 115 (noir et blanc)  
62 (couleur)

**Prépublication** Le Petit Vingtième

Albums de la série → *Les Aventures de Tintin*

→ *Les Cigares du pharaon*

→ *L'Oreille cassée*

*Le Lotus bleu* (*Les aventures de Tintin reporter en Extrême-Orient : Le Lotus bleu*, Hergé, 1936) est le cinquième album de bande dessinée des *Aventures de Tintin*, publié en noir et blanc dans les pages du *Petit Vingtième*, supplément du journal *Le Vingtième Siècle*. La version couleur et actuelle de l'album est parue en 1946.

## Synopsis

Un messenger venu de Chine vient rencontrer Tintin dans le palais de son ami le Maharadjah de Rawajpoutalah, où notre héros se repose. mais il est touché par une fléchette empoisonnée au radjaïdjah, le poison qui rend fou. Il n'a que le temps de prononcer les mots Shanghaï et Mitsuhirato, avant de sombrer dans la folie. Très vraisemblablement, cette affaire a un lien avec les trafiquants de drogue que Tintin a combattus dans l'album → *Les Cigares du pharaon*. Tintin part à Shanghai pour rencontrer Mitsuhirato mais subit divers attentats ratés...

Après une entrevue avec le japonais Mitsuhirato qui le convainc de rentrer en Inde, il est enlevé par Wang Jen-Ghié, vieux chinois qui combat le trafic de l'opium avec son organisation, « Les Fils du Dragon », et qui apprend à Tintin que Mitsuhirato est en fait un trafiquant d'opium. La suite prend une tournure plus politique : suite à un attentat simulé, le Japon envahit la Chine et Tintin est pris dans le conflit. Entre temps, poursuivi par la police et par les autorités japonaises, il sauve la vie de Tchang, jeune Chinois qui devient son ami. Finalement, il réussit à découvrir que le gang de trafiquants d'opium qu'il avait combattu en Inde est dirigé par Roberto Rastapopoulos, apparu dans → *Les Cigares du pharaon*. Finalement, Tintin démantèle définitivement le gang, conduisant à l'arrestation de Rastapopoulos, de Mitsuhirato et des autres trafiquants. Il parvient à faire guérir le fils de Wang de sa folie et à faire

adopter Tchang par ce dernier, tandis que le Japon retire ses troupes d'invasion. C'est avec une larme que Tintin quitte ses amis chinois pour l'Europe...

## Autour de l'album

- Sans être une suite formelle, *Le Lotus bleu* est plutôt un récit complémentaire aux → *Cigares du pharaon*.
- Le Lotus Bleu est le premier album directement publié par les Editions Casterman possédant des Hors-Textes. Ces Hors-Textes, à l'origine au nombre de 5 furent réduits à 4 lors de l'édition suivante de 1939.
- Publié en 1936, *Le Lotus bleu* est sans doute l'album de Tintin le plus proche de l'actualité de l'époque. Hergé y fait clairement allusion à l'incident de Mukden, prélude à la terrible guerre sino-japonaise de 1937. C'est aussi le premier album démontrant un vrai souci de réalisme, Hergé ayant reçu l'aide de Zhang Chongren, jeune étudiant chinois en art qui lui avait été recommandé, et qui a servi de source d'inspiration pour le personnage de Tchang. Ainsi, tous les textes en chinois visibles dans cette bande dessinée ont une signification réelle. Une profonde amitié liait les deux hommes.
- Le personnage du *consul de Poldévie*, pris pour Tintin dans la fumerie d'opium, fait allusion à un célèbre canular de l'époque, la Poldèvie.
- Depuis 1993, *le Lotus bleu* est édité au Japon, malgré le fort ton anti-japonais de l'album qui fait allusion à l'incident de Mukden, très probablement perpétré par les Japonais, et qui fut le déclencheur de l'invasion japonaise en Mandchourie. La version japonaise a une introduction qui explique la situation politique de l'époque. En outre, Hergé adopte pour la première fois une position anticoloniale, décrivant une Chine opprimée par l'envahisseur japonais et des Européens sans scrupules faisant commerce d'opium et baignant dans des affaires louches.
- Dans le dessin animé, Tchang dit qu'il est orphelin mais, dans la BD, il a des parents biologiques encore en vie.

## Adaptations

### Autres versions de l'album

L'édition en couleurs que nous connaissons date de 1946. Lors de la mise en couleur, seules quelques planches du début ont été redessinées. Les premières pages de l'album où Tintin est toujours en Inde sont redessinées pour ressembler aux albums récents, mais le reste du récit, à partir de la page où Tintin débarque en Chine, est laissé dans son style "ancien".

### Version animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992

# L'Oreille cassée

*L'Oreille cassée*

6<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*



Statues reprenant le concept de celle apparaissant dans l'album

<b>Auteur</b>	Hergé
<b>Genre(s)</b>	Franco-Belge Aventure
<b>Personnages principaux</b>	→ Tintin → Milou Général Alcazar
<b>Lieu de l'action</b>	Belgique San Theodoros Nuevo Rico
<b>Éditeur</b>	Casterman
<b>Première publication</b>	1937 (noir et blanc) 1943 (couleur)
<b>Nb. de pages</b>	62 (couleur) 127 (noir et blanc)
<b>Prépublication</b>	Le Petit Vingtième
Albums de la série → <i>Les Aventures de Tintin</i>	
→ <i>Le Lotus bleu</i>	→ <i>L'Île Noire</i>

***L'Oreille cassée*** (*Les aventures de Tintin reporter : L'Oreille cassée*, Hergé, 1937) est le sixième album de bande dessinée → *Les Aventures de Tintin*, publié en noir et blanc dans les pages du *Petit Vingtième*, supplément du journal *Le Vingtième Siècle*.

## Synopsis

Un fétiche arumbaya a été volé au Musée ethnographique : → Tintin mène son enquête. En remontant les pistes, il retrouve deux hommes s'intéressant au même fétiche. Ceux-ci partent pour le San Theodoros, une république d'Amérique du Sud. Tintin les poursuit et se retrouve au cœur d'une révolution.

Suite à un concours de circonstances, il devient aide de camp du général Alcazar. Une guerre ayant éclaté entre le San Theodoros et son voisin, le Nuevo Rico, Tintin, poursuivi par tous, fuit chez les Arumbayas. Il y découvre enfin le secret du fétiche : celui-ci contient un précieux diamant. C'est finalement en Europe que Tintin retrouvera le fétiche et le rendra au musée.

## Autour de l'album

Encore une fois, Hergé y glisse des allusions à l'actualité mondiale. La guerre San Theodoros - Nuevo Rico pour le pétrole est une transposition de la guerre du Chaco qui opposa le Paraguay et la Bolivie durant les années 1930.

Dans cet album, Tintin rencontre un certain Basil Bazaroff. Celui-ci n'est autre que le portrait d'un célèbre marchand d'armes de l'époque nommé Basil Zaharoff.

Il fait aussi la connaissance de l'explorateur Ridgewell, dont l'histoire ressemble beaucoup à celle du colonel Percy Fawcett qui a disparu dans les forêts d'Amérique du Sud en 1925 en tentant de découvrir une cité perdue. Une rumeur courait alors qu'il avait décidé de quitter la civilisation pour aller vivre avec les Indiens.

Il va aussi y rencontrer le milliardaire Samuel Goldwood, le fondateur avec Selwyn de la Metro-Goldwyn-Mayer.

## Anecdote

- Il s'agit de l'un des trois seuls albums où Tintin est ivre (les autres étant → *Tintin au pays des Soviets* et *Le Crabe aux Pinces d'Or*).
- C'est le premier album où Hergé a décidé de faire évoluer son héros dans un pays imaginaire, le San Theodoros, voisin du Nuevo Rico.
- C'est la première aventure où l'on voit Tintin dans son appartement, au 26, rue du Labrador.
- Erreur: page 32 l'on voit un régime de bananes tomber d'un palmier...

## Adaptations

### Autres versions de l'album

Cette aventure de Tintin sortit en album en 1937 et fut mise en couleurs en 1943. Avec → *Tintin au pays des Soviets*, c'est le seul album qui n'est pas redessiné pour ressembler aux albums récents (→ *Le Lotus bleu* n'avait que ses premières pages redessinées).

### Version animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992

---



# L'Île Noire

L'Île Noire	
Album de la série <i>Les Aventures de Tintin et Milou</i>	
Auteur	Hergé
Coloriste	Studios Hergé
Thèmes	Aventure policièreFaux-monnayage
Personnages principaux	→ Tintin→ MilouDocteur Müller→ Dupond et Dupont
Éditeur	Casterman
Première publication	1938
Nb. de pages	62 (version actuelle) 127 (version originale)
Prépublication	<i>Le Petit Vingtième</i> (1937-1938)
Albums de la série <i>Les Aventures de Tintin et Milou</i>	
→ <i>L'Oreille cassée</i>	→ <i>Le Sceptre d'Ottokar</i>

Île Noire

Île de la série *Les Aventures de Tintin et Milou*

Localisation

Au large de l'Écosse

Caractéristique(s)

Château de Ben More

Habitants principaux

Wronzoff et ses complices

*L'Île Noire* est le septième album de la série de bande dessinée *Les Aventures de Tintin et Milou*, créé par le dessinateur belge Hergé. Il a été initialement publié en feuilleton dans *Le Petit Vingtième*, supplément de l'hebdomadaire *Le Vingtième Siècle*, d'avril 1937 à juin 1938, puis en album la même année par Casterman. Une première version en couleurs est parue en 1943, puis une seconde — la version actuelle — en 1965<sup>[1]</sup>.

La première version de *L'Île Noire* date de 1938, et c'est en 1943 qu'eut lieu l'édition en couleurs. En 1965, Hergé redessina entièrement l'album à la demande de ses éditeurs anglais qui jugeaient la représentation de la Grande-Bretagne non conforme à la réalité. On peut remarquer un certain déséquilibre entre le dessin moderne et Tintin qui est toujours celui des années trente... De fait, *L'Île Noire* est le seul album de la série qui ait connu trois versions différentes.

## Résumé complet

En se promenant dans la campagne avec son chien → Milou, → Tintin est blessé par de mystérieux aviateurs tombés en panne. Ses amis les détectives → Dupond et Dupont lui rendent visite à l'hôpital et se renseignent sur l'avion suspect, qui s'est finalement écrasé à Eastdown, dans le Sussex en Angleterre. Après leur départ, Tintin décide de retrouver lui-même la piste de ses agresseurs.

### *Ce qui suit dévoile des moments clés de l'intrigue.*

Deux complices des aviateurs se retrouvent dans le train que prend Tintin, et le font arrêter en faisant croire qu'il a agressé et volé le portefeuille de l'un d'eux, un dénommé Wronzoff. Ils glissent dans les poches de Tintin une matraque et le portefeuille en question. Les Dupondt, qui se trouvent eux aussi dans le train, n'ont d'autre choix que d'arrêter leur ami. Tintin réussit toutefois à s'échapper grâce à Milou, qui subtilise les clefs des menottes aux Dupondt endormis. Après sa fuite, il se retrouve nez-à-nez avec les policiers qui tentent une nouvelle fois, sans succès, de le rattraper.

Tintin réussit à prendre le ferry pour l'Angleterre, mais les deux malfaiteurs qui ont monté le coup du train sont également à bord. Arrivés au port, ils suivent Tintin, l'enlèvent, le conduisent au bord d'une falaise, surplombant la mer, et l'obligent à sauter. Milou réussit à sauver son maître en attirant sur les bandits une chèvre enragée. Tintin est sauf, mais les deux malfrats s'échappent.

En se rendant à Eastdown à pied, Tintin découvre l'épave de l'avion qu'il recherche, gardée par un policier. De là, Milou flaire une piste et retrouve les blousons des aviateurs et dans une poche un papier déchiré en dix morceaux que l'ingénieux Tintin reconstitue :

*Eastdown, Sussex, Müller  
3 f. r., [un triangle], 24 — 1 h.*

Curieux, le reporter continue son chemin, et aboutit devant la propriété d'un certain docteur J. W. Müller, dont le nom est mentionné dans le message codé. Tintin décide d'y pénétrer, mais se retrouve aux prises avec un chien de garde et un piège à loup, pour être finalement capturé par le docteur et son chauffeur, Ivan. Mais Tintin s'échappe, poursuit le redoutable Müller jusqu'en Écosse et retrouve sa trace sur l'Île Noire, près du village de Kiltloch, réputée comme repaire d'une bête monstrueuse. Tintin s'y rend malgré les avertissements des villageois et y découvre le quartier général d'une organisation criminelle, qu'il fait arrêter, il révèle aussi la vraie nature de la « bête » : un brave gorille nommé Ranko que Tintin confie à un zoo.

### *Fin des révélations.*

## Personnages

Nom	Apparition	Description
→ Tintin	Page 1	Reporter
→ Milou	Page 1	Chien et compagnon de Tintin
→ Dupond et Dupont	Page 2	Détectives de la Sûreté et amis—ennemis de Tintin
Wronzoff	Page 2	Chef de la bande de faux-monnayeurs
Ivan	Page 7	Chauffeur membre de la bande de faux-monnayeurs
Docteur J. W. Müller	Page 10	Directeur d'un asile psychiatrique et membre de la bande de faux-monnayeurs
Ranko	Page 44	Gorille, « bête » de l'Île Noire, appartenant à Wronzoff

## Inspiration et allusions

Le phare de l'île Noire située en baie de Morlaix (Finistère), face au château du Taureau, aurait inspiré le créateur de Tintin<sup>[réf. souhaitée]</sup>. Le château dominant l'île aurait été quand à lui inspiré soit par l'île d'Or dans le Var, soit par le Vieux-château de l'Île d'Yeu<sup>[2]</sup>, soit par le château écossais de Lochranza<sup>[3]</sup>. La présentation de toute la séquence du meeting aérien sur un écran de télévision ne doit rien au hasard. Il s'agissait d'une technologie avancée à l'époque et la Grande-Bretagne était considérée comme le pays d'Europe le plus avancé dans le domaine, ce à quoi Hergé a fait allusion de cette façon<sup>[4]</sup>. L'entreprise de fausse monnaie du Dr Müller fait référence, d'une manière cachée, aux tentatives de sabotage de la démocratie dans l'Europe des années 1930<sup>[réf. souhaitée]</sup> et au nazisme (Müller est un nom allemand) ; l'album suivant, → *Le Sceptre d'Ottokar*, y fera allusion plus directement. Dans cette aventure, Hergé a mis en scène un gorille nommé Ranko qui rappelle King Kong dont le film était sorti en 1933, soit quelques années plus tôt.

## Adaptations télévisées

Cet album fut adapté dans la série animée de 1962 et dans la série animée de 1992. Toutefois la version de 1962 se caractérise par la présence du Capitaine Haddock et du Professeur Tournesol contrairement à la BD et à la version animée de 1992.

## Références

[1] Michael Farr, Tintin, le rêve et la réalité, Moulinsart, 2001 (ISBN 2-930284-58-7), p. 70.

[2] *L'Express* spécial Atlantique (<http://www.lexpress.fr/voyage/bonsplans/dossier/vatlantique/dossier.asp?id=450780&p=2#>)

[3] **(en)** Page sur le château de Lochranza (<http://www.undiscoveredscotland.co.uk/arran/lochranza/index.html>).

[4] Benoît Peeters, *Hergé, fils de Tintin*, Flammarion.

# Le Sceptre d'Ottokar

*Le Sceptre d'Ottokar*

8<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*



Réplique du sceptre d'Ottokar

<b>Auteur</b>	Hergé
<b>Genre(s)</b>	Franco-Belge Aventure

<b>Personnages principaux</b>	→ Tintin → Milou → Dupond et Dupont → Bianca Castafiore
-------------------------------	--

<b>Lieu de l'action</b>	Belgique et Syldavie
<b>Éditeur</b>	Casterman
<b>Première publication</b>	1939 (noir et blanc) 1947 (couleur)
<b>Nb. de pages</b>	62 (couleur) 108 (noir et blanc)
<b>Prépublication</b>	Le Petit Vingtième
<b>Albums de la série → <i>Les Aventures de Tintin</i></b>	
→ <i>L'Île Noire</i>	→ <i>Le Crabe aux pinces d'or</i>

***Le Sceptre d'Ottokar*** (*Les Aventures de Tintin : Le Sceptre d'Ottokar*, Hergé, 1939) est le huitième album de bande dessinée des aventures de Tintin, publié en noir et blanc dans les pages du *Petit Vingtième*, supplément du journal *Le Vingtième Siècle*. La version couleur et actuelle de l'album est parue en 1947.

## Synopsis

→ Tintin trouve sur un banc public une serviette appartenant à un certain professeur Halambique. Il s'agit d'un spécialiste de sigillographie qui doit se rendre prochainement en Syldavie pour étudier le sceau du roi Ottokar. Tintin découvre par hasard que le professeur et lui même, sont sous surveillance. Intrigué, il décide d'enquêter. Il est très vite repéré et reçoit plusieurs messages d'avertissement puis est victime d'un attentat à la bombe qui manquera sa cible grâce à l'intervention des Dupondt.

Le reporter accepte alors d'accompagner le professeur en Syldavie en qualité de secrétaire. La veille du départ, Tintin est très surpris d'entendre le professeur crier à l'aide au téléphone, sans raison apparente puisque qu'il le trouve quelques instants plus tard en train de normalement faire sa valise. Dans l'avion, Tintin remarque le comportement bizarre du professeur. Il ne fume plus et alors qu'il est très myope, voit parfaitement de loin.

Le pilote de l'avion les transportant vers Klow, actionne une trappe éjectant Tintin dans le vide. Miraculeusement sauvé, ce dernier comprend qu'il est face à un complot de grande ampleur visant à renverser le roi de Syldavie Muskar XII. Selon lui, le professeur Halambique est un imposteur dont le but est de voler le sceptre. En effet d'après une vieille tradition syldave, le roi doit absolument présenter son sceptre au public le jour de la Saint-Wladimir, pour pouvoir régner.

Tintin décide donc de se rendre à Klow, la capitale au plus vite pour prévenir le roi. Mais il doit affronter bien des difficultés pour continuer son voyage. De nombreux guet-apens lui sont tendus à la fois par des gendarmes syldaves, membres du complot tel que Sprbodj ou Wiszkiszek ou par le propre aide de camp du roi, le colonel Boris. Il parvient enfin après moult péripéties à rencontrer Sa Majesté, avec laquelle il se rend Château Kropow où sont gardés la Couronne et le Sceptre d'Ottokar.

Malgré toutes les mesures de sécurité (le château possède une garde spéciale tout entière dévolue à la garde du sceptre et des gardes qui restent nuit et jour dans la salle du trésor dont la porte est en permanence fermée), le vol a lieu. Avec l'aide de ses amis, les policiers → Dupond et Dupont, Tintin cherche à retrouver le sceptre avant la Saint-Wladimir qui a lieu dans trois jours. Il remarque que les conspirateurs (notamment le photographe officiel de la Cour Czarlitz) se sont servis d'un appareil photographique truqué, muni d'un ressort pour lancer le sceptre à travers les barreaux des fenêtres du château. Ayant retrouvé la trace des voleurs du sceptre, Tintin avec les Dupondt, puis seul, les poursuit, les arrête avant qu'ils n'aient pu franchir la frontière bordure et reprend possession de l'insigne

royal. Il découvre alors dans la poche du bandit poursuivi, un message écrit par un certain Müssler qui lui révèle la vraie nature du complot : la Bordurie, pays voisin, envahira et annexera la Syldavie à l'occasion des troubles causés par la chute du roi.

Tintin se doit de rentrer à Klow au plus vite pour rapporter le sceptre car la Saint-Wladimir est très bientôt. Affamé, il est contraint de faire un détour par la Bordurie pour se sustanter, puis il s'empare d'un avion militaire bordure pour rejoindre Klow. L'appareil est repéré et abattu par la DCA syldave, mais Tintin se sauve en sautant en parachute et rejoint Klow à pied. Ayant perdu le sceptre au cours de sa marche sans qu'il ne s'en aperçoive, le pouvoir de Muskar XII ne doit son salut qu'à la clairvoyance de Milou qui rapporte le sceptre au palais et sauve ainsi la monarchie syldave...

Grâce à Tintin, l'Anschluss bordure échoue avec l'arrestation, par la police syldave de Müsstler et de tous ses complices, qui sera plus tard suivie du démantèlement progressif du Z.Z.R.K. (sigle de *Zyldav Zentral Revolutzionär Komitzät*, en français *Comité Central Révolutionnaire Syldave*), bras armé du parti *La Garde d'Acier*, dont Müsstler est le chef suprême. Il s'avère que dans l'avion qui le menait en Syldavie, Tintin avait voyagé avec Alfred Halambique, le frère jumeau du sigillographe Nestor Halambique, qui fut kidnappé par des membres du Z.Z.R.K. peu avant son départ; Alfred, est lui aussi arrêté, tandis que le vrai Nestor Halambique est libéré. Le jeune monarque décore Tintin en le nommant chevalier de l'ordre du Pélican d'Or.

C'est dans cet album qu'apparaît pour la première fois la → Castafiore, mais aussi le colonel Boris (alias Jorgen).

## Contexte

De l'aveu même d'Hergé, *Le Sceptre d'Ottokar* est le récit d'un Anschluss raté. Le sujet était brûlant d'actualité à l'époque, puisque l'album, sorti en 1939, s'inscrit dans le contexte de trois annexions qui eurent lieu peu avant le début de la Seconde Guerre mondiale : l'affaire des Allemands des Sudètes (et l'annexion de la Bohême qui en découlera), ainsi que celle de l'Autriche par l'Allemagne nazie le 12 mars 1938, et celle de l'Albanie monarchiste par l'Italie fasciste le 7 avril 1939.

## Autour de l'album

L'ouvrage est un parti pris en faveur d'un régime politique paisible loyaliste et royaliste (tel que la Belgique) s'opposant à un gouvernement militaire fasciste et expansionniste (tel que l'Allemagne de l'époque). Pour enfoncer le clou les ordres d'invasion de la Syldavie sont signés d'un certain *Müsstler*, alors que les deux dictateurs du moment sont Mussolini et Hitler. En outre l'armée de l'envahisseur est équipée de matériel germanique (ainsi la marque du constructeur Heinkel est elle, dans la version parue en 1939, clairement portée sur l'avion militaire dérobé aux Bordures tandis que la peinture de son empennage évoque visiblement le brassard nazi; dans la version moderne, c'est visiblement d'un chasseur Messerschmitt Bf 109 que Tintin s'empare).

Ainsi après → *Le Lotus bleu* en Asie, *le Sceptre d'Ottokar* est une dénonciation virulente des nationalismes qui sévissaient en Europe dans les années 1930. Hergé, qui travaillait alors dans un journal édité par la droite conservatrice (*le Petit Vingtième*), marque ses distances avec l'extrême-droite alors puissante en Belgique (et ceci en dépit des tentatives de récupération dont il sera l'objet, de la part de certains politiciens, tels Léon Degrelle).

## Anecdotes

- Hergé apparaît dans la version revue de l'album (Page 38, dernière case & Page 59, dernière case)
- Jacobs (qui a aidé à "balkaniser" la seconde édition) apparaît également dans ces mêmes cases ainsi que d'autres membres de l'équipe.
- Les Bordures portent des casques à pointe sur les gravures relatant des anciens combats entre eux et les Syldaves.
- C'est le seul album où Tintin est décoré.
- Quelques mois après la parution de l'album et ce durant l'occupation allemande de la Belgique, Hergé a été mis en garde par le responsable de la censure allemande car les avions dont il s'était inspiré pour dessiner les chasseurs bordures n'étaient que des appareils de fabrication germanique. Or, à cette époque, c'était prendre beaucoup de risques que de s'attaquer aussi ouvertement à l'Allemagne (ce qui n'empêche pas une minorité de critiques de prétendre aujourd'hui qu'Hergé était favorable au régime nazi).
- Sur la couverture, Tintin porte sous son manteau une chemise blanche sans cravate, mais porte une chemise bleu clair et une cravate bleue durant tout l'album.
- Originellement, l'histoire devait mettre aux prises non pas la Syldavie, mais la Syldurie. Le puissant voisin bordure cherchait à mettre la main sur un nouveau métal nommé calystène découvert par un certain Hippolyte Calys (un des personnages principaux de L'Étoile Mystérieuse) dans ce pays. Ce nouveau métal avait des propriétés militaires intéressantes pour la belliqueuse Bordurie. Hergé a modifié le synopsis, mais conservé ses idées pour plus tard...
- Près de quarante ans après la parution de l'album, un sceptre ayant appartenu à un certain Ottokar II de Bohême a été découvert lors de la restauration de la cathédrale Saint-Guy à Prague.<sup>[réf. souhaitée]</sup>

## Les personnage

### Personnages principaux

- → Tintin
- → Milou
- **Nestor Halambique**. Expert en Sigillographie. Il est l'élément déclencheur de l'intrigue: Tintin trouve sa serviette et son adresse sur un banc public et en repartant de chez lui, il surprend une discussion qui le met sur la piste d'un complot visant à renverser le roi de Syldavie.
- **Alfred Alambique**. Frère jumeau de Nestor. Il travail pour le Z.Z.R.K. Son rôle est de subtiliser l'identité de son frère et de pénétrer dans la salle renfermant le sceptre grâce à un laissez-passer appartenant à ce dernier.
- → **Dupond et Dupont**. Détectives et amis de Tintin. Ils sont très présents dans cette album. Ils aident notamment Tintin et le roi à comprendre comment le sceptre a été volé. Puis il se lancent à la poursuite des bandits qui s'en sont emparer mais il ne parviennent pas à suivre Tintin.
- **Muskar XII**, roi de Syldavie. Il est au centre d'un complot d'ampleur internationale visant à annexer son pays. Beaucoup d'officier qui l'entourent comme son aide de camps ou le capitaine des gardes du palais en font partie. Tintin le rencontre dans des circonstances assez mouvementées et le met aussitôt au courant de ce qui se tramait contre lui. Il ne se doutaient de rien auparavant.

### Personnages secondaires

- → **Bianca Castafiore**. La célèbre cantatrice, qui deviendra un des personnages phares de l'œuvre hergéenne, fait ici sa première apparition. Elle prend Tintin en autostop tandis qu'il essaye d'échapper à des ennemis syldaves. Tintin quittera la voiture au plus vite pour ne plus avoir à l'écouter chanter. On la revoit plus tard donner un concert à l'opéra de Klow puis chanter devant le roi dans son palais. Étant pour le moment un personnage secondaire, son apparence est encore très brouillonne par rapport aux albums postérieurs où elle apparaît tels que → les Bijoux de la Castafiore

- **Colonel Boris** (aussi appelé Jörgen dans d'autres albums). Aide de camps de Muskar XII. Il est membre du complot. On le retrouve bien plus tard dans → Objectif Lune et → On a marché sur la Lune où son rôle est beaucoup plus important
- **Musstler**. Chef du parti la garde d'acier et des Z.Z.R.K. C'est lui le grand organisateur du complot visant à l'annexion de la Bordurie par la Syldavie. On ne le voit jamais. Son nom est une contraction de Mussolini et Hitler.
- **Czarlitz**. Photographe officiel de la cour. Fait parti du complot.
- **Sprbodj**. Commandant de la gendarmerie du village syldave de Zlip faisant partie du complot bordure contre le roi Muskar XII. Il fait arrêter Tintin sous le prétexte que ses papiers ne sont pas en règle et organise le guet-apens tendu par ses gendarmes au cours de son transfert à Klow.
- **Spororowitch**. Membre du comité central révolutionnaire syldave résidant en Belgique. Photographie Tintin quand il sort de l'appartement du vrai professeur Halambique
- **Sirov**. Reçoit l'ordre par Trovik de liquider Tintin qui voyage dans une charrette de paysan. Cependant il rate son coup car Tintin a quitté la charrette plus tôt.
- **Trovik**. Membre du comité central du Z.Z.R.K. C'est lui qui coordonne les actions des différents membres du complot. Il ordonne à plusieurs reprises l'élimination de Tintin. Bien qu'on ne le voit que deux fois, il est une des pièces maîtresses de la machination.
- **Wizskizzek**. Commandant d'une gendarmerie syldave et un des membres du comité central révolutionnaire Z.Z.R.K. Tintin lui fait part de ses soupçons concernant l'imposture du professeur Halambique et la conspiration visant la chute de la monarchie syldave. Mais il ignore que ce dernier fait aussi partie du complot.
- **Wagner**. Accompagnateur de la Castafiore. Son nom n'est pas prononcé et il ne parle pas.

## Adaptations

### Autres versions de l'album

L'album fut redessiné en couleurs en 1947 et Hergé, avec l'aide de son nouveau collaborateur Edgar P. Jacobs, en profita pour balkaniser un peu plus les décors et les costumes.

### Version animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992.

# Le Crabe aux pinces d'or

*Le Crabe aux pinces d'or*

9<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*



Le crabe aux pinces d'or (réplique)

<b>Auteur</b>	Hergé
<b>Genre(s)</b>	Franco-Belge Aventure
<b>Personnages principaux</b>	→ Tintin → Milou → Capitaine Haddock → Dupond et Dupont
<b>Lieu de l'action</b>	Belgique Maroc
<b>Éditeur</b>	Casterman
<b>Première publication</b>	1941 (noir et blanc) 1943 (couleur)
<b>Nb. de pages</b>	62 (couleur) 105 (noir et blanc)
<b>Prépublication</b>	Le Soir Jeunesse(1940) Le Soir(1941)
<b>Albums de la série</b> → <i>Les Aventures de Tintin</i>	
→ <i>Le Sceptre d'Ottokar</i>	→ <i>L'Étoile mystérieuse</i>

*Le Crabe aux pinces d'or* (*Les aventures de Tintin : Le Crabe aux pinces d'or*, Hergé, 1941) est le neuvième album de la bande dessinée → *Les Aventures de Tintin*. Il a été initialement publié en noir et blanc dans les pages du *Soir jeunesse*, un supplément du journal *Le Soir*. La version couleur et actuelle est parue en 1943.



## Synopsis

→ Tintin s'intéresse à la mort d'un marin, retrouvé noyé dans un port. Cette mort, dont on ne sait pas si elle est accidentelle, a un lien avec une boîte de crabe vide que → Milou a trouvée en fouillant dans une poubelle. En effet, on a retrouvé dans les vêtements du marin un message écrit sur un bout de papier qui, vraisemblablement, faisait partie de l'emballage de cette boîte de conserve. Ce message comporte un mot : « Karaboudjan », qui s'avère être le nom d'un cargo. Tintin enquête sur le *Karaboudjan*, mais il est bientôt retenu prisonnier à bord par l'équipage...

Tintin découvre par la suite que l'équipage du *Karaboudjan* pratique le trafic d'opium, et que les boîtes de conserve stockées sur le navire ne contiennent pas du crabe, contrairement à ce que leur emballage laisserait à penser, mais servent en fait à transporter la drogue. Il rencontre le → capitaine Haddock, qui est théoriquement le maître à bord, mais qui, à cause de son penchant pour l'alcool, est délibérément enivré par son lieutenant Allan, désireux de rester seul maître à bord. Tintin apprend à Haddock stupéfait que son équipage est impliqué dans un trafic de drogue. Ce dernier s'enfuit avec lui. Tintin, Milou et Haddock se retrouvent par la suite au Maroc, où le jeune reporter s'emploie à démasquer les trafiquants et Haddock à combattre son alcoolisme...

## Contexte

Hergé publia cet album en 1941. La Belgique étant occupée, il dut se contenter de sujets neutres.

## Commentaire

Cet album est très important puisqu'il introduit la présence du Capitaine Haddock aux côtés de Tintin. Si Milou nous montre parfois que l'on a des choix difficiles à faire, la chose devient encore plus réaliste avec ce nouveau personnage hautement humain (en qualités et défauts) qui tranche avec l'absence de scepticisme de Tintin. A travers lui sont traités des sujets sérieux portant sur des troubles de comportement graves (alcoolisme allant jusqu'au délire, colères et injures fréquentes, compulsion à la bagarre) et la volonté de montrer que derrière il y a un être humain capable de grande sensibilité et générosité. C'est un homme mûr dont la personnalité va évoluer alors qu'il va accompagner l'adolescent. L'humour utilisé par Hergé dans la description du personnage va permettre sa totale acceptation. Bien des choses seront dites (et écrites) sur cette figure paternelle.

C'est la deuxième apparition du contrebandier Allan Thompson, déjà entrevu dans la version couleur de 1955 de l'album *Les cigares du pharaon* où il faisait du trafic d'armes en Mer Rouge. En revanche, c'est le seul album où il n'est pas sous les ordres de Roberto Rastapopoulos, ce dernier étant son employeur dans les autres albums où il apparaît.

## Anecdotes

- Dans la version actuelle de cet album, Hergé a réalisé ce qui était, d'après lui, l'un de ses deux meilleurs dessins (page 38, case A2) car il a réussi à représenter en une seule case un « Beraber » couché, agenouillé, hésitant et s'enfuyant.

## Adaptations

### Autres versions de l'album

- Cet album fut réédité en couleurs en 1943. Tout comme pour → *Tintin en Amérique*, Hergé fut contraint d'y modifier certains personnages sous la pression des éditeurs américains. Il en est notamment ainsi aux cases p. 17A2 et p. 53D2. C'est ainsi que les scènes où Haddock boit du rhum furent modifiées de façon à ce qu'on ne puisse plus le voir le goulot à la bouche (p. 19BC et 25A3-4), dans le but de ne pas choquer la conscience des jeunes américains et toujours dans le cadre du politiquement correct. Jumbo et le personnage qui inflige la

bastonnade au capitaine ont vu leur couleur de peau passer du noir au blanc. Également, lorsque le capitaine poursuit son bourreau, il change de phrase : « Il faut arrêter ce nègre » qui se change en « Il faut arrêter cet homme ».

- La seconde version ne comportait que 58 planches (Hergé avait trop rétréci son histoire de départ), pour arriver à 62 Hergé compléta l'album avec des planches ne comportant qu'un seul dessin, reprenant les hors-textes couleurs inclus dans l'album noir et blanc. Ces Hors-textes furent redessinés en 1948 et sont ceux présents dans les albums édités depuis.
- Si le titre original de l'album était bien *Le Crabe aux pinces d'or*, Hergé avait par la suite changé d'idée pour le nommer *Le Crabe rouge*, titre pouvant assurer la continuité de la série après *Le Lotus bleu* et *L'Île noire*. Mais ce changement de titre survenait trop tard, Casterman ayant déjà débuté l'impression de la couverture avec le titre original.

## Versions animées

- *Le Crabe aux pinces d'or* (1947) de Wilfried Bouchery.  
Film de marionnettes animées image par image. Le film ne fut projeté qu'une seule fois au cinéma ABC de Bruxelles le 11 janvier 1947, devant un public d'invités. Suite à la faillite du réalisateur, le film fut saisi.
- *Les Aventures de Tintin, d'après Hergé* (1962), épisode *Le Crabe aux pinces d'or* (télévision)
- *Les Aventures de Tintin* (1992), épisode *Le Crabe aux pinces d'or* (télévision)

## Cinéma

- Les Aventures de Tintin : Le Secret de la Licorne (Steven Spielberg, 2011) Une partie de l'histoire du Crabe aux pinces d'or va servir pour la trame scénaristique du premier film de la trilogie de Spielberg.

# L'Étoile mystérieuse

L'Étoile mystérieuse	
10 <sup>e</sup> album de la série → <i>Les Aventures de Tintin</i>	
<b>Auteur</b>	Hergé
<b>Genre(s)</b>	Franco-Belge Aventure
<b>Personnages principaux</b>	→ Tintin → Milou → Capitaine Haddock Professeur Calys
<b>Lieu de l'action</b>	Belgique, Islande et Arctique
<b>Éditeur</b>	Casterman
<b>Première publication</b>	1942
<b>Nb. de pages</b>	62
<b>Prépublication</b>	Le Soir

Albums de la série → *Les Aventures de Tintin*

→ *Le Crabe aux pinces d'or*

→ *Le Secret de la  
Licorne*

***L'Étoile mystérieuse*** (*Les aventures de Tintin : L'Étoile mystérieuse*, Hergé, 1942) est le dixième album de bande dessinée des *Aventures de Tintin*.

## Synopsis

Intrigué par l'apparition d'une nouvelle étoile, → Tintin se rend à l'observatoire où il rencontre le professeur Calys<sup>[1]</sup>. Celui-ci lui révèle la nature de cet astre : c'est une gigantesque météorite qui semble se diriger droit vers la Terre et devrait entraîner la fin du monde. Finalement, la météorite ne touche heureusement pas la Terre, mais on apprend qu'un fragment est tombé dans l'océan Arctique. Ayant découvert grâce à une photographie spectroscopique de la météorite la présence d'un métal inconnu, Calys organise une expédition, avec les fonds du FERS (Fondation Européenne de Recherche Scientifique). L'expédition part avec Tintin, commandée par le → capitaine Haddock sur le navire *Aurore*, et de nombreux scientifiques...

Ils font ensuite face aux nombreux coup-bas d'un bateau, le Peary, affrété par la banque Bohlwinkel, qui veut s'arroger les droits sur l'aérolithe. Par exemple, ils sont immobilisés en Islande à Akureyri, à la suite d'une prétendue pénurie d'essence, mais parviennent tout de même à repartir grâce à l'aide du capitaine Chester, une vieille connaissance du capitaine Haddock. Ils détournent leur route à la suite d'un faux appel de détresse du *Vilnaranda*, bateau qui n'existe pas. Malgré toutes les difficultés, ils atteignent in extrémis l'aérolithe les premiers, et Tintin en prend possession. Le nouvel élément présente des particularités étranges : tout être vivant (araignée, pommier, champignon) grandit démesurément à son contact... Mais bientôt l'aérolithe s'enfonce dans l'océan : Tintin s'en échappe en sauvant un échantillon du précieux minéral. Mission accomplie...

## Autour de l'album

- *L'Étoile mystérieuse* fut le premier album publié directement en couleur, en 1942.
- *L'Étoile mystérieuse* peut être considéré comme le premier album de Tintin relevant, un tant soit peu, de la science-fiction, avant → *Objectif Lune* et → *On a marché sur la Lune*: dans les dernières pages de cet album, Tintin est sur une île où se produisent des phénomènes de mutation à cause d'un métal venant de l'espace : des champignons démesurément grands y poussent, Tintin se retrouve aux prises avec une énorme araignée... Par ailleurs, le ver qui était dans la pomme de Tintin se transforme en papillon géant, mais les vers ne se transforment pas en papillon, ce sont les chenilles qui le font.
- Hergé ne s'est inspiré d'aucun navire pour dessiner *L'Aurore*. Il s'en est toujours voulu car, selon lui, « Ce bateau ne pouvait pas tenir la mer. »<sup>[réf. nécessaire]</sup>
- Dans les éditions récentes, Quick et Flupke font une apparition en compagnie des Dupondt (page 20 case 8).

## Adaptations

La remarquable contribution à l'élaboration d'une biographie et bibliographie de chacun des 6 savants ayant participé à l'expédition Calys est due au Dr P Pommier avec la collaboration de JB Pouy, publiée aux éditions ADK en 2007.

### Autres versions de l'album

La version de 1942 est réalisée tandis que la Belgique est sous le joug de l'occupation allemande. Hergé constitue une équipe européenne de savants dirigée par un Belge (le professeur Calys) accompagné d'un Suédois, un Portugais, un Espagnol, un Allemand et un Suisse. Outre le Belge et l'Allemand, ces savants proviennent de pays neutres. Leurs concurrents sont une équipe américaine financée par un banquier new yorkais et donc "évidemment" juif. Et comme ce sont des adversaires mus, eux, par des motivations économiques, ils utiliseront bien des perfidies pour gagner.

Après la Libération, l'équipage américain sera remplacé par celui d'un pays imaginaire. Ces modifications auront lieu en 1954 :

- Les concurrents de l'expédition de Tintin ne battent plus pavillon américain mais celui, plus discret, de l'imaginaire État de *Sao Rico*. Cependant il subsiste, dans les nouvelles éditions, de petits détails qui dévoilent l'origine américaine des concurrents :
  - Les noms des navires du Sao Rico (*Peary* et *S. S. Kentucky Star*) sont des noms américains...
  - L'homme de main de Bohlwinkel se nomme Johnson, celui du capitaine du *Peary*, Douglas : des noms anglophones.
  - On peut trouver des éléments inchangés ou oubliés comme le drapeau américain du *Peary*, page 35 cases 4 et 8, et page 45 case 13.
- Dans la version originale, le méchant était un « puissant financier de New York » nommé « Blumenstein », dont les traits correspondent aux caricatures (grand nez crochu, lèvres épaisses, cigare, œillet à la boutonnière...) que l'on trouvait classiquement à l'époque sans pour autant dépasser ceux des autres personnages (moindre que celui d'Hyppolyte Calys ou du prophète Philippulus). Dans la nouvelle version, il conserve le même visage mais se trouve au *Sao Rico* et se nomme « Bohlwinkel ». En bruxellois, « bollewinkel » — que Hergé orthographia « Bohlwinkel » pour changer un peu — signifie « une boutique de confiserie » (du néerlandais *bol*, ou *boule* en bruxellois, qui signifie *bonbon*, et *winkel*, *magasin*). Cependant, la différence entre les deux noms semble pour le moins *mineure*, car, tout comme « Blumenstein », « Bohlwinkel » est un nom juif.
- L'expédition se fait sous le drapeau du FERS (Fonds européen de recherches scientifiques), tandis que le FNRS (Fonds national de la recherche scientifique) est un organisme belge fondé en 1928.
- La version parue dans "Le Soir" de *L'Étoile mystérieuse* comporte un strip caricaturant deux juifs. Ce passage qui se voulait une histoire drôle disparaîtra dans l'album.
- L'hydravion de reconnaissance dans lequel Tintin prend place est un appareil allemand Arado 196.

### Version animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1962 et dans la série animée de 1992

## Références

[1] dans la première adaptation en dessin animé, le professeur Calys est remplacé par le professeur Tournesol, son rôle restant identique

# Le Secret de la Licorne

## Le Secret de *La Licorne*

### 11<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*

<b>Auteur</b>	Hergé
<b>Genre(s)</b>	Franco-Belge Aventure

<b>Personnages principaux</b>	→ Tintin → Milou → Capitaine Haddock → Dupond et Dupont Nestor
-------------------------------	--

<b>Lieu de l'action</b>	Belgique
-------------------------	----------

<b>Éditeur</b>	Casterman
<b>Première publication</b>	1943
<b>Nb. de pages</b>	62

<b>Prépublication</b>	Le Soir
-----------------------	---------

### Albums de la série → *Les Aventures de Tintin*

→ *L'Étoile mystérieuse*

→ *Le Trésor de Rackham le Rouge*

***Le Secret de La Licorne*** (*Les aventures de Tintin : Le Secret de La Licorne*, Hergé, 1943) est le onzième album de bande dessinée des *Aventures de Tintin* dont la suite est → *Le Trésor de Rackham le Rouge*.

## Synopsis

→ Tintin achète une maquette de bateau pour le → capitaine Haddock. Par coïncidence, c'est celle d'un navire que commandait l'ancêtre de celui-ci, le chevalier de Hadoque. Tintin découvre dans le grand mât de la maquette un parchemin incompréhensible. Entre-temps, le capitaine découvre un coffre contenant des objets ayant appartenu à son ancêtre. Tintin et Haddock apprennent l'existence d'un trésor et décident de se lancer à sa recherche. Mais la maquette est volée...

Tintin apprend par la suite qu'il existe deux autres répliques du navire. Remontant les pistes, il retrouve les voleurs : les frères Loiseau, vivant au château de Moulinsart. Il les arrête et récupère les autres parchemins chez un pick-pocket. Les trois parchemins réunis et l'énigme (en partie) résolue, il ne reste plus qu'à partir chercher le trésor...

L'histoire se poursuit dans l'album suivant, → *Le Trésor de Rackham le Rouge*.

## Contexte

Cette aventure fut publiée en 1943 et n'a pas subi de changement depuis. Forcé de publier par strip quotidien, Hergé y développa sa technique narrative qui mènera à des chefs-d'œuvre comme → *L'Affaire Tournesol* et → *Les Bijoux de la Castafiore*.

## Anecdotes

- Certains livres consacrés à Tintin<sup>[1]</sup> expliquent que la Licorne n'a pas pu être capturée par des pirates peu nombreux n'ayant pas d'artillerie. Tout ceci serait donc une invention de Haddock qui aurait coulé lui-même le navire et ensuite récupéré le trésor royal (et effectivement Tintin le retrouvera à Moulinsart).
- Le plan de *La Licorne* est l'œuvre du modéliste Gérard Liger-Belair, ami de Hergé.
- Dans cet album, Hergé a représenté au premier plan de la case D2 de la page 2 son ami Jacques Van Melkebeke.
- On remarque, page 34 case D1, que les chiffres formés par des fils de la redingote du pick-pocket sont 314731. Les mêmes chiffres que 317413, c'est-à-dire le numéro de la plaque d'immatriculation de la voiture des ravisseurs de Tryphon Tournesol dans *Les Sept Boules de cristal*.
- Dans cet album, Hergé dessine, pour la première fois, le château de Moulinsart, inspiré du Château de Cheverny (sans ses ailes latérales), situé sur les bords de la Loire. Force est toutefois de constater qu'un autre château, celui du domaine de Rivesarthe sur la commune de Malicorne-sur-Sarthe (département de la Sarthe) peut aussi prétendre avoir servi de modèle (Moulinsart / Rivesarthe ; La Licorne / Malicorne ; sans compter que Malicorne est connu des amateurs d'art pour ses faïences, la première faïencerie ayant été créée vers 1747 par un certain Loyseau, or Hergé a également donné le nom de Loiseau aux antiquaires qui dans le récit occupent les premiers le château de Moulinsart).
- Au début de cet album, lorsque Tintin se rend avec Milou au marché aux « puces », on remarque que Milou est soudain pris de démengeaisons.
- L'expression citée par le Capitaine Haddock « Et Yo ho ho ! Et une bouteille de rhum » est une chanson de pirate.

## Adaptations

- Parution en 2006 du livre "Les vrais secrets de La Licorne" et en 2007 de "A la recherche du trésor de Rackham le Rouge" aux éditions Moulinsart.

Ces deux ouvrages présentent, avec des commentaires très fournis en regard, chaque planche publiée dans sa version originale pour le quotidien *Le Soir*.

Cet album fut adapté dans la série animée de 1962 et dans la série animée de 1992. Il fera également l'objet d'un film : *Les Aventures de Tintin : Le Secret de la Licorne*, de Steven Spielberg, prévu pour 2011).

## Références

[1] *Tintin au pays des savants* (Science et Vie hors série, 2003)

# Le Trésor de Rackham le Rouge

*Le Trésor de Rackham le Rouge*

12<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*

<b>Auteur</b>	Hergé
<b>Genre(s)</b>	Franco-Belge Aventure

<b>Personnages principaux</b>	→ Tintin → Milou → Capitaine Haddock → Professeur Tournesol → Dupond et Dupont
-------------------------------	--

<b>Lieu de l'action</b>	Belgique Océan Atlantique Caraïbes
-------------------------	--

<b>Éditeur</b>	Casterman
<b>Première publication</b>	1945
<b>Nb. de pages</b>	62

<b>Prépublication</b>	Le Soir
-----------------------	---------

Albums de la série → *Les Aventures de Tintin*

→ *Le Secret de la Licorne*

*Les Sept Boules de cristal*

***Le Trésor de Rackham le Rouge*** (*Les aventures de Tintin : Le Trésor de Rackham le Rouge*, Hergé, 1944) est le douzième album de bande dessinée → *Les Aventures de Tintin*. C'est la suite de l'album → *Le Secret de la Licorne*.

## Synopsis

Cette fois-ci, → Tintin, le → Capitaine Haddock, les → Dupondt et le → professeur Tournesol, nouveau venu dans la série, partent à la recherche du trésor de Rackham le Rouge...

Ils retrouvent bien l'île où vécut le chevalier de Haddock, mais nulle trace du trésor, malgré l'aide du sous-marin en forme de requin du → professeur Tournesol. Ils découvrent cependant l'épave de la *Licorne* et de vieux parchemins. Une fois revenu en Europe, Tournesol annonce sa découverte : les parchemins révèlent que le château de Moulinsart fut donné au chevalier de Hadoque par le roi Louis XIV. Haddock en prend donc possession avec l'aide financière du → professeur Tournesol enrichi par la vente du brevet de son sous-marin. Finalement, le trésor est retrouvé dans les caves du château...

## Contexte

*Le Trésor de Rackham le Rouge* fut publié en 1944. Il fut pré-publié dans *le Soir* en strips en noir et blanc. Si on en croit la date et le jour de la vente du chateau de Moulinsart indiquée dans le journal, samedi 9 août, l'action se situerait en 1941. L'occupation allemande en Belgique est totalement occultée et d'ailleurs à cette époque jamais un navire comme le Sirius n'aurait pu librement appareiller vers l'Amérique ( cf latitude et longitude supposées de La Licorne)

## Anecdotes

- Cet album et *Le Secret de la Licorne* sont les deux aventures de Tintin les plus vendues dans le monde.
- Le nom de Rackham est sûrement inspiré par celui du pirate Jack Rackham.
- Dans cet album, Hergé réalisa ce qu'il a toujours considéré comme l'un de ses meilleurs dessins (page 25, case A1).
- Le capitaine récite presque parfaitement les premiers vers du poème "Le Lac" d'Alphonse de Lamartine à la page 32 juste avant de voir sa main presque arrachée par un requin

## Adaptations

### Version animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1962 et dans la série animée de 1992

### Cinéma

- Les Aventures de Tintin : Le Secret de la Licorne (Steven Spielberg, 2011) Etant la suite du Secret de la Licorne, Le Trésor de Rackham le Rouge sera tout naturellement intégré à l'adaptation cinéma de Spielberg.



# Les 7 boules de cristal

*Les 7 boules de cristal*

13<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*

**Auteur** Hergé

**Genre(s)** Franco-Belge  
Aventure

**Personnages principaux** → Tintin  
→ Milou  
→ Capitaine Haddock  
→ Professeur Tournesol  
→ Dupond et Dupont

**Lieu de l'action** Belgique  
France

**Éditeur** Casterman

**Première publication** 1948

**Nb. de pages** 62

**Prépublication** Le Soir

Albums de la série → *Les Aventures de Tintin*

→ *Le Trésor de Rackham le Rouge*

→ *Le Temple du Soleil*

*Les Sept Boules de cristal* (*Les aventures de Tintin : Les 7 Boules de cristal*, Hergé, 1948) est le treizième album de bande dessinée des *Aventures de Tintin* dont la suite est → *Le Temple du Soleil*.

## Synopsis

De retour d'Amérique du Sud, les sept membres d'une expédition consacrée aux Incas sont victimes, les uns après les autres, d'une malédiction et plongés dans une profonde léthargie de laquelle il semble impossible de les sortir. Chaque fois, on retrouve près d'eux les éclats d'une petite boule de cristal. → Tintin cherche à élucider l'affaire et à protéger les membres de l'expédition restants...

Malgré les efforts de Tintin, six des membres de l'expédition finissent dans un état de léthargie. Par la suite, Tintin, le → capitaine Haddock et le → professeur Tournesol se rendent chez le professeur Bergamotte, le dernier membre encore indemne et ami d'étude de Tournesol. La momie de Rascarapac rapportée du Pérou se trouve dans sa maison.

Pendant une nuit d'orage, une boule de feu s'introduit dans la maison et fait disparaître la momie. Le professeur Bergamotte est victime à son tour de la malédiction et Tournesol est enlevé après s'être paré du bracelet de la momie. Tintin et Haddock se lancent à sa recherche et partent bientôt pour l'Amérique du Sud. L'histoire continue dans l'album → *Le Temple du Soleil*.

## Contexte historique

L'allusion aux déboires allégués de l'équipe des découvreurs de la tombe de Toutankhamon (*voir l'article sur la « malédiction du pharaon »*) est claire dans cet ouvrage.

## Anecdotes

- Bien que la parution des *7 boules de cristal* ait commencé en 1943-44 dans le journal *Le Soir*, ce n'est qu'en 1946 que le récit fut terminé puis publié en album, en 1948. À la Libération, Hergé avait été accusé de « collaboration » et ses travaux furent interrompus durant quelque temps jusqu'à la création du journal *Tintin* en 1946. Hergé profita d'ailleurs de cette période pour mettre en couleurs les albums d'avant-guerre.
- Au cours de cet album, Tintin passera par Saint-Nazaire, puis par La Rochelle (probablement au port de commerce de La Pallice) ;
- Le phénomène de foudre en boule y est largement montré, en particulier sur la couverture (Il avait d'ailleurs déjà été employé dans → *L'Oreille cassée*) ;
- Le titre *Les 7 Boules de cristal* est quant à lui employé en couverture et pages intérieures, dans un but purement « graphique » et symbolique ;
- Edgar Pierre Jacobs (le créateur de Blake et Mortimer) apparaît dans l'album (page 16 case 4). Il s'agit sûrement d'un remerciement de la part d'Hergé, en effet Jacobs l'a aidé à réaliser cet album. On ressent même dans cet album le style de Jacobs qui a dessiné lui même, entre autres, la villa du professeur Bergamotte, dont l'apparence dans l'ambiance d'un crépuscule orageux et sombre préfigure à merveille les ambiances que Jacobs déploiera avec succès dix ans plus tard dans *La Marque Jaune* ;
- Cette même villa était réquisitionnée par les SS. Lors d'une tournée de repérage en 1943, Hergé et Jacobs ont échappé de peu à une arrestation par les nazis.
- Après la parution de l'album, certaines personnes ont reproché à Hergé d'avoir représenté une étoile de David sur le fond de la scène du music-hall lors du numéro du prestidigitateur (page 16). Ayant été considéré comme antisémite pendant un moment, Hergé a expliqué que cette figure n'avait rien de raciste mais qu'elle donnait simplement le côté magique, illusoire du numéro ;
- Page 23, case D3: on constate une faute d'orthographe sur la plaque de la porte du bureau de M. Hornet: Il manque un "R" à CONSERVATEUR.

## Adaptations

### Prépublication

L'histoire fut prépubliée dans le journal *Le Soir* à raison de 152 strips quotidiens entre le 16 décembre 1943 et le 3 septembre 1944. La mauvaise santé d'Hergé l'obligeant à sauter quelques jours ici et là. L'interruption finale fut causée par l'entrée de l'armée alliée dans Bruxelles entraînant donc la suspension des activités du *Soir*. L'histoire s'arrête approximativement à la séquence où Tintin visite l'hôpital, immédiatement au lendemain de l'enlèvement du professeur Tournesol. En lisant le journal où les événements de l'enlèvement y sont relatés, Tintin fonce dans le Général Alcazar, qui l'informe de la disparition de Chiquito. Alcazar reconnaît également la personne que Tintin lui décrit comme étant son complice. La séquence se termine avec Tintin entraînant Alcazar au commissariat de police. La séquence suivante ne fut jamais achevée. Le brouillon nous permet toutefois de constater que l'histoire se serait poursuivie comme dans la séquence où le capitaine reçoit le coup de téléphone de la police de Saint-Nazaire.

## Version animée

Cet album fut adapté dans dans la série animée de 1992

## Comédie musicale

*Les Sept Boules de cristal* et *Le Temple du Soleil* ont été adaptés en une comédie musicale, *Tintin - Le Temple du Soleil*.

# Le Temple du Soleil

<i>Le Temple du Soleil</i>	
14 <sup>e</sup> album de la série → <i>Les Aventures de Tintin</i>	
Auteur	Hergé
Genre(s)	Franco-Belge Aventure
Personnages principaux	→ Tintin → Milou → Capitaine Haddock → Professeur Tournesol
Lieu de l'action	Pérou
Éditeur	Casterman
Première publication	1949
Nb. de pages	62
Prépublication	Le Journal de Tintin
Albums de la série → <i>Les Aventures de Tintin</i>	
<i>Les Sept Boules de cristal</i>	→ <i>Tintin au pays de l'or noir</i>

*Le Temple du Soleil* (*Les Aventures de Tintin : Le Temple du Soleil*) est le 14<sup>e</sup> album de bande dessinée des *aventures de Tintin* de Hergé. Paru en 1949, c'est la suite de l'album *Les Sept Boules de cristal*.

## Synopsis

L'aventure amorcée dans *Les Sept Boules de cristal* se poursuit ici. Arrivés au Pérou, → Tintin et le → capitaine Haddock recherchent le → professeur Tournesol...

Tintin le retrouve à bord du cargo Pachacamac, mais les ravisseurs réussissent à lui échapper. Tintin apprend toutefois que Tournesol a été enlevé parce qu'il a commis un sacrilège (il a momentanément porté le bracelet d'une momie) et qu'il devra pour cela être mis à mort. En suivant les traces des ravisseurs de Tournesol, Tintin et Haddock apprennent l'existence du temple du Soleil, dernière retraite de la civilisation inca. Ils entreprennent donc le voyage en compagnie de Zorrino, un jeune indien quechua. Après avoir traversé les Andes et la forêt amazonienne, ils

aboutissent finalement au temple, mais sont à leur tour faits prisonniers par les Incas. Condamnés à être sacrifiés au côté de Tournesol, les trois compagnons sont sauvés grâce aux jeux du hasard et des éclipses. Ils quittent le temple en promettant de ne jamais en révéler l'existence, après avoir obtenu du chef des Incas qu'il mette fin à la malédiction qui s'est abattue sur les sept explorateurs dans l'album *Les Sept Boules de cristal*. Ainsi, chacun d'eux sort enfin de sa léthargie.

## Origines

L'intrigue du *Temple du soleil* provient largement du roman de Gaston Leroux, *L'Épouse du soleil*.

## Pré-publication

Le récit fut pré-publié dans le journal *Tintin* du 26 septembre 1946 au 22 avril 1948, avec une interruption du 19 juin au 14 août 1947 en raison de la dépression d'Hergé. Les planches sont parues au format "italien" créant un aspect panoramique valorisant pour cette aventure à grand spectacle. Une bonne dizaine de planches ont été supprimées entre la parution dans le journal et celles parues en album.

## Un album redessiné

Ce récit fut le premier à être entièrement publié dans le journal *Tintin*. Hergé y testa une nouvelle mise en page à l'italienne. La raison étant que *Tintin* devait occuper les pages centrales du journal portant son nom. Toutefois, les contraintes liées à la publication hebdomadaire de deux planches en couleur étaient trop grandes pour Hergé qui commençait à ressentir les premiers symptômes de la dépression qui l'affectera pour les quinze prochaines années. Ce nouveau format à l'italienne fit en sorte que lors de la mise en album, certaines séquences furent supprimées, comme celle où le Capitaine trouve de l'or, et certaines cases redessinées. Edgar Pierre Jacobs a aidé Hergé à réaliser cet album.

## Analyse

### Le problème de l'éclipse

- Hergé a commis une erreur (volontaire ou non ?) en prétendant que les Incas n'étaient pas capables de prévoir les éclipses. Cette erreur est d'autant plus incompréhensible que ceux qu'il décrit sont en contact avec le reste du monde et ne pouvaient donc ignorer l'évènement. Il résuma la chose par une boutade : « Je reconnais que c'est un *point noir* dans cette affaire ». En revanche, ses illustrations des temples et des costumes sont extrêmement fidèles, s'inspirant en particulier de l'œuvre du chroniqueur indigène Felipe Guaman Poma de Ayala.
- Prévoir une éclipse pour faire peur à une civilisation ancienne est devenu un cliché des récits d'aventure, popularisé dans la culture américaine par le roman *Un Yankee à la cour du roi Arthur* de Mark Twain. Cette idée a probablement été suggérée par son ami de l'époque rédacteur en chef clandestin du journal *Tintin* Jacques Melkebeke. Cet homme au passé sulfureux, était passionné de Jules Verne, or on retrouve cette même anedocte dans *Les enfants du Capitaine Grant*.
- Ce cliché remonte à une réelle aventure qui arriva à nul autre que Christophe Colomb : le 29 février 1504, lors de son quatrième voyage au Nouveau Monde, le navigateur, qui se trouvait en Jamaïque dans une situation désespérée face à des indigènes hostiles, profita de sa connaissance d'une éclipse totale de lune imminente pour leur faire la prédiction qu'il ferait disparaître la lune du ciel s'ils ne collaboraient pas. Terrorisés par l'éclipse, les indigènes acceptèrent de lui venir en aide. Voir Colomb et l'éclipse providentielle <sup>[1]</sup>.
- Ce cliché est parfois parodié dans d'autres œuvres de fiction, où le héros se rend compte que les gens qu'il essaie de duper connaissent bien les éclipses, ou bien l'éclipse met trop de temps à venir car il la prévoit mal, voire même l'absence d'une éclipse à venir.

- Quelques temps après la publication du *Temple du Soleil*, Hergé reçut une lettre d'un enfant l'informant qu'il avait commis une erreur lors de la scène de l'éclipse. En effet, compte tenu du fait que les personnages étaient dans l'hémisphère sud et non dans l'hémisphère nord, l'éclipse aurait dû se dérouler dans le sens inverse à celui montré dans l'album.

## Adaptations

Ayant obtenu un bon succès commercial avec la production de sept dessins animés pour la télévision, la société Belvision se lança dans la production de deux longs-métrages pour le cinéma.<sup>[2]</sup> Pour le premier film, datant de 1969, le choix se porta sur *Le Temple du soleil* qui semblait bien se prêter au passage à l'écran. Le contenu des *Sept Boules de cristal* fut condensé en début de film et présenté par un personnage ressemblant à Hergé.

D'importants moyens techniques furent déployés et Jacques Brel écrivit une chanson spécialement pour le film. Cependant, d'importantes transformations furent apportées par Greg au scénario original d'Hergé, comme par exemple l'ajout du personnage de la fille du chef des Incas.

L'album a été adapté à nouveau dans la série animée de 1992.

*Les Sept Boules de cristal* et *Le Temple du Soleil* ont été adaptés en comédie musicale en 2001 *Tintin, le Temple du Soleil*.

## Voir aussi

- Temple du Soleil
- *Tintin : le Temple du Soleil*, un jeu vidéo
- *Tintin, le Temple du Soleil*, une comédie musicale

## Liens externes

- **(fr+en)** *Le Temple du Soleil* <sup>[3]</sup> sur l'Internet Movie Database

## Références

[1] <http://www.imaginascience.com/idees-recues/accueil-idees-recues-mythesdev.php>

[2] Le second long-métrage d'animation sera *Tintin et le Lac aux requins*.

[3] <http://french.imdb.com/title/tt0065106/combined>

---

# Tintin au pays de l'or noir

Tintin au pays de l'or noir	
15 <sup>e</sup> album de la série <i>Tintin et Milou</i>	
Auteur	Hergé
Personnages principaux	→ Tintin → Milou → Dupond et Dupont Ben Kalish Ezab
Lieu de l'action	Belgique Khemed
Éditeur	Casterman
Première publication	1950
ISBN	ISBN 978-2203001145
Nb. de pages	62
Prépublication	Le Petit Vingtième (1939) Le Journal de Tintin(1948)
Albums de la série <i>Tintin et Milou</i>	
→ Le Temple du Soleil	→ Objectif Lune

*Tintin au pays de l'or noir* (*Les aventures de Tintin : Tintin au pays de l'or noir*, Hergé, 1950) est le 15e album de bande dessinée *des aventures de Tintin*.

## Synopsis

Alors que des rumeurs de guerre se font persistantes, le marché est envahi par de l'essence polluée qui fait littéralement exploser les moteurs... à explosion. → Tintin embarque alors pour faire son enquête au Moyen-Orient.

Au Khemed, une lutte de pouvoir oppose l'émir Mohammed Ben Kalish Ezab au cheik Bab El Ehr, chacun financé par une compagnie de pétrole différente, respectivement l'Arabex et la Skoil Petroleum. Le docteur Müller, qui se fait passer pour un archéologue (Pr Smith), représente la Skoil. C'est un agent secret d'une « puissance étrangère » ayant pour mission de s'emparer des puits de pétrole, et pouvant saboter les réserves existantes grâce au N14 et ainsi paralyser les armées en cas de guerre.

Peu avant d'arriver au Khemed, Tintin est soupçonné<sup>[1]</sup>, à cause de documents cachés dans sa cabine, de vouloir livrer des armes à Bab El Ehr et arrêté. Bab El Ehr le fait alors kidnapper, et le prend en otage lorsqu'il s'aperçoit que Tintin n'est pas celui qu'il croyait. La bande du cheik prend alors la direction du désert et abandonne Tintin alors que celui-ci était évanoui. Tintin revient à lui et surprend le Dr Müller en train de saboter un pipe-line. Puis il rencontre les Dupond(t) et tous les trois arrivent dans la ville où se situe le palais de Ben Kalish Ezab. À ce moment là, le Dr Müller enlève le jeune prince Abdallah pour obliger l'émir à chasser l'Arabex de son territoire et permettre à la Skoil de contrôler les puits de pétrole. Tintin libère Abdallah et arrête Müller. Il met la main sur le produit servant à

falsifier l'essence et l'envoie au → professeur Tournesol. Celui-ci conçoit au bout de quelques semaines de recherches un « antidote » neutralisant les effets de ce produit dans l'essence.

## Fiche technique

- Scénario : Hergé
- Dessins : Hergé
- Editeur : Casterman
- Lieux : Belgique, Khemed
- Epoque : 1950

## Différences avec la première version

L'album est différencié de la publication hebdomadaire dans le *Journal de Tintin*, car Tintin ne débarque plus à Caïffa mais à Haïfa dans ce qui serait la Palestine, alors sous mandat britannique. Il est arrêté par les Anglais, puis kidnappé par des militants de l'organisation juive Irgoun (mentionnée dans l'album mais pas dans la version journal) qui l'ont confondu avec un certain Goldstein, agent sioniste qui doit venir d'Europe. Il est ensuite kidnappé par des Arabes, qui le conduisent auprès de leur chef Bab El Ehr. Tintin retrouve plus tard le docteur Müller, lequel travaille désormais pour le compte d'une compagnie qui tente par des moyens illicites de prendre le contrôle des puits de pétrole. Müller enlève ainsi le jeune prince Abdallah, le fils de l'émir Ben Kalish Ezab, pour obliger ce dernier à chasser de son territoire les concurrents anglais. La fin de l'album est la même.

## Contexte

*Tintin au pays de l'or noir* est un album à part dans les aventures de Tintin. Normalement, il aurait dû suivre → *Le Sceptre d'Ottokar*, et son thème, le sabotage de l'essence, évoquait, comme les deux précédentes aventures de Tintin, les manœuvres pour déstabiliser les démocraties (par injection de fausse monnaie dans → *L'Île Noire*, par une tentative d'Anschluss dans → *Le Sceptre d'Ottokar*) et les menaces de guerre. Mais la guerre éclata vraiment et vint interrompre le travail d'Hergé, et ce n'est qu'en 1948 qu'il reprit ce récit, publié d'abord dans le *Journal de Tintin*. La première version en couleurs sortit donc sous forme d'album en 1950.

En 1971, à la demande de ses éditeurs anglais, Hergé modifia certains éléments de l'histoire trop près de l'actualité de 1948 (Guerre de Palestine de 1948). Ainsi, les luttes entre terroristes juifs et arabes pour le contrôle de la Palestine se transforment en lutte de pouvoir, les policiers anglais sont arabisés et Haïfa devient la plus discrète Khemkhâh...

## Quel est le « pays de l'or noir » ?

Dans la première version de l'album, Tintin passerait-il par la Palestine telle qu'elle était avant la création de l'État d'Israël ? En fait le bateau *Speedol Star*, sur lequel il travaille momentanément comme radiotélégraphiste, s'arrête à « Caïffa » dans l'édition du *Petit Vingtième* en 1939 puis dans la reprise dans le *Journal de Tintin* en 1949, toujours au port de Caïffa qui n'est peut-être pas sur la fenêtre méditerranéenne mais en mer Rouge. Le nom sera changé en Haïfa et il sera ajouté la mention du mouvement de libération juif de l'« Irgoun » uniquement dans la première version en album parue ultérieurement. Ensuite, dans la dernière version à ce jour, toute la partie faisant référence à la présence militaire anglaise a disparue et le navire arrive au port de Khemkhâh au Khemed, qui lui est incontestablement en mer Rouge, entre Wadesdah et Jeddah.

Hergé faisant référence au mandat britannique et à la lutte entre Juifs et Arabes, il semble évident que la première version de l'album se passe en Palestine. Plus tard dans cette version de l'album, Tintin, après une traversée du désert (au sens littéral), arrive dans la ville de Wadesdah, où vit l'émir Ben Kalish Ezab. Or, dans l'album *Coke en Stock*, paru en 1958, on apprend à la page 14 que Ben Kalish Ezab est l'émir du Khemed. Cela veut dire que dans la première version de l'album *Tintin au pays de l'or noir*, Tintin arrive au Khemed en passant par la Palestine.

On sait que le Khemed était lui aussi, sous mandat britannique comme l'ensemble du Moyen Orient: dans la lettre qu'il envoie à l'émir après avoir enlevé Abdallah (à la page 37 de l'album), Müller lui demande de "chasser les Anglais de son territoire" s'il tient à revoir son fils.

## Haddock et Tournesol

À l'origine, cette histoire devait se placer après *le Sceptre d'Ottokar*. À cause de la guerre, la version noir et blanc d'*Au pays de l'Or Noir* a été interrompue, notamment car elle était trop chargée politiquement par rapport à l'actualité. Hergé ne reprendra cette histoire que des années plus tard. C'est pour cette raison que le capitaine Haddock et le professeur Tournesol en sont largement absents, hormis quelques cases insérées pour expliquer leur absence : ils n'étaient en effet, lors de l'écriture du scénario originel, pas encore apparus dans l'univers de Tintin. Afin d'expliquer l'arrivée imprévue du capitaine Haddock dans les dernières pages de l'album, Hergé eut recours à une astuce : en fin d'album, le capitaine essaie de raconter le motif « à la fois très simple et très compliqué » de cette absence. Interrompu de multiples fois, il finit par renoncer dans l'énervement<sup>[2]</sup>. L'absence de Tournesol, elle, sera palliée par une lettre du professeur mentionnant les expériences qu'il effectue sur le mystérieux produit (à l'avant-dernière page), et par une photo du château de Moulinsart à moitié en ruines « après les premières expériences » (à la dernière page).

## Aspects scientifiques et techniques

Le N14 fait référence à l'Azote (symbole N et nombre du nucléons 14) à la base de la fabrication des explosifs.

L'avion qui apparaît planche 18 est inspiré du Spitfire, les dupondts conduisent une Citroën 5 Hp de 1922 au début de l'album et une Jeep Willys de 1945 dans le désert<sup>[3]</sup>.

## Adaptations

### Prépublication

L'histoire fut prépubliée dans le Journal Tintin du 16 septembre 1948 au 23 février 1950, avec une interruption du 28 juillet au 27 octobre 1949, en raison de la dépression d'Hergé.

### Série animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992

## Références

[1] Dans la deuxième version de l'album.

[2] Greg y fera un clin d'œil dans son album d'Achille Talon *L'appau d'Éphèse*.

[3] Tintin au pays des savants (Science et Vie hors-série), 2003



# Objectif Lune

<i>Objectif Lune</i>	
<b>16<sup>e</sup> album de la série → <i>Les Aventures de Tintin</i></b>	
<b>Auteur</b>	Hergé
<b>Genre(s)</b>	Franco-Belge Aventure
<hr/>	
<b>Personnages principaux</b>	→ Tintin → Milou → Capitaine Haddock → Professeur Tournesol → Dupond et Dupont
<b>Lieu de l'action</b>	Belgique et Syldavie
<hr/>	
<b>Éditeur</b>	Casterman
<b>Première publication</b>	1953
<b>Nb. de pages</b>	62
<hr/>	
<b>Prépublication</b>	Le Journal de Tintin
<b>Albums de la série → <i>Les Aventures de Tintin</i></b>	
→ <i>Tintin au pays de l'or noir</i>	<i>On a marché sur la lune</i>

**Objectif Lune** (*Les aventures de Tintin : Objectif Lune*, Hergé, 1953) est le 16<sup>e</sup> album de bande dessinée des *aventures de Tintin* dont la suite est → *On a marché sur la Lune*.

## Synopsis

De retour de voyage, → Tintin et le → capitaine Haddock apprennent que le professeur Tournesol est parti pour la Syldavie où il leur demande de le rejoindre.

*Ce qui suit dévoile des moments clés de l'intrigue.*

Ils le retrouvent dans une base secrète de recherches atomiques tapie au cœur des montagnes et dirigée par Monsieur Baxter. Là, le professeur Tournesol les informe qu'il a été engagé pour conduire la réalisation d'une fusée lunaire dont il a conçu le moteur atomique, et qu'il s'apprête à partir pour la Lune. Bien malgré eux, Tintin et le capitaine Haddock acceptent de l'accompagner. Cependant, de mystérieux concurrents tentent de saboter le projet...

*Fin des révélations.*

## Fiche technique

- Type : Bande dessinée
- Scénario : Hergé
- Dessins : Hergé, Bob de Moor
- Éditeur : Casterman
- Lieux : Belgique, Syldavie
- Époque : 1953

## Personnages

- → Tintin
- → Milou
- → Capitaine Haddock
- Professeur Tryphon Tournesol
- → Dupond et Dupont
- Frank Wolff
- M<sup>r</sup> Baxter
- Docteur Rotule
- Nestor

## Contexte

L'album est sorti en 1953, soit quatre ans avant le lancement de Spoutnik, le premier satellite artificiel. On peut cependant remarquer que les parties de l'album *Objectif Lune* traitant de la réalisation du projet s'inspirent très largement du film *Destination... Lune ! (Destination Moon)* (Robert A. Heinlein/Chestley Bonestell) de 1950.

Ce n'est pas la première fois qu'Hergé s'intéresse à l'astronautique, puisque les deux tomes de *Stratonef H22* (1951) des Aventures de Jo, Zette et Jocko, y font référence<sup>[1]</sup>.

L'ingénieur Wolff parle d'une livraison provenant « de l'usine d'Iéna » ; il s'agit manifestement de matériel optique de précision fabriqué par Carl Zeiss. Or, à l'époque, Iéna se trouvait en République démocratique allemande communiste, ce qui semble indiquer que le pays qui construit la fusée (la Syldavie, située dans les Balkans) est une puissance indépendante capable de mener un projet spatial ainsi que des relations à la fois avec les pays de l'est et l'Occident.

## Autour de l'œuvre

### Adaptation

Quelques modifications furent apportées entre la publication en planches dans le *Journal de Tintin* et la version en deux albums. Elles portent tant sur le découpage (vignettes déplacées, scènes coupées ou la refonte de certains gags (Haddock bute contre un rail et non une bonbonne, il n'est plus aspergé à travers une grille, etc.)) pour une plus grande efficacité.

### La fusée

La fusée d'essai "XFLR-6" construite par le professeur Tournesol s'inspire directement du V2, le missile balistique qui influença à peu près tous les projets de fusée dans l'immédiat après-guerre, suite au pillage systématique de la technologie allemande par les alliés des deux bords. Hergé reprend ainsi le dessin de la fusée V2, notamment les ailerons courts (avec 3 au lieu de 4) destinés à limiter l'encombrement de l'arme lors de son transport par chemin de fer.

---

Les sources techniques de Hergé sont principalement les programmes et recherches de Wernher von Braun et Hermann Oberth, qui projetaient, dès avant-guerre, de provoquer un impact sur la Lune avec une fusée (un écho de ce projet se retrouve dans *Z comme Zorglub* de Franquin et Greg). Ce même Oberth se trouve être le conseiller technique d'un film de Fritz Lang *La Femme sur la Lune* "Frau im Mond"(1929), dont le scénario, les décors et les options technologiques (notamment la "manœuvre de retournement", solution envisagée par Oberth pour résoudre l'épineuse question de la gravité artificielle par accélération continue) se retrouvent presque intégralement dans *Objectif Lune* et *On a marché sur la Lune*.

On peut noter la justesse de certaines hypothèses d'Hergé comme la présence de glace sur la Lune « découverte » par Tintin, ce que des sondes de la NASA ne prouveront qu'en 1988<sup>[1]</sup>.

## Le centre de recherche

L'extérieur du centre de recherche est en tous points semblable au centre de séparation de l'uranium d'Oak Ridges, qui fut un lieu servant à l'exécution du projet Manhattan dans les années 1940 aux États-Unis.

## L'informatique de contrôle de vol

L'informatique de contrôle de vol<sup>[2]</sup> de la fusée lunaire présente de très fortes similitudes<sup>[3]</sup> avec l'IBM 604 de 1948<sup>[4]</sup>

## Anecdotes

- C'est la première apparition du nom "Docteur Rotule", nom de médecin dans les aventures de Tintin que l'on retrouvera dans → *Les Bijoux de la Castafiore*. Ce docteur sera l'objet d'une blague des auteurs du Burger Quiz qui le surnommeront *Le docteur dans Tintin que seul le public de Qui veut gagner des millions ? connaît*.
- Lorsque le Professeur Tournesol se met en colère contre Haddock, ce dernier lui dit : « *Au nom du ciel, Tryphon, calme-toi !* » alors que les deux personnages se vouvoient habituellement.
- Edgar Pierre Jacobs prête ses traits à un ingénieur aperçu dans la même séquence.
- Juste avant l'essai du scaphandre le capitaine Haddock dit avec raison qu'il est impossible de bouger avec un vêtement de ce poids. Mais pourtant il ne semble pas avoir de mal à suivre le Professeur Tournesol jusqu'à la fusée et à la visiter avec le scaphandre.
- Les carreaux rouges et blancs de la fusée changent régulièrement de place à travers les vignettes.
- Sur la couverture, le professeur Tournesol présente la fusée à Tintin et au capitaine Haddock alors qu'ils sont déjà loin devant. Dans l'album, il la présente alors qu'ils s'arrêtent tout près sans que Tintin et le capitaine Haddock ne l'aient remarquée avant (malgré sa taille). La jeep n'y possède d'ailleurs pas de volant, et les roues ne touchent pas le sol alors que ce dernier est bien plat et ne pourrait donc pas faire bondir le véhicule en l'air.
- La nuit du départ, lors de l'ultime trajet en voiture qui les conduit jusqu'à la fusée, Le Capitaine Haddock se trouve, au départ du centre, derrière le chauffeur (page 55) et à la page suivante, c'est Tintin qui occupe cette place.
- Neuf autres titres avaient été envisagés pour cet album : « Le Grand Départ », « Le Mammouth travaille », « Opération Mammouth », « Fusée lunaire ne répond plus », « Sbrodj Zone interdite », « Monsieur Tournesol fait le zouave », « Destination Lune », « Rien n'arrêtera Tintin », « Tintin et la Fusée atomique ».

## Adaptations

### Séries animées

Cet album fut adapté dans la série animée de 1962 (couplé avec sa suite) et dans la série animée de 1992 .

## Expérimentations Contemporaines

En 2003, Jochen Gerner réalise *Objectif Secret* : une réinterprétation graphique oubapienne de l'ouvrage. Les 15 planches réalisées à la mine de plomb sur papier millimétré fixé sur carton feront partie intégrante de l'exposition collective OuBaPo exposé en Mai 2003 à la galerie Anne Barrault à Paris. L'œuvre fera l'objet d'une acquisition par le FNAC du Ministère de la culture et de la communication en 2003 lors du FIAC, dans laquelle la galerie est inscrite. L'œuvre est en dépôt depuis le 26 juillet 2004 au Centre national de la bande dessinée et de l'image (Angoulême).

## Références

- [1] « *Hergé ne s'est pas trompé* », Le Monde, supplément Tintin et la Lune, 21 juillet 2009
- [2] Objectif Lune, p.54, Casterman 1953
- [3] Cette page où l'ibm 604 et le dessin d'hergé sont rapprochés (<http://www.kerleo.net/computers/mecanographie.htm>) montre bien les similitudes (v. vers le milieu de la page).
- [4] La fiche de l'IBM 604 sur le site du Computer History museum (<http://www.computerhistory.org/collections/accession/102645462>)

# On a marché sur la Lune

---

*On a marché sur la Lune*

**17<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin***

<b>Auteur</b>	Hergé
<b>Genre(s)</b>	Franco-Belge Aventure
<b>Personnages principaux</b>	→ Tintin → Milou → Capitaine Haddock → Professeur Tournesol → Dupond et Dupont
<b>Lieu de l'action</b>	Lune Syldavie
<b>Éditeur</b>	Casterman
<b>Première publication</b>	1954
<b>Nb. de pages</b>	62
<b>Prépublication</b>	Le Journal de Tintin
<b>Albums de la série → <i>Les Aventures de Tintin</i></b>	

[→ Objectif Lune](#)[→ L'Affaire Tournesol](#)

***On a marché sur la Lune*** (*Les aventures de Tintin : On a marché sur la Lune*, Hergé, 1954) est le 17<sup>e</sup> album de bande dessinée *des aventures de Tintin*. C'est la suite d'[→ Objectif Lune](#).

## Synopsis

*Ce qui suit dévoile des moments clés de l'intrigue.*

Le récit se poursuit au point où l'avait laissé [→ Objectif Lune](#). Après quelques minutes de peur au lancement, tout semble bien se passer et la fusée se dirige vers la Lune. Cependant, il y a une surprise de taille : les [→ Dupondt](#), qui ont pris place à bord pour des raisons de sécurité se sont trompés d'heure, et ont donc oublié de quitter la fusée avant son décollage. Cette situation force [→ Tournesol](#) à réduire la durée du voyage afin de ne pas manquer d'air...

Le voyage se déroule sans incident, ou presque, et la fusée se pose sans encombre sur la Lune. Les appareils sont installés et Tournesol s'adonne à ses recherches. Durant l'une des expéditions, Tintin reste à bord. À ce moment, Jorgen (alias le colonel Boris) embarqué clandestinement, sort de sa cachette et se prépare à décoller avec la fusée. Tintin réussit à l'arrêter à la dernière minute. Avec un autre passager de plus, la fusée décolle vers la Terre, les réserves d'air étant loin d'être suffisantes. Jorgen est tué dans une altercation et Frank Wolff, l'assistant de Tournesol, pris de remords pour sa complicité avec Jorgen, se sacrifie dans l'espoir de sauver le reste de l'équipage. Finalement, la fusée arrive à bon port.

## Fiche technique

- Scénario : Hergé
- Dessins : Hergé
- Éditeur : Casterman
- Lieux : Syldavie, Lune
- Époque : 1954

Comme souvent dans les albums d'Hergé, de nombreux changements ont été opérés sur les planches entre la parution de l'histoire dans le journal de Tintin (étalée entre 1950 et 1953) et leurs parutions en albums en 1953 et 1954. Ces modifications qui ont été réalisées avec l'aide du tout nouveau "Studio Hergé" ont ajouté des planches entières inédites, agrandi des cases (donnant un souffle nouveau à l'album), refait les couleurs (cf. celle du char lunaire qui était orange et devient bleu !) et supprimé des planches entières jugées trop naïves.

## Personnages

- [→ Tintin](#)
- [→ Milou](#)
- Haddock
- Dupondt
- [→ Professeur Tournesol](#)
- Frank Wolff
- Jorgen

## Contexte

Ce deuxième volet de l'aventure lunaire fut publié en 1954, 15 ans avant la mission Apollo 11, et avant même le premier Spoutnik. Comme le dira Hergé, c'était là l'exotisme absolu. Dans les albums qui suivront, il utilisera plutôt l'univers qu'il a créé dans une phase « domestique » dont le point culminant sera → *Les Bijoux de la Castafiore*.

## La fusée lunaire

Le design de la fusée lunaire lui-même est une variation d'un dessin assez classique de la science-fiction des années 1930 à 1950. Il s'agit d'un engin à étage unique capable de décoller et se poser verticalement sur plusieurs ailerons qui font office de pieds. La propulsion est classique chimique (acide azotique et aniline précise le Professeur Tournesol) au voisinage de la Terre et nucléaire dans l'espace (la tournesolite à base de silicone résistant à la chaleur de la désintégration nucléaire). Le fonctionnement plus précis de la propulsion n'est pas détaillé dans l'album. Il reprend les dessins à carreaux apparus sur la fusée germanique « V2 » utilisés pour conduire l'analyse des mouvements de l'engin à partir des films pris à l'envol. Le support est tripodique contrairement aux quatre ailerons utilisés sur l'ensemble des fusées à décollage vertical de l'époque. Hergé a pu s'inspirer à l'époque des couleurs typiques en quadrillage blanc et rouge de la Fusée Véronique.

## L'apesanteur

Le problème de l'apesanteur dans la fusée est réglé en la faisant accélérer ou décélérer tout le temps, créant une pesanteur artificielle, mais l'apesanteur est bien représentée lorsque la fusée cesse d'accélérer. On voit même le whisky du → capitaine Haddock flotter hors de son verre et se mettre en boule, - ledit Haddock semblant d'ailleurs être le seul à goûter aux joies des acrobaties en apesanteur. Dans la réalité et par le phénomène de capillarité, le whisky aurait eu cependant plus tendance à s'étaler sur toute la surface du verre.

La faible pesanteur lunaire est assez bien représentée lors des sorties extravéhiculaires, ainsi que la vie dans une combinaison spatiale. Le paysage lunaire, avec son ciel noir où les étoiles ne scintillent pas, est, également, assez fidèle.

La capture gravitationnelle par l'astéroïde Adonis dont fait l'objet le → Capitaine Haddock sorti complètement ivre dans l'espace semble très exagérée. La masse de l'astéroïde est beaucoup trop faible pour exercer une action d'attraction de cette envergure.

L'absence de son sur la Lune (due à la non-présence d'air) est aussi bien représentée quand, averti par des projections de pierre, Tintin et Haddock se rendent compte de la chute d'une météorite à quelques mètres derrière eux, sans qu'ils ne l'aient entendue.

## Sur la Lune

La présence de glace (qui se sublimerait en absence de pression atmosphérique) est peu probable, bien que de nouvelles découvertes font se demander si Hergé n'a pas eu raison.

Le clair de Terre manque nettement de nuages (mais sans doute pensait-on à l'époque que vus de loin, ils étaient transparents) et ressemble davantage à une mappemonde. Vue de la Lune, la Terre apparaît beaucoup plus grosse que ne l'a représentée Hergé. De plus, depuis l'endroit où s'est posée la fusée (le cirque Hipparque), elle devrait apparaître au zénith.

Les reliefs lunaires sont très découpés contrairement à la réalité.

---

## Autour de l'œuvre

### Influences

On peut remarquer que de très nombreuses parties de l'album tant esthétiques, techniques, scénaristiques s'inspirent très largement de films comme *La Femme sur la Lune* (*Frau im Mond*) de Fritz Lang sorti en 1929 (manque d'oxygène, sacrifice, passager clandestin, liquide en apesanteur, péripéties diverses) ainsi que du film *Destination... Lune !* (*Destination Moon*) (Robert Heinlein/Chestley Bonestell) sorti en 1950.

### Anecdotes

- Les carreaux rouges et blancs de la fusée changent régulièrement de place à travers les cases (comme dans l'album précédent).
- Lorsque Tintin, Wolff et Haddock sont dans le char lunaire, on peut voir une pioche attachée sur le côté du véhicule. La pioche disparaît par la suite, puis réapparaît.
- Dans les vieilles éditions Tintin parle du complot contre le roi de Syldavie Muskar IV. Or le complot a eu lieu contre Muskar XII, l'erreur sera corrigée par la suite.
- On peut aussi se poser la question sur l'absence du personnel technique, lors de ce voyage à destination de la lune. En effet, aucun scientifique, aucun astronaute compétent n'est présent dans la fusée. Seul le professeur Tournesol et Wolff semblent être les responsables quant au pilotage de la fusée. Après, l'on note la présence d'un reporter (Tintin) et de son chien, d'un marin (Haddock) et de deux policiers (certes, pourtant pas prévu pour le voyage).
- Les couleurs de la combinaison spatiale de Tintin changent à deux reprises.
- Suite à des pressions des milieux catholiques et de l'éditeur, Hergé se voit contraint de modifier la lettre d'adieu de Wolff en une version plus édulcorée de son « suicide »<sup>[1]</sup>.

## Adaptations

### Série animée de 1962

Cet album fut adapté dans la série animée de 1962, l'intrigue d'Objectif Lune (qui donne d'ailleurs son nom à cette adaptation) étant brièvement adapté au début de l'épisode. On peut relever de nombreuses différences avec l'œuvre originale :

- Tintin et les autres se rendent sur la Lune principalement pour aller sauver Milou emporté par une petite fusée expérimentale.
  - Le whisky du Capitaine est remplacé par du café.
  - Haddock s'envole dans l'espace non pas par ivresse mais parce qu'il ôte ses chaussures qui lui font mal, alors que le manque de pression devrait gravement affecter ses pieds, malgré ses chaussettes.
  - Les personnages doivent faire face à une pluie de météorites sur la Lune, qui se montre très bruyante alors que l'on ne peut entendre du son sur la Lune comme dans l'espace, dû à l'absence d'air. De plus, ironiquement, dans l'album original, il y a une séquence entière entre Tintin et le Capitaine Haddock où ces deux ressentent la chute d'une météorite et Tintin qui explique au Capitaine l'absence de son.
  - Après la pluie de météorites, Haddock, Tournesol et les Dupondt se retrouvent emprisonnés dans une grotte dont ils s'échappent en utilisant de la dynamite, dont la mèche brûle malgré l'absence d'air !
  - Au lieu d'un char, Tournesol a une espèce de mini-vaisseau volant à toit transparent très "science-fiction" (encore une fois, l'absence d'air empêcherait toute portance).
  - La fusée, en revenant sur Terre, s'échauffe jusqu'à devenir toute blanche, se fracasse contre des rochers et tombe sur le côté, provoquant un incendie.
-

- Jorgen et Wolff survivent et sont ramenés sur Terre ligotés.
- On reconnaît le visage d'Hergé dans un des techniciens du centre.

Série animée de 1992

Cet album fut également adapté dans la série animée de 1992. L'histoire commence alors que Tintin appelle la Terre et que les Dupondt sortent de leur cachette. Le début de l'album, où Tintin et ses compagnons sont toujours inconscients, a été utilisé à la fin de l'épisode d'*Objectif Lune*. L'épisode d'exploration de caverne avec la découverte de la glace a été supprimé.

Jeux vidéo

- Tintin sur la Lune (Infogrames, 1990) sur Amiga, Amstrad, Atari ST, PC

Références

[1] Tintin et la Lune, double album édition spéciale pour les 40 ans le la mission Apollo 11

L'Affaire Tournesol

L'Affaire Tournesol	
18 <sup>e</sup> album de la série → Les Aventures de Tintin	
Auteur	Hergé
Genre(s)	Franco-Belge Aventure
Personnages principaux	
→ Tintin	
→ Milou	
→ Capitaine Haddock	
→ Professeur Tournesol	
→ Bianca Castafiore	
Lieu de l'action	Belgique Suisse France Bordurie
Éditeur	Casterman
Première publication	1956
Nb. de pages	62
Prépublication	Le Journal de Tintin
Albums de la série → Les Aventures de Tintin	
On a marché sur la lune	→ Coke en stock



**L'Affaire Tournesol** (*Les aventures de Tintin : L'Affaire Tournesol*, Hergé, 1956) est le 18<sup>e</sup> album de bande dessinée *Les Aventures de Tintin et Milou*.

## Synopsis

Le → professeur Tournesol vient de mettre au point une nouvelle arme utilisant les ultrasons, qui détruit les objets en verre. Si elle venait à être perfectionnée pour détruire autre chose que du verre, cette invention pourrait devenir une arme particulièrement dangereuse. En voyage en Suisse pour un congrès, Tournesol est poursuivi par des agents secrets bordures qui veulent obtenir les plans de son invention. → Tintin et le → capitaine Haddock, craignant que Tournesol n'ait des ennuis, s'y rendent pour le retrouver. Mais Tournesol est finalement enlevé par les Bordures...

## Résumé

Alors que Tintin et Haddock sont sur le point de le libérer, Tournesol se fait enlever par des espions syldaves. S'ensuit une poursuite mémorable en Lancia conduite par un Italien mégalomane. L'avion des ravisseurs est intercepté, mais Tournesol est recapturé par les Bordures. Tintin et le capitaine Haddock s'envolent donc pour Szohôd, capitale de la Bordurie. Avec l'aide de la Castafiore, ils s'emparent des papiers du colonel Sponsz, chef de la police, qui leur permettront de libérer Tournesol, ce qu'ils font en se déguisant ; après une course vers la frontière (dont une partie en char d'assaut), ils sont de retour à Moulinsart, où Tournesol détruit ses plans.

## Fiche technique

- Scénario : Hergé
- Dessins : Hergé
- Éditeur : Casterman
- Lieux : Belgique, Suisse, Syldavie, Bordurie, France
- Époque : 1956

## Personnages

- → Tintin
- → Milou
- Haddock
- Dupondt
- → Tournesol
- Colonel Sponsz
- → Bianca Castafiore
- Séraphin Lampion

## Contexte

Publié en 1956, *L'Affaire Tournesol* voit la réapparition de la rivalité Syldavie - Bordurie. Cette fois-ci, elle incarne l'opposition des blocs communiste et capitaliste, alors en pleine guerre froide (certains voient en Plekszy-Gladz une caricature de Staline). Néanmoins, beaucoup d'exégètes de Tintin voient dans les Bordures une caricature des Nazis : les uniformes ressemblant beaucoup aux uniformes SS, le salut « Amaih Pleksy-Gladz » comme évocation du « Heil Hitler »<sup>[1]</sup> De plus, la collaboration de Spontz avec une dictature militaire Sud-Américaine évoque les anciens Nazis réfugiés en Amérique du Sud après la guerre et souvent « recyclés » pour organiser leurs polices secrètes.

## Auteur de l'œuvre

Cet album est aussi considéré comme le chef-d'œuvre technique d'Hergé. On remarquera le magnifique graphisme de toute la partie bordure de l'album avec l'omniprésence de la forme stylisée d'une moustache en guidon (probablement celle du chef de l'État Plekszy-Gladz) : uniformes, décoration, bâtiments officiels, pare-chocs des véhicules, etc (la moustache étant un élément indispensable au stéréotype du dictateur). L'expression « Par les moustaches de Plekszy-Gladz » est d'ailleurs le juron bordurien par excellence. L'Affaire Tournesol est un album marqué par son hyperréalisme. Par exemple, plutôt que de s'informer à l'aide de revues, journaux, livres, etc. Hergé a profité de ses nombreux séjours dans la région pour dessiner la route menant à Nyon.

## Anecdotes

- Cet album est le seul dont une partie se déroule en Suisse. On y voit, par exemple, la gare Cornavin de Genève (bien que l'intérieur de la gare soit celui de la gare de Lausanne, et non de Genève) ainsi que l'hôtel Cornavin où l'on retrouve actuellement des statues de Tintin et Milou dans l'entrée. La maison du professeur Topolino à l'adresse « route de Saint-Cergue » à Nyon existe toujours mais elle porte le numéro 113 et non 57bis. En Suisse, cette maison est simplement appelée « maison de Tintin ».
- Dans cet album, Hergé s'est représenté sur la vignette figurant la grille de Moulinsart assaillie de curieux après les étranges phénomènes qui ouvrent l'histoire (page 13). Il est dessiné cigarette à la bouche en journaliste, interviewant un témoin. Hergé fait également un clin d'œil à Edgar P. Jacobs (qui avait débuté comme figurant et chanteur d'opéra) en le représentant déguisé en Méphisto lors de la séance de l'opéra. Edgar P. Jacobs avait, à ses débuts, collaboré avec Hergé.
- Alors qu'ils se trouvent à Nyon, les héros traversent le lac Léman. Ils se trouvent donc en Haute-Savoie, dans les environs de Chens-sur-Léman.
- Lorsque Tintin et les autres s'enfuient en char, Haddock se tourne vers Tournesol pour lui dire « Sauvés, Tryphon ! » mais la bulle vient de Tournesol.

## Adaptations

### Séries animées de 1962

Cet album fut adapté dans une série animée de 1962. Au Royaume-Uni, et seulement en anglais, cet épisode, alors présenté par la télévision anglaise comme un film à part entière, est sorti en VHS dans les années 1980, puis en DVD au début des années 2000.

### Séries animées de 1992

Cet album fut également adapté dans la série animée de 1992.

## Traduction en arpitan

À l'occasion du centenaire de la naissance d'Hergé, les éditions Casterman se sont associées à l'association Aliance culturèla arpitan pour adapter *L'Affaire Tournesol* dans la langue originelle des régions où l'action de l'album de déroule, l'arpitan<sup>[2]</sup>. L'album ainsi traduit s'intitule *L'afère Pecârd*. En effet, le professeur Tournesol se voit transformé en Pecârd, du nom du savant vaudois Auguste Piccard qui servit de modèle à Hergé. Tintin parle en arpitan savoyard alors que les personnages du canton de Vaud communiquent en patois vaudois. Le capitaine Haddock, quant à lui, jure en patois lyonnais-forézien. Ainsi, le château de Moulinsart se trouve « téléporté » dans les monts du Lyonnais. La traduction a été opérée en orthographe de référence, standardisée, permettant aux habitants de l'ensemble de l'aire linguistique de lire sans trop de difficultés l'histoire.

Par rapport à la version originale, il faut noter quelques adaptations, notamment lorsque Tintin et Haddock survolent le Léman en hélicoptère : il ne vont plus vers la France mais vers la Savoie. À l'époque où l'album fut réalisé, les habitants de la région savent que la Savoie n'est que fraîchement annexée à la France, et nombreux sont ceux qui, en Suisse, la désignent encore comme si elle était encore un pays à part entière, à l'instar de l'écrivain vaudois Charles Ferdinand Ramuz<sup>[3]</sup>.

L'album a été présenté officiellement à Nyon en mars 2007, au musée des sapeurs-pompiers et à la bibliothèque du village de Cervens, deux communes réelles qui servent de décors à l'histoire.

## Traduction en patois gruérien

*L'Afère Tournesol* est le nom de la traduction en Patois Gruérien de la bande dessinée de → Tintin *L'Affaire Tournesol*. Elle a été éditée en 2007 à l'occasion du centenaire de la naissance d'Hergé. La traduction est l'œuvre de Joseph Comba, président de la Société des Patoisans de la Gruyère.

### Quelques modifications entre la version originale et la traduction

Page	Version française	Traduction	Signification
5	Séraphin Lampion	Cherafin Gâlèyà	Séraphin Farceur
13	Friture	Hyâ dè la Grevire	Crème de la gruyère
13	Motus et bouche cousue, telle est notre devise. Je dirais même plus: botus et mouche cousue c'est votre denise	I ché to, ma i deri rin, l'è nouthra dèveja. Ouê, I chè rin, ma i deri to: l'è nouthra dèdjija.	Je sais tout mais je ne dirai rien, c'est notre devise. Oui, je ne sais rien mais je dirai tout, c'est notre déguisement.
22	Moule à gaufre	Fê a brèchi	Fer à bricelet (le bricelet est un biscuit typique)
28	"CD"... Cornichon Diplômé	"CD"... Chindzo Diplôma	"CD"... Singe diplômé

## Références

- [1] L'album de Franquin et Greg, intitulé QRN sur Bretzelburg évoque un monde similaire, dont on ne sait pas s'il est nazi ou communiste..
- [2] *Tintin u payis arpitan*, sur Arpitania.eu ([http://www.arpitania.eu/index.php?option=com\\_content&view=article&id=46&Itemid=2](http://www.arpitania.eu/index.php?option=com_content&view=article&id=46&Itemid=2))
- [3] « Pensée à la Savoie », dans *La Gazette de Lausanne*, 18 mars 1915, p. 28 : « [...] - pays d'en face de chez nous, est-ce qu'on pense assez à toi ? Rien qu'un peu d'eau nous sépare de lui, qui est si vite traversée; pourquoi faut-il que la pensée ne puisse pas communiquer ? »

# Coke en stock

<i>Coke en stock</i>	
<b>19<sup>e</sup> album de la série → <i>Tintin</i></b>	
<b>Auteur</b>	Hergé
<b>Thèmes</b>	Esclavage
<b>Personnages principaux</b>	→ Tintin → Milou → Capitaine Haddock
<b>Lieu de l'action</b>	Belgique Moyen-Orient Mer Rouge
<b>Éditeur</b>	Casterman
<b>Première publication</b>	1958
<b>ISBN</b>	ISBN 978-2203001183
<b>Nb. de pages</b>	62
<b>Prépublication</b>	Le Journal de Tintin
<b>Albums de la série → <i>Tintin</i></b>	
→ <i>L'Affaire Tournesol</i>	→ <i>Tintin au Tibet</i>

*Coke en stock* (*Les aventures de Tintin : Coke en stock*, Hergé, 1958, Belgique) est le 19<sup>e</sup> album de bande dessinée des *Aventures de Tintin*.

## Synopsis

En sortant d'un cinéma en compagnie de Tintin, le → capitaine Haddock se cogne par hasard au général Alcazar, qui perd son portefeuille. → Tintin tente de le lui rapporter, mais le général est inconnu à l'hôtel où il est censé être descendu. De retour au château de Moulinsart, il découvre qu'Abdallah et sa suite s'y sont installés. Par ailleurs ils apprennent le lendemain par les Dupondt que le général est venu en Europe pour négocier des avions qui lui permettront de renverser le général Tapioca ainsi que le véritable hôtel dans lequel séjourne Alcazar.

Tintin et le capitaine Haddock en allant lui rapporter son portefeuille, le trouvent en conversation avec Dawson, l'ex-chef de la police internationale de Shanghai (voir → *Le Lotus bleu*). Le capitaine Haddock lui rend son portefeuille pendant que Tintin suit discrètement Dawson, et surprend une discussion sur un mystérieux trafic d'armes. En s'éclipsant, Tintin ne se rend pas compte qu'il a été repéré. De retour à Moulinsart, Tintin apprend par le journal qu'un coup d'État s'est produit au Khemed, perpétré par l'ennemi juré de l'émir Ben Kalish Ezab, le Sheik Bab El Ehr ce qui explique la présence d'Abdallah au château. Tintin (voulant aider l'émir) et le capitaine Haddock (voulant fuir Abdallah) décident de se rendre au Khemed...

À l'aéroport de Wadesdah, la douane avertie certainement par Dawson, les refoule sans explication et une bombe est placée dans leur avion. L'attentat échoue miraculeusement, un incendie de moteur forçant l'avion à atterrir avant que

la bombe n'explose. Tintin et Haddock, décident alors de fausser compagnie au reste des passagers pour se rendre à Wadesdah chez le *senor* Oliviera da Figueira, un ami de Tintin. Ils parviennent jusqu'à sa maison en pleine nuit non sans mal puisqu'ils sont recherchés par les autorités. Oliviera da Figueira leur apprend que le coup d'état a pour origine un différend entre l'émir et l'Arabair, la compagnie aérienne déservant Wadesdah. Il décident donc de quitter la ville déguisée en femme et chevauchent jusqu'à l'endroit où s'est réfugié l'émir (les lecteurs attentifs reconnaîtront la cité qui a inspiré Hergé : Pétra, en Jordanie). L'émir leur explique alors la situation: Le conflit entre lui et l'Arabair est né il y a quelques mois suite à un caprice d'Abdallah. L'Arabair ne voulant céder, l'émir aurait menacé de révéler au monde entier le trafic d'esclave auquel elle se livre. En effet des milliers de pèlerins se rendent en pèlerinage à La Mecque sont vendus comme esclave avant leur arrivée. En représailles à ces menaces de l'émir, le marquis Di Gorgonzola un richissime homme d'affaire, propriétaire de l'Arabaire et donc chef du trafic, décide de fournir à Bab El Ehr, des armes et des avions pour chasser l'émir.

Tintin et Haddock, partent pour la côte et embarquent dans un bateau pour enquêter sur ce trafic, mais leur embarcation est coulée lors d'une attaque aérienne. Réfugiés sur un radeau, ils recueillent Piotr Szut, un pilote assaillant que Tintin a abattu. Les naufragés sont ensuite secourus par le yacht de Di Gorgonzola (qui n'est autre que Rastapopoulos, le producteur de film des → *Cigares du pharaon*). Il ne peut rien tenter contre eux, Tintin et Haddock ayant été reconnus par une des croisiéristes, la célèbre cantatrice → Bianca Castafiore.

Ils sont discrètement transférés la nuit suivante sur un cargo, le *Ramona*, où ils sont faits prisonniers par l'équipage qui travaille pour Di Gorgonzola (le capitaine Haddock retrouve à cette occasion une vieille connaissance, le contrebandier Allan, apparemment sorti de prison depuis l'affaire le crabe aux pinces d'or). Un incendie survient pendant la nuit sur le navire. L'équipage fuit, laissant derrière eux Tintin, Haddock et Szut, qui parviennent à éteindre le feu. Ce faisant, ils découvrent que le *Ramona* transportait dans ses cales un grand nombre d'Africains, en pèlerinage pour La Mecque. En fouillant le bateau, Tintin trouve un bout de papier sur lequel est inscrit un message mystérieux, intimant l'ordre de livrer du *coke*. Le cargo est alors accosté par un « commerçant » arabe qui leur demande à inspecter le « coke » : c'est en réalité le nom de code donné aux esclaves africains (cet album a été écrit avant que *coke* ne soit repris comme diminutif de *cocaïne*. Le terme *coke*, sur un cargo, s'applique normalement à un distillat issu de la combustion imparfaite du charbon, ce terme innocent est ici utilisé par les contrebandiers pour désigner les esclaves noirs africains). Le trafiquant d'esclaves est finalement chassé, sous les quolibets du Capitaine.

Di Gorgonzola apprend par le trafiquant d'esclaves que le *Ramona* est sauf et tente de le couler à l'aide d'un sous-marin lanceur de torpilles. Dans le même temps Tintin lance un SOS par la radio. Plusieurs torpilles sont ensuite évitées de justesse par le *Ramona* grâce à des manœuvres de pilotage du Capitaine Haddock et de Szut. Il faut alors l'intervention d'avions militaires appartenant au cuirassé *Los Angeles* de l'US Navy ayant reçu à l'appel à l'aide de Tintin pour mettre hors d'état de nuire le sous-marin. Enfin une dernière tentative de destruction du *Ramona*, par une mine transportée par un homme-grenouille échoue de justesse.

Le lendemain le yacht de Rastapopoulos est arraisonné par le *Los Angeles*. Acculé, ce dernier, réussit cependant à s'échapper dans un sous-marin miniature. La filière esclavagiste est néanmoins démantelée et le scandale est rapporté par la presse au retour de Tintin et du capitaine à Moulinsart. Ceux-ci retrouvent leur demeure libérée d'Abdallah, l'émir Ben Kalish Ezab ayant recouvré son pouvoir au Khemed. En revanche, ils devront supporter l'inénarrable Séraphin Lampion, de visite à Moulinsart.

## Fiche technique

- Auteur : Hergé
- Éditeur : Casterman
- Lieux : Belgique, Khemed
- Époque : 1958

## Personnages

- → Tintin
- → Milou
- le → capitaine Haddock
- les → Dupondt
- le → professeur Tournesol

Outre les personnages habituels, cette aventure est surtout remarquable par la présence d'un grand nombre de personnages découverts dans les albums précédents :

- Rastapopoulos, ou le Marquis di Gorgonzola (→ *Les Cigares du pharaon*, → *Le Lotus bleu*)
- Oliveira da Figueira (→ *Les Cigares du pharaon*, → *Tintin au pays de l'or noir*)
- Bab El Ehr (→ *Tintin au pays de l'or noir*)
- Dawson (J.M.) (→ *Le Lotus bleu*)
- Le Général Alcazar (→ *L'Oreille cassée*, → *les 7 boules de cristal*, et plus tard dans → *Tintin et les Picaros*)
- Le Dr Müller ou professeur Smith, devenu Mull Pacha (→ *L'Île Noire*, → *Tintin au pays de l'or noir*)
- → Bianca Castafiore (→ *Le Sceptre d'Ottokar*, → *Les 7 boules de cristal*, → *L'Affaire Tournesol*)
- Allan (→ *Les Cigares du pharaon*, → *Le Crabe aux pinces d'or*)
- Ben Kalish Ezab (→ *Tintin au pays de l'or noir*)
- Abdallah (→ *Tintin au pays de l'or noir*)
- Séraphin Lampion (→ *L'Affaire Tournesol*, et plus tard dans les quatre derniers albums, jusqu'à *Tintin et l'Alph-art*)
- Szut

## Analyse

Hergé profite du nombre important de personnages pour leur donner plus d'épaisseur dans ce récit.

## Autour de l'œuvre

- Le premier titre envisagé par Hergé pour cette histoire était « Les requins de la mer rouge ».
- Dans l'album, après avoir été découvert par une femme vêtue de noir qui s'adresse à lui en arabe, (page 26, case 15) le capitaine Haddock lui hurle dans un accès de colère : \_ « *Pourriez pas parler français comme tout le monde, espèce de bayadère de carnaval ?!... Qu'est-ce que vous me voulez, à la fin ?...* » (page 26, case 1) - Edition française : « espèce de bayadère de Carnaval » modifié en « espèce de Fatma de Prisunic ».
- Dans la première version de l'album, la discussion entre les esclaves noirs et le capitaine Haddock se fait à la manière *petit-nègre*. Diverses associations ayant protesté pour que les esclaves parlent dans un français des plus corrects, Hergé modifia alors leur dialogue. Les africains s'expriment depuis dans un français littéraire tandis que le capitaine Haddock continue de leur parler à la manière *petit-nègre*. Il en résulte que ce décalage, mettant en évidence le rôle du préjugé culturel dont le capitaine Haddock est victime, rend la situation encore plus comique.
- De même a-t-il été demandé que la lettre écrite par l'émir et qui montrait à l'origine sa difficulté d'expression dans une langue étrangère soit transformée en exemple de maîtrise de la littérature poétique ce qui a été fait dans la

seconde version.

- La couverture est une allusion directe au tableau de Géricault *Le Radeau de la Méduse*, allusion explicite dans l'album.

Adaptations

Série animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992. Il y a une différence entre la bande dessinée et la série animée qui en est tirée. En effet, si dans le dessin animé l'émir refuse de traiter avec l'Arabair parce que celle-ci fait du trafic d'esclaves, dans la bande dessinée qui est bien antérieure, le trafic d'esclaves ne le choque pas; c'est le fait que la compagnie refuse de céder à un caprice de son fils (que les avions fassent quelques loopings avant d'atterrir...) qui le mène à ce refus. De plus, les esclaves ne sont plus noirs mais arabes et les réseaux d'esclavagiste arabe (surtout le négrier qui monte sur le Ramona avant d'être chassé par Haddock) sont totalement absents.

Tintin au Tibet

Tintin au Tibet	
20 <sup>e</sup> album de la série → Les Aventures de Tintin	
Auteur	Hergé
Genre(s)	Franco-Belge Aventure
Personnages principaux	→ Tintin → Milou → Capitaine Haddock
Lieu de l'action	France / Inde / Népal / Tibet
Éditeur	Casterman
Première publication	1960
Nb. de pages	62
Prépublication	Le Journal de Tintin
Albums de la série → Les Aventures de Tintin	
→ Coke en stock	→ Les Bijoux de la Castafiore

**Tintin au Tibet** (*Les aventures de Tintin : Tintin au Tibet*, Hergé, 1960, Belgique) est le 20e album de bande dessinée des aventures de Tintin.

## Synopsis

En vacances à Vargèse, une station savoyarde imaginaire, avec le → capitaine Haddock et le → professeur Tournesol, Tintin apprend par le journal une catastrophe aérienne au Tibet. Le soir même au cours d'une partie d'échecs avec le capitaine, Tintin s'endort et fait un rêve où il voit son vieil ami Tchang, seul dans la neige, l'appelant au secours. Le lendemain, Tintin reçoit justement une lettre de Tchang, qui lui annonce sa prochaine visite. Il réalise que ce dernier était justement dans l'avion qui s'est écrasé en Himalaya.

Tintin repense alors à son rêve dans lequel il voit un message. Il met alors en doute la mort de son ami et, voulant en avoir le cœur net, décide de se rendre au Népal.

Tintin et le capitaine Haddock embarquent donc pour New Dehli, où après avoir visité quelques monuments de la ville, ils reprennent un avion pour Katmandou, la capitale du Népal. Par l'intermédiaire de l'oncle et du cousin de Tchang, ils font la connaissance de Tharkey, un sherpa népalais. Celui-ci, qui s'est déjà rendu sur le lieu du crash, refuse catégoriquement de les conduire, car il juge que ce serait risquer leurs vies à tous les trois de manière inutile. Le capitaine réussit cependant à le convaincre, ainsi qu'une équipe de porteurs, de se rendre sur place pour que Tintin puisse s'assurer de la mort de Tchang.

L'expédition se met alors en marche sur les routes du Népal. Le voyage se déroule, émaillé d'incidents : Milou, qui a ingurgité du whisky provenant d'une bouteille appartenant au capitaine, échappe de justesse à la noyade, sauvé par Tintin. Puis Tintin, le capitaine et Tharkey sont abandonnés par les porteurs, effrayés par la présence du yéti dans les alentours.

Les trois compagnons parviennent alors jusqu'à l'épave et Tintin découvre non loin de là, une grotte dans laquelle Tchang aurait pu s'abriter. Il n'est pas là mais Tintin trouve une pierre sur laquelle Tchang a gravé son nom. Tchang a donc bien survécu à l'accident. En ressortant de la grotte, Tintin est surpris par une très forte tempête de neige et tombe dans une crevasse. Il en réchappe sans blessure puis conduit le capitaine et Tharkey jusque dans la grotte.

C'est en effet une preuve que Tchang n'est pas mort dans l'accident. Mais rien n'indique où il peut se trouver, ni où le chercher dans l'immensité blanche de l'Himalaya, ni s'il a pu se survivre, seul dans ce territoire hostile. Devant ces questions, Tintin finit par se résigner : il doit abandonner les recherches.

Mais au moment de repartir, Tintin aperçoit l'écharpe de Tchang accrochée à une falaise. Tintin parvient alors, non sans mal, à convaincre le capitaine de suivre cette nouvelle piste mais Tharkey, qui a fini sa mission, reprend le chemin de la vallée. Celui-ci fait ensuite pourtant demi-tour, se reprochant sa lâcheté face au courage des « deux blancs ». Son retour sera une aide providentielle pour ces derniers, qui sont sur le point de tomber dans le vide lors de l'escalade de la falaise.

Puis, après trois jours de marche ininterrompue, ils atteignent la lamaserie de Khor-Biyong. Victimes d'une avalanche, à proximité du monastère, ils sont recueillis par les moines parmi lesquels se trouve « le grand précieux » et « foudre-bénie ». Celui-ci est doué de pouvoirs extra-sensoriels : il a la faculté de léviter et ce don s'accompagne de la clairvoyance. En touchant l'écharpe de Tchang, il a une vision et voit ce dernier dans une grotte, surnommée le « museau du yack », avec le yéti.

C'est donc ici que vit Tchang depuis l'accident. Tintin décide alors de s'y rendre, d'abord seul, puis accompagné par le capitaine, tandis que Tharkey, blessé durant l'avalanche, retourne au Népal. Après trois jours d'attente devant la grotte, profitant du départ du yéti, Tintin se rend à l'intérieur où il retrouve enfin son ami. Celui-ci leur dit qu'il a été recueilli et nourri par le yéti.



## Fiche technique

- Auteur : Hergé
- Editeur : Casterman
- Lieux : France, Inde , Népal et le Tibet
- Époque : 1958

## Personnages

- → Tintin
- → Milou
- → Haddock
- Tchang
- Tharkey

## Autour de l'œuvre

- En 2001, l'éditeur chinois de l'album a cru bon d'en traduire le titre sous le libellé : « Tintin au Tibet *chinois* ». La famille d'Hergé informée manifesta son opposition en menaçant de cesser toute collaboration avec l'éditeur, arguant que cette transformation du titre dénaturait l'œuvre<sup>[1]</sup>. L'éditeur céda ; le titre actuel en mandarin est devenu *Tintin au Tibet* et les tirages qui comportent le titre « colonialiste » sont aujourd'hui très recherchés par les collectionneurs.

## Prix *Lumière de la vérité* 2006

Le Dalaï-lama, chef temporel et spirituel du peuple tibétain, a remis le 1<sup>er</sup> juin 2006, à Bruxelles, le prix *Lumière de la vérité* 2006, l'un des plus prestigieux du mouvement tibétain International Campaign for Tibet (ICT), à la Fondation Hergé pour sa contribution significative à faire connaître le Tibet auprès du grand public. Pour de nombreux lecteurs, *Tintin au Tibet* a constitué une première introduction aux paysages et à la culture de ce pays.

## Analyse

- Publié en 1958 dans la revue *Tintin* (Belgique), *Tintin au Tibet* est sans aucun doute l'album le plus personnel d'Hergé et aussi celui où Tintin est le plus humain. Il faut dire qu'à l'époque, Hergé venait de se séparer de son épouse et traversait une profonde crise de conscience. En particulier, tous les rêves qu'il faisait étaient en blanc. Cette période de questionnement a donc profondément marqué l'album. C'est sûrement pour cette raison qu'il a souvent la place de « meilleur album » parmi les tintinophiles.
- Par ailleurs, le travail de recherches documentaires pour cet album est encore plus marqué que d'habitude, donnant un aspect totalement réaliste à l'aventure qui apparaît comme filmée en décors naturels.

## Portée philosophique

Publié bien après l'album → *Tintin au Congo* (1931, dans le *Petit XXe*), *Tintin au Tibet* marque la profonde évolution de la vision d'Hergé sur les peuples non européens. Son ouverture à l'Autre et à la différence s'étend même au yéti. Pour reprendre les mots du philosophe Michel Serres, Hergé nous apprend que « même l'innommable peut être bon ». Dans une certaine mesure, cet album crée une nouvelle justification à l'aventure : le voyage humanitaire.

## Anecdotes

- Dans l'édition originale de *Tintin au Tibet*, l'avion qui s'écrase au début de l'histoire appartenait à la compagnie Air India qui a aussitôt protesté à cause de la mauvaise publicité que cela lui faisait. L'éditeur transforma le nom de la compagnie en « Sari Airways » dans les éditions suivantes. On reconnaît donc l'édition originale de cet album au nom de la compagnie écrit dans l'article de journal qui relate le crash au début de l'histoire. Cependant, un œil perçant remarquera que le nom de « Air India » est visible sur l'avion à la fin de l'album lorsque Tchang raconte l'accident.
- Lorsque le capitaine Haddock grimpe par lui-même un flanc de montagne, son piolet est enveloppé par un champ électrique (curieusement de couleur verte), ce que Tintin décrit comme un feu de Saint-Elme.
- Le jeu d'échecs est très présent dans cet album. Au début de l'aventure, le capitaine se livre à une profonde réflexion stratégique pendant que Tintin s'assoupit faisant le rêve visionnaire sur lequel l'intrigue est construite. Plus loin, le capitaine rêvera du professeur Tournesol le frappant sur la tête avec son parapluie en criant "Échec et Mat !"
- Le mot *lamaserie* est orthographié de façon erronée avec deux *s*.
- Dans la première case de la dernière page, on peut voir (en très petit) la silhouette de Foudre Bénie flotter au-dessus de la lamaserie.
- Une page a été supprimée de la version finale de l'album : elle se déroule juste après que le capitaine Haddock a fait exploser son réchaud pour avoir essayé de faire de la bouillie. Tintin se précipite vers le réchaud enflammé en disant « Votre sac, Capitaine ! Il va flamber ! » puis dégage le réchaud d'un coup de pied. Le feu atteint cependant un sac contenant des fusées de détresse qui s'allument, volent et explosent autour de Tintin et des autres, tentant d'y échapper tant bien que mal.
- D'un point de vue graphique, cet album représente un immense tour de force. En effet, il est très difficile de donner de la consistance au blanc, car c'est la couleur du papier. L'essentiel de l'aventure se déroulant au milieu des neiges, le risque était de donner une impression de vide aux lecteurs. Sachant cela, il est fascinant de voir l'habileté de l'artiste à « remplir » ses images. Techniquement, c'est l'album le plus abouti de l'ensemble.
- Le titre original choisi par Hergé pour cette histoire était *Le Museau de la vache*, titre rejeté par l'éditeur Casterman pour des raisons commerciales.
- L'exclamation du capitaine Haddock : « Mille millions de mille sabords ! Ma bouteille de whisky ! » apparaît à deux reprises dans l'album (p. 24-c6, p. 26-c4).

## Adaptations

### Série animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992.

### Jeu vidéo

Cette histoire a été adaptée en jeu vidéo : *Tintin au Tibet* par l'éditeur Infogrames, pour plusieurs consoles de jeu vidéo.

### Version espérantophone

- Fin mars 2005, une version en espéranto de cet album (intitulée *Tinĉjo en Tibeto*) est sortie aux éditions Casterman en collaboration avec le club Lille Villeneuve Espéranto, afin de fêter le centenaire du premier Congrès Universel d'Espéranto. Cette aventure a été choisie, car elle met en avant l'amitié entre les hommes (Tintin partant au secours de Tchang, le capitaine Haddock accompagnant Tintin malgré toutes les difficultés...) et l'accueil de la différence (avec le yéti qui participe au sauvetage de Tchang). La traduction est remarquable et fait même quelques allusions à la culture espérantophone : par exemple, la réplique du capitaine Haddock « Moi, j'ai rêvé de Napoléon, cette nuit : ce n'est pas pour ça que je le crois vivant, moi !... » (p10-c12) fut traduite par « Mi, ĉinokte, songiis pri Zamenhof : tamen ne pro tio mi kredas lin vivanta ! »

## Bibliographie

- Marc Fenoli, dossier « Au Tibet avec Tintin », art. « Tchang a disparu... », analyse de l'album *Tintin au Tibet*, *Montagnes Magazine*, n°174, octobre 1994.

## Références

- [1] Source : Objectif Tintin ([http://www.objectiftintin.com/whatsnew\\_Tintin\\_344.lasso](http://www.objectiftintin.com/whatsnew_Tintin_344.lasso))

# Les Bijoux de la Castafiore

*Les Bijoux de la Castafiore*

21<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*

**Auteur** Hergé  
**Coloriste** Studios Hergé  
**Genre(s)** Aventure policière

**Thèmes** EnquêteVol  
**Personnages principaux** → Tintin et → Milou→ Capitaine Haddock→ Bianca Castafiore→ Dupond et Dupont  
**Lieu de l'action** Château de Moulinsart  
**Époque de l'action** Années 1960

**Pays**  Belgique  
**Langue originale** Français  
**Éditeur** Casterman  
**Première publication** 1963  
**Nb. de pages** 62 pages

**Prépublication** *Le Journal de Tintin* (de 1961 à 1962)  
**Adaptation** Voir plus bas

Albums de la série → *Les Aventures de Tintin*

→ *Tintin au Tibet*

→ *Vol 714 pour Sydney*

*Les Bijoux de la Castafiore* est le vingt-et-unième album de la série de bande dessinée → *Les Aventures de Tintin*, créée par Hergé, scénariste et dessinateur belge. L'histoire est prépubliée dans *Le Journal de Tintin* du 20 juillet 1961 au 13 septembre 1962, puis publiée en album par les éditions Casterman en 1963.

Il s'agit d'une œuvre à part dans l'univers des → *Aventures de Tintin*. Trois ans après → *Tintin au Tibet*, Hergé semble être à l'apogée de son œuvre, et cet album est l'un de ses plus grands accomplissements sur le plan narratif. Contrairement aux autres albums de la série, l'intrigue ne correspond pas à une aventure classique, mais à une sorte d'énorme jeu de dupe, une série de tromperies, où il ne se passe pratiquement rien. Cependant, le lecteur est tenu en haleine par les quantités de rebondissements, de fausses pistes et interprétations, ainsi que par l'ambiance de mystère dans lequel sont plongés les personnages. Il s'agit également du seul album de la série, avec *Le Secret de La Licorne*, dans lequel les personnages ne partent pas à l'aventure dans d'autres parties du monde, ce qui n'empêche l'aventure de venir à eux.

## Présentation

### Résumé

Tout va pour le mieux au château de Moulinsart, sauf l'escalier dont une marche est cassée. Une lettre de → la Castafiore annonce son arrivée. Pressé de quitter les lieux au plus vite, le → capitaine Haddock glisse sur la marche cassée et se fait une entorse, ce qui le force à rester et à affronter la tempête musicale. Accompagnée de sa camériste Irma et de son pianiste Igor Wagner, Bianca Castafiore s'installe au château. L'arrivée de la cantatrice, qui craint en permanence que ses bijoux ne soient volés, met tout le château sens dessus dessous.

Bientôt suit une horde de journalistes parmi lesquels Jean-Loup de la Batellerie et Walter Rizotto<sup>[1]</sup>, du magazine *Paris-Flash*<sup>[2]</sup>, qui inventent un projet de mariage entre elle et le capitaine suite à un des habituels quiproquos dus à → Tryphon Tournesol. Puis survient le vol d'une émeraude hors de prix appartenant à la cantatrice. Les → Dupondt enquêtent et accusent tour à tour : Nestor, Irma, les Tsiganes que le capitaine Haddock a invités dans son pâturage... Finalement, après moult péripéties et fausses pistes, l'émeraude sera retrouvée par → Tintin, presque par hasard, dans le nid d'une pie. L'émeraude est aussitôt perdue à nouveau par les Dupondt, puis retrouvée par → Milou qui la traite de « caillou ». Le sens est clair : l'émeraude n'est qu'un prétexte – au cinéma on dirait « un MacGuffin » – pour déclencher l'aventure.

### Personnages

- → Tintin
- → Milou
- → Capitaine Haddock
- → Bianca Castafiore
- → Professeur Tournesol
- → Dupond et Dupont
- Irma
- Igor Wagner
- Séraphin Lampion
- Isidore Boullu (et sa femme)
- Alfred
- André
- Jean-Loup de la Batellerie
- Walter Rizotto
- Tristan Bior
- Coco
- Gino

Le marbrier Isidore Boullu est inspiré directement de la vie quotidienne d'Hergé. Celui-ci connaissait effectivement un marbrier de ce nom très difficilement joignable<sup>[3]</sup>.

Le nom de Jean-Loup de la Batellerie est inspiré d'un jeune romancier et journaliste de l'époque : Jean-Loup Dabadie.

Tristan Bior est une parodie de Christian Dior.

---

## Analyse générale

### Une œuvre à part

*Les Bijoux de la Castafiore* est certainement un des ouvrages les plus accomplis d'Hergé. Complètement à l'encontre du reste de l'œuvre, Hergé dépeint ici une situation intimiste, centrée sur les banalités de la vie quotidienne, loin des grandes réalisations (le défi va être d'obtenir l'intervention du marbrier) et portant sur l'observation des caractères des protagonistes face aux petits tracas. Ici, les intrigues à résoudre ne comportent plus du tout le caractère de machinations demandant la présence de grandes organisations politiques, militaires ou criminelles<sup>[4]</sup>. On est dans le monde réel où l'on a de vraies blessures (telles des entorses à la cheville).

En outre d'une certaine façon, Hergé va y ridiculiser son propre univers puisque contrairement à l'usage, les héros ne vont pas au devant des problèmes ; ce sont les problèmes qui viennent à eux et les submergent. Ils ne suivent pas une piste précise, mais une multitude de pistes qui ne mènent à rien.

Contrairement aux autres albums où Tintin voyage dans différents pays, l'histoire se déroule intégralement dans un même lieu (le château de Moulinsart, un même temps (une courte durée) et une même action (l'intrigue porte sur la seule disparition d'une émeraude) reconstituant ainsi la règle classique de la tragédie.

Hergé dit de cet album :

« L'histoire a mûri de la même façon que les autres mais a évolué différemment, parce que j'ai pris un malin plaisir à dérouter le lecteur, à le tenir en haleine tout en me privant de la panoplie habituelle de la bande dessinée : pas de « mauvais », pas de véritable suspense, pas d'aventure au sens propre... Une vague intrigue policière dont la clé est fournie par une pie. N'importe quoi d'autre, d'ailleurs aurait fait l'affaire : ça n'avait pas d'importance ! Je voulais m'amuser en compagnie du lecteur pendant soixante-deux semaines, l'aiguiller sur de fausses pistes, susciter son intérêt pour des choses qui n'en valaient pas la peine, du moins aux yeux d'un amateur d'aventures palpitantes<sup>[5]</sup>. »



Le château de Cheverny a servi de modèle à Hergé pour celui de Moulinsart

### Thèmes abordés

Il s'agit comme souvent de dénoncer des préjugés et de fausses croyances (les Tziganes sont accusés d'être des voleurs), de montrer comment notre sens de l'observation peut être pris en défaut et conduire à de fausses déductions (le son d'un piano prouve-t-il pour autant la présence d'un(e) pianiste ?), que chacun a un jardin où il cache de petits secrets et que la nature (humaine ou végétale) est en interaction constante. En fait, le thème de l'album porte sur la communication humaine et l'ensemble de ses supports (que l'on utilise pour se faire une fleur ou un article de presse). On passe ainsi de l'autre côté du miroir, dans les coulisses de la fabrication d'une émission de télévision ou d'un article de journal.

« Défions-nous des apparences » est donc la leçon que nous y donne l'auteur, ainsi que « Gardons l'esprit critique ». Car même les médias, utilisés d'habitude pour « prouver » des faits, sont capables d'invention et donc de manipulation de notre comportement. « Peut-on leur faire confiance après avoir vu leur mode de fonctionnement ou ne devons-nous pas à présent tout autant nous méfier d'eux ? » nous dit Hergé.

## Style graphique

Hergé s'amuse aussi dans cet album avec ses propres codes textuels et iconographiques, abandonnant même en quelques occasions la ligne claire, style habituel précis et rigoureux caractéristique de son œuvre.

À la page 40, la case 9, montrant un groupe de gitans assemblés autour d'un feu de camp écoutant la guitare jouée par l'un d'eux, se distingue du reste de l'album et de la planche en particulier par son style graphique et sa colorisation. Hergé semble ici s'amuser en nous présentant ce cliché incongru<sup>[6]</sup>.

C'est dans cet album que se trouve également une case (la 7<sup>e</sup> de la p. 50) dans laquelle le lecteur est plongé en vision subjective, se retrouvant avec les yeux larmoyant comme les héros, suite à l'observation d'une image floue (le professeur Tournesol essaie de mettre au point un téléviseur couleur à une époque où ne régnaient encore en Europe que les tubes cathodiques en noir et blanc).

## Postérité

### Accueil critique

*Les Bijoux de la Castafiore* a attiré l'attention des universitaires et contribué à lancer la mode de la réflexion sur le genre. Michel Serres lui a consacré un article dans la revue *Critique* : *Les bijoux distraits ou la cantatrice sauve*, no 277 juin 1970. L'œuvre continue d'être citée dans des travaux sur la communication.

### Adaptations

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992.

## Publications

### Éditions en album

L'Album est paru en 1963 et traduit dans de nombreuses langues.

Les Bijoux de la Castafiore existaient en 2009 dans 26 langues différentes, depuis les premières éditions française, néerlandaise et anglaise de 1963 jusqu'à la dernière édition en Bourguignon-morvandiau (*Lés Ancorpions de lai Castafiore*) parue en 2008<sup>[7]</sup>.

## Voir aussi

### Bibliographie

- Pierre Fresnault-Deruelle, *Hergé ou le secret de l'image*, éditions Moulinsart, 1999.
- Benoît Peeters, *Le monde d'Hergé*, Casterman 1990.
- Benoît Peeters, *Les bijoux ravis*, Magic strip, 1984.

## Notes et références

### Notes

- [1] Hergé fera réapparaître ces personnages dans *Tintin et les Picaros* en 1976 mais également dans la troisième et dernière version de *L'Île Noire* en 1965.
- [2] Avatar du célèbre hebdomadaire français *Paris Match*.
- [3] L'essentiel sur Hergé et Tintin (<http://www.tintin.com/fr/essentiel/essentiel.html?lang=fr>) sur *Tintin.com*. Consulté le 6 mars 2009.
- [4] Avec Tintin au Tibet, c'est le seul album dans lequel aucune arme à feu n'intervient.
- [5] Numa Sadoul, *Entretiens avec Hergé*, p. 70
- [6] Pierre Fresnault-Deruelle, *Hergé ou le secret de l'image*, p. 79

[7] Les Ancorpions de la Castafiore ([http://www.objectiftintin.com/whatsnew\\_tintin\\_4752.lasso](http://www.objectiftintin.com/whatsnew_tintin_4752.lasso)) sur *objectiftintin.com*. Consulté le 19 mai 2009

## Références

## Liens externes

- Site officiel de Tintin (<http://www.tintin.com/>)

# Vol 714 pour Sydney

*Vol 714 pour Sydney*

22<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*

**Auteur** Hergé

**Genre(s)** Franco-Belge  
Aventure

**Personnages principaux** → Tintin  
→ Milou  
→ Capitaine Haddock  
Tryphon Tournesol  
Roberto Rastapopoulos

**Lieu de l'action** Indonésie  
Océanie

**Éditeur** Casterman

**Première publication** 1968

**Nb. de pages** 62

**Prépublication** Le Journal de Tintin

Albums de la série → *Les Aventures de Tintin*

→ *Les Bijoux de la Castafiore*

→ *Tintin et les  
Picaros*

*Vol 714 pour Sydney* (*Les aventures de Tintin : Vol 714 pour Sydney*, Hergé, 1968) est le 22<sup>e</sup> album de bande dessinée de la série *Les Aventures de Tintin et Milou*.

## Synopsis

En route pour un congrès d'astronautique à Sydney, → Tintin, le → capitaine Haddock et le → professeur Tournesol retrouvent, lors d'une escale à Jakarta, Szut, un pilote qu'ils ont rencontrés dans *Coke en Stock*. Celui-ci leur présente son patron Laszlo Carreidas, un constructeur d'avion milliardaire (mais ayant également des intérêts dans d'autres secteurs : pétrole, électronique, coca, etc...), visiblement inspiré d'Howard Hughes, qui se rend comme eux à Sydney. Il leur propose de les y amener à bord de son tout nouveau jet. Cependant, l'avion est détourné par des hommes armés, infiltrés dans l'entourage du milliardaire : Spalding, le secrétaire de Carreidas ; Paolo Colombani, le co-pilote



de Szut et Hans Boehm, le radio. Ces derniers obligent l'avion à atterrir sur une île indonésienne...

Carreidas y est attendu de pied ferme par Rastapopoulos (qui s'était fait passer pour mort à la fin de → *Coke en stock*) et Allan Thompson, son bras-droit. Rastapopoulos désire obtenir l'accès au compte suisse du richissime industriel, et n'hésite pas à utiliser un « sérum de vérité » administré par le Docteur Krollspell. Les héros réussissent cependant à s'échapper et libèrent Carreidas. Ils se réfugient alors dans un temple où ils rencontrent Mik Ezdanitoff, un « initié » ayant les traits de Jacques Bergier qui leur apprend la vraie nature du temple : un endroit visité par les extra-terrestres depuis des millénaires. Rastapopoulos, en voulant forcer l'entrée du temple, provoque l'éruption du volcan. Finalement, tous sont sauvés par une « soucoupe volante ». Mais ils subissent un effacement de leurs souvenirs pour ne jamais révéler l'existence des extra-terrestres. Quant à Rastapopoulos, Allan et leurs complices, ils sont emmenés par Ezdanitoff dans un endroit inconnu...

## Contexte

Avec → *Objectif Lune*, → *On a marché sur la Lune*, → *L'Affaire Tournesol* et → *L'Étoile mystérieuse*, *Vol 714 pour Sydney* est l'un des albums de Tintin qui relève de la science-fiction. C'est sans doute celui qui va le plus loin dans le genre (les deux albums *lunaires* sont davantage proches de la prospective ou de l'anticipation traditionnelle ; *L'Affaire Tournesol* entre presque dans le genre des romans d'espionnage).

### Analyse

Après l'intermède des "Bijoux de la Castafiore", Hergé renoue avec une aventure classique avec en toile fond, un îlot volcanique du bout du monde. Il décide de faire intervenir des éléments surnaturels qui se combinent au vieux thème de la civilisation perdue. Le climat y est particulièrement angoissant. L'histoire est enrichie par deux personnages secondaires particulièrement bien campés : Mike Ezdanitoff et Laszlo Carreidas.

## Le Carreidas 160

Le *Carreidas 160* est un avion d'affaires supersonique occupant près du tiers des planches de l'album.

L'appareil fut conçu par Roger Leloup, à l'époque collaborateur aux Studios Hergé et futur créateur du personnage de *Yoko Tsuno*. Plusieurs avions ont servi de modèle pour sa conception :

- La voilure à géométrie variable semble directement tirée de celle du F-111 ou du MiG-23, deux appareils datant de l'époque de parution de *Vol 714*.
- Le train d'atterrissage est particulièrement semblable à celui des avions de transport à réaction de Tupolev comme le Tu-134.
- La formule triréacteur rappelle celle d'autres petits avions de transport à réaction comme le Yakovlev Yak-40 ou le Falcon 50 de Dassault Aviation (qui ne fit apparition que 8 ans plus tard).
- Les réacteurs à postcombustion se retrouvent sur des avions supersoniques commerciaux comme le Concorde ou le Tupolev Tu-144.
- La géométrie des entrées d'air des réacteurs est pratiquement identique à celle du Rockwell B-1 Lancer, en développement à l'époque. Étrangement, le B-1 est doté d'ailes à géométrie variable très semblables à celles du C-160.
- L'empennage en T, autrefois assez commun pour certains avions supersoniques comme le Lockheed F-104 Starfighter ou le McDonnell F-101 Voodoo, rappelle particulièrement celui du Vickers VC-10 (parmi tant d'autres).

Plusieurs projets d'avions d'affaires supersoniques ont fait surface depuis quelques années et certains d'entre eux, comme le Sukhoi-Gulfstream S-21, sont des triréacteurs. Certains concepteurs en aéronautique ont d'ailleurs fait remarquer à quel point la conception du *Carreidas 160* est soignée et réaliste. Des modèles radiocommandés fidèles de l'appareil ont même été fabriqués par des modélistes aériens et se sont avérés remarquablement maniables et dociles en vol.

Un dessin de Roger Leloup du *Carreidas 160* en vue éclatée a été publié dans le journal Tintin en 1967.

## Anecdotes

- Malgré de très nombreuses demandes de ses admirateurs, Hergé s'est longtemps refusé à représenter l'un d'eux dans une aventure de Tintin. *Vol 714 pour Sydney* fait exception à cette règle. En effet, Hergé, ému par une lettre d'un lecteur, a accepté de le représenter sous les traits du journaliste qui interroge Tintin et ses compagnons à la fin de l'album.
- Pour composer le personnage de Lazlo Carreidas, Hergé s'est librement inspiré de l'industriel Marcel Dassault, ainsi que du riche homme d'affaires et aviateur Howard Hughes quant à l'obsession hygiénique et le dédain dont il fait preuve en rencontrant le capitaine Haddock, tout en s'inspirant du nom d'un ancien président mexicain Lázaro Cárdenas del Río.
- Bob de Moor nous dévoile l'aspect réel des habitants de la soucoupe volante dans le livre de Philippe Goddin "L'Aventure du Journal Tintin, 40 ans de bandes dessinées", aux éd. du Lombard, en 1986, à la toute dernière planche (n°60) d'un *Récit Spatio-Temporel* illustré par l'ensemble des dessinateurs du journal, ou *Les Aventures Mystérieuses et Rocambolesques de l'Agent Spatial*, paru la même année dans *Le Journal de Tintin* n°23.
- Parmi les titres envisagés par Hergé pour cette aventure figurent : *Pas d'os pour Milou*, *Les voyages forment le capitaine*, *As-tu rêvé, Tintin?*, *Tintin et les Titans*, *Tintin et les gens d'ailleurs*, *Tintin à la frontière du monde*, *Venus de Vénus ?*, *Le rêve branquignol de Tintin*, *Tintinos et les Milous de l'espace*, et *Castafiore : absente*.  
[réf. nécessaire]
- Cet album marque la dernière confrontation entre Tintin et Rastapopoulos, du moins dans la série officielle. En effet, il semble que ce dernier fasse un ultime retour dans l'album inachevé → *Tintin et l'Alph-Art*. En outre, Tintin l'affronte à nouveau dans le film *Tintin et le Lac aux requins*.

## Série animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992.

## Liens externes

- Journal de Tintin, 1967 <sup>[1]</sup>
- "De Ingenieur", 2004 <sup>[2]</sup>
- Voir l'apparence "exacte" des extra-terrestres <sup>[3]</sup>

## Références

[1] <http://www.tintin.free.fr/aventures/voirbd.php?choix=714>

[2] <http://www.objectiftintin.com/visu/big/DeIngenieur-2.jpg>

[3] <http://www.claudethomas.net/bergierenbd.htm>

---

# Tintin et les Picaros

## *Tintin et les Picaros*

23<sup>e</sup> album de la série → *Les Aventures de Tintin*

**Auteur** Hergé  
**Genre(s)** Franco-Belge  
Aventure

**Personnages principaux** → Tintin  
→ Milou  
→ Capitaine Haddock  
Général Alcazar  
Tryphon Tournesol  
→ Bianca Castafiore  
Séraphin Lampion  
**Lieu de l'action** Belgique et San Theodoros

**Éditeur** Casterman  
**Première publication** 1976  
**Nb. de pages** 62

**Prépublication** Le Journal de Tintin

**Albums de la série** → *Les Aventures de Tintin*

→ *Vol 714 pour Sydney*

→ *Tintin et l'Alph-Art*

*Tintin et les Picaros* (*Tintin et les Picaros*, Hergé, 1976) est le 23<sup>e</sup> album de bande dessinée de la série *Les Aventures de Tintin et Milou*. C'est le dernier album qui a été achevé.

## Synopsis

Lors d'un voyage au San Theodoros, → Bianca Castafiore, sa bonne Irma, son accompagnateur Igor Wagner et ses gardes du corps, les Dupondt sont arrêtés par le régime du général Tapioca, sous prétexte d'un complot dont le → capitaine Haddock serait le fomenteur. Plus tard, les Dupondt seront condamnés à mort et la Castafiore à la prison à vie, à l'issue d'une parodie de procès. Après quelques télégrammes d'insultes, Haddock et le → professeur Tournesol acceptent de se rendre à Tapiocapolis pour discuter avec le général, sans → Tintin qui refuse de venir... Ils sont accueillis à bras ouverts par le colonel Alvarez, l'aide de camps de tapioca, qui les envoie dans une villa luxueuse, où ils sont nourris et logés en attendant que Tapioca leur accorde un entretien. Peu à peu, ils comprennent que l'invitation était un piège : ils ne peuvent sortir qu'en étant étroitement surveillés. C'est alors que Tintin les rejoint. Il découvre que la villa est surveillée par des caméras et des micros. Puis le nouveau majordome de la villa, un certain Pablo en qui Tintin a confiance depuis sa rencontre dans → *L'Oreille cassée*, leur révèle que c'est en réalité, le colonel Sponsz qui est derrière toute cette histoire. L'ancien chef de la police secrète bordure n'a pas digéré l'affront subi dans → l'Affaire Tournesol et veut se venger. Il prévoit, lors de la visite d'une pyramide, de simuler une fausse attaque de Picaros, les partisans d'Alcazar réfugiés dans la jungle, au cours de laquelle Tintin et ses amis seront tués.

Mais Pablo prétend avoir prévenu le général Alcazar qui, avec de vrais Picaros, viendra les sauver.

Tout ceci est un piège, car Pablo collabore en fait avec Sponsz. Le véritable plan est de se débarrasser de Tintin, de ses amis, et d'Alcazar d'un seul coup. En effet, après cette prétendue évasion, un canon doit détruire la camion transportant tout ce petit monde. Mais il rate de peu sa cible et, Tintin, Haddock et Tournesol réussissent à fuir avec le général Alcazar dans la jungle. Ils se dirigent vers le camp des Picaros. Après être passés par le territoire des Arumbayas, ils parviennent chez les Picaros qu'ils découvrent ivres morts. Ils comprennent que le seul obstacle à la révolution qui permettrait à Alcazar de reprendre le pouvoir est l'alcoolisme de ses troupes. Cette alcoolisme provient de caisses d'alcool larguées par Tapioca pour neutraliser les Picaros. Heureusement, Tournesol a inventé un médicament et l'a testé sur Haddock, avec des résultats plus que concluants... Les rebelles sont sevrés et, grâce à l'arrivée providentielle de Séraphin Lampion et de ses Turlurons invités pour le carnaval du San Theodoros, ils déclenchent, sans verser une seule goutte de sang, la révolution, en passant inaperçus au milieu du cortège. La Castafiore et les Dupondt sont libérés après le coup d'État et Alcazar, qui gracie Tapioca à la demande de Tintin, se retrouve une fois de plus au pouvoir... Sponsz est lui aussi gracié et renvoyé en Bordurie.

## Contexte

La genèse de l'album remonte au début des années 1960. Le contexte de Cuba inspire Hergé. À l'origine, l'histoire se déroulait juste après *Les Bijoux de la Castafiore*. Dans les premiers synopsis, les Dupondt parcourent l'Amérique du Sud à la recherche de la Castafiore, afin de lui remettre l'émeraude volée par la pie<sup>[1]</sup>. Tintin, invité au San Théodoros, voit son avion détourné par un « Bigotudos », moustachu partisan du général Alcazar qui a juré de ne plus se couper les moustaches jusqu'à la victoire finale. Après un atterrissage en catastrophe dans une ville « libérée » par les Bigotudos, Tintin et Haddock sont reconnus par le colonel Spontz, bordure qui soutient la révolution bigotudos. Il les enferme dans un camp de concentration avec un ministre de Tapioca qui était dans l'avion. Échappés, Tintin et Haddock sont trahis par ce ministre qui les fait envoyer dans un autre camp de concentration. Hergé envisage que Tintin, inquiet de sévices faits aux Indiens (ou à la population ?) favorise une révolution permettant la réconciliation nationale. Mais le scénario hésite sur le rôle à attribuer à Tintin : Doit-il prendre parti ? N'apparaît-il pas que comme une victime ? Peut-il devenir un militant ?

Ce blocage dure plusieurs années, ce qui exaspère ses collaborateurs : en 1965, ils réalisent une page de ce Tintin et la font paraître dans un journal suisse. Hergé abandonne alors le projet, ne retenant que le détournement d'avion pour mettre au point *Vol 714 pour Sydney*, et ne reprend l'idée d'un scénario pour les Picaros, complètement modifié, qu'après la parution de *Vol 714*.

Lors de sa parution en 1976, *Tintin et les Picaros* eut un énorme succès commercial, notamment en raison de l'espacement de plus en plus grand entre les sorties des albums de Tintin ; toutefois, l'accueil de la critique fut plutôt mitigé. Il est vrai que l'univers de Tintin continue de s'y décomposer, après le huis clos des → *Bijoux de la Castafiore* et l'aventure effacée de → *Vol 714 pour Sydney*. La « ligne claire » n'est plus ce qu'elle était, les personnages non plus... Si Tintin ne veut plus partir, si Haddock n'aime plus le whisky, si l'action n'est que carnaval, que reste-t-il à raconter ?

Les allusions à la situation politique internationale restent présentes. Ainsi peut-on voir le San Theodoros tapioque comme un de ces nombreux pays d'Amérique du Sud qui ont été terre d'accueil pour des nazis, qui ont eu le soutien tour à tour des blocs de l'Est ou de l'ouest, et sont aussi un terrain de luttes de pouvoirs personnels. Lors du procès en mondiovision des Dupondt, le procureur général fait référence à la « noble idéologie de Plekszy-Gladz », ce dernier étant le dictateur de la Bordurie, parodie hergéienne des régimes totalitaires. Le coup d'État réussi à la fin de l'album par Alcazar n'est pas sans rappeler celui de la révolution cubaine de Fidel Castro, accompli avec un faible nombre d'hommes (les « *Barbudos* »). L'auteur ne fait pas de concession à l'ami de Tintin : Alcazar apparaît illettré, cupide et imbu de lui-même. Il désire en effet rebaptiser la capitale « Alcazaropolis », et personnifie le régime tout autant que son prédécesseur.

Deux vignettes étroitement parallèles montrent la position dénonciatrice d'Hergé : page 11 D2 et page 62 D2. À l'arrière-plan, l'avion transportant nos héros, à l'atterrissage, puis au décollage (et un malentendu de Tryphon Tournesol). Au premier plan, deux soldats, d'abord en uniforme tapioque avec l'emblème de Plekszy-Gladz, puis en uniforme alcazariste, regardent passer l'appareil au loin tout en surveillant les malheureux habitants du même bidonville, au centre, toujours aussi misérable avec ses familles en haillons et la pancarte propagandiste « Viva Tapioca » simplement devenue « Viva Alcazar ». On note aussi la vignette montrant le contraste avec la richesse du centre ville « occidentalisé » où patrouillent aussi des militaires mais là... non casqués.

Que la dictature soit de droite ou de gauche semble nous dire Hergé le peuple, lui, ne voit pas son sort bouger tandis que les militaires s'adaptent sans état d'âme à leurs nouveaux dirigeants quels qu'ils soient (comme déjà bien montré dans *L'Oreille cassée*).

On trouvera un autre pamphlet de la pratique violente des régimes totalitaires dans l'ensemble des détails de la vignette montrant l'escorte militaire du capitaine Haddock « nettoyant » les environs du marchand de tabac où il va faire une halte. Toutefois, le scénario original (qui opposait deux « libérations » de ville ou deux camps de concentration) était encore plus net.

## Anecdotes

- Une page a dû être retirée lors de l'édition finale de l'album, car il devait en contenir au maximum 62 (comme à l'habitude). Cette page montre le colonel Sponsz « Esponja » boire son verre, puis grogner : « Cette fois-ci, je les briserai ! Comme... comme je brise ce verre ! » Il jette alors son verre par terre, qui ne se fêle même pas et rebondit contre un buste de Plekszy-Gladz, brisant sa moustache. L'officier militaire qui est avec Sponsz dans la pièce se met alors à éclater de rire, puis se fait réprimander par le Colonel qui le menace, indirectement, de bloquer sa promotion s'il raconte ce qui s'est passé, et fait passer la faute à une femme de ménage. Il faut savoir que ce gag a déjà été utilisé deux fois dans d'autres œuvres d'Hergé :
  1. dans *La Vallée des Cobras*, le Maharadjah de Gopal est en colère contre M. Legrand qui ne veut collaborer avec lui, ce qui le fait dire : « Votre volonté, je la briserai, comme... comme je brise cette tasse ! » et jetant à terre la tasse qu'il tenait en main, celle-ci rebondit sans se casser et heurte sa figure.
  2. dans → *Vol 714 pour Sydney*, Rastapopoulos menace Tintin et ses amis en disant : « Je vous écraserai ! Comme... comme j'écrase cette misérable araignée ! ». Il essaie ensuite d'écraser sous sa botte une araignée qui passe par là, mais celle-ci parvient à échapper à chacun de ses coups, ce qui l'épuise et le met en rage.
- Pour la première et dernière fois, Tintin quitte ses éternels pantalons de golf pour un jean marron (que l'on reverra sur Tintin dans les croquis de → *Tintin et l'Alph-Art*).
- Des personnes déguisées en Astérix (Goscinny et Uderzo lui renveront l'hommage en faisant apparaître les Dupondt l'année suivante dans Astérix chez les Belges), Snoopy, Donald Duck et Mickey Mouse sont présents au carnaval de San Theodoros.
- Apparaît pour la première fois le prénom du Capitaine Haddock : *Archibald*.
- La première page de *Tintin et les Picaros* était en cours de coloriage lorsqu'une erreur fut remarquée : Tintin évoluait dans un paysage estival avec des arbres fleuris alors que l'action était censée se dérouler en février, juste avant le carnaval. L'erreur fut corrigée et désormais, dans l'album, la première page de l'album affiche bien un paysage hivernal.

## Adaptations

### Série animée

Cet album fut adapté dans la série animée de 1992.

### Références

[1] Philippe Goddin, Hergé et les Bigotudos : Le roman d'une aventure, Casterman, coll. « Bibliothèque de Moulinsart », Paris, 1993, 287 p. (ISBN 2-203-01709-0).

# Tintin et l'Alph-Art

<i>Tintin et l'Alph-Art</i>	
24 <sup>e</sup> album de la série → <i>Les Aventures de Tintin</i>	
Auteur	Hergé
Genre(s)	Franco-Belge Aventure
Personnages principaux	→ Tintin → Milou → Capitaine Haddock → Bianca Castafiore
Lieu de l'action	Belgique et Italie
Éditeur	Casterman
Première publication	1986
Nb. de pages	62
Albums de la série → <i>Les Aventures de Tintin</i>	
→ <i>Tintin et les Picaros</i>	

**Tintin et l'Alph-Art** (*Tintin et l'Alph-Art*, Hergé, 1983) est un album de bande dessinée inachevé de la série *Les Aventures de Tintin et Milou*.

## Synopsis

Le → capitaine Haddock, suivant les conseils de la → Castafiore, achète une œuvre de Ramo Nash, créateur de *l'Alph-Art* : un H en plexiglas. Peu après, le propriétaire d'une galerie d'art, M. Fourcart, est mystérieusement assassiné. → Tintin mène l'enquête...

Tintin découvre bientôt un trafic de faux tableaux étroitement lié à une étrange secte à laquelle la Castafiore a adhéré. En tentant d'en percer le secret, Tintin est pris et la dernière case de l'album nous le montre, menacé par un pistolet, conduit vers un lieu où l'un de ses ennemis veut le couler en statue abstraite...

Cette ultime aventure n'ayant jamais été terminée, et Hergé ayant demandé que son œuvre ne soit pas poursuivie par un autre, on ne peut pas la considérer comme un album à part entière. De plus, si l'on se réfère à la préparation des →

*Picaros*, elle aurait sûrement subi de nombreux changements. Quoi qu'il en soit, l'intérêt du double cahier publié en 1986 n'est pas tant l'histoire elle-même que le témoignage du processus de création d'Hergé, qui semble s'effectuer sous nos yeux. C'est pourquoi *l'Alph-Art* « (n') est (pas) une aventure de Tintin »...

Une nouvelle mouture commerciale de cette ébauche d'album est parue chez Casterman le 10 janvier 2004 à l'occasion des 75 ans du reporter. Elle apporte de nouveaux éclairages au double cahier de 1986 et ouvre de nouvelles pistes vers ce qui aurait pu être la vingt-quatrième aventure de → Tintin. Elle a aussi la même forme que les autres albums (album cartonné, 62 pages). Des rumeurs disent qu'il y aura une troisième édition avec plus d'archives.<sup>[réf. nécessaire]</sup>

## Endaddine Akass, personnage mystérieux

La dernière case de *Tintin et l'Alph-Art* montre Tintin en bien mauvaise posture. Il vient de découvrir un réseau de faussaires dirigé par le gourou d'une secte, le mystérieux Endaddine Akass mais est tombé aux mains de ce dernier. Le mage décide de faire disparaître Tintin en le coulant dans du polyester liquide à la manière du sculpteur César. L'aventure s'achève avec un homme de main de Endaddine Akass, emmenant Tintin en lui lançant « Allons, debout ! En avant ! L'heure a sonné de vous transformer en César... » Personne ne saura jamais comment Tintin parviendra à s'échapper cette fois-ci (mais selon les pages de brouillon, Tintin ne sera peut être sauvé que grâce à... Milou ? Haddock ? Au professeur ?).

Le personnage de Endaddine Akass rappelle cependant quelque chose à Tintin tout au long de cette « aventure ». Ses gestes, sa voix lui sont familiers. Des planches retrouvées et publiées dans la version de 2004 lèvent un coin du voile sur les intentions d'Hergé pour ce personnage. Le gourou ne serait autre que Rastapopoulos, le vieil ennemi de Tintin.

Endaddine Akass était, au plan physique et quant à sa qualité de marchand de faux tableaux, partiellement inspiré de Fernand Legros, qui avait défrayé la chronique du milieu de l'art dans les années précédentes.

## Les nouveaux personnages

César - Sculpteur

Cléonage - Couple vivant dans le même immeuble que Thomas d'Hartimont

Dory-Faure - Demoiselle vivant dans le même immeuble que Thomas d'Hartimont

Fleurotte - Garagiste de Fourcart

Marcel Fourcart - Expert d'art

Thomas d'Hartimont - Journaliste

Laijot - Comptable de la galerie Fourcart

Jacques Monastir - Expert d'art

Ramo Nash - Pape de l'Alph Art, travaille pour Enddachine

Luigi Randazzo - Chanteur ami de la Castafiore

Angelina Sordi - Amie de la Castafiore

Tricot - Veuve vivant dans le même immeuble que Thomas d'Hartimont

Martine Vandezande - Hôtesse de la galerie Foucart

Zolotas - Expert d'art acheté par Enddachine

## Adaptations

### Versions achevées

Dès le décès d'Hergé en 1983, *l'Alph-Art* devient sujet de débats : faut-il achever l'album, le publier à l'état de projet, ou simplement ne pas le dévoiler ?

Hergé était entouré de nombreux collaborateurs très talentueux : parmi eux, Bob De Moor est capable d'imiter de manière quasi parfaite les dessins du maître. Le scénario, quant à lui, doit être achevé, car l'histoire n'a pas de fin, et même la partie déjà écrite doit être améliorée et remise en ordre. De Moor pense pour ça faire appel à Greg qui a déjà prouvé qu'il savait parfaitement s'adapter à l'univers tintinesque, notamment dans ses projets inachevés avec Hergé *Les Pilules* et *Tintin et le Thermozéro*.

Dans un premier temps, Fanny Remi, veuve de Hergé, confie les notes sur l'Alph-Art à De Moor. Cependant Benoît Peeters, qui n'est pas convaincu du travail de De Moor sur → *Tintin et les Picaros*, convainc Fanny<sup>[réf. nécessaire]</sup> qu'elle a fait le mauvais choix : celle-ci recontacte donc De Moor pour lui retirer la permission de travailler sur l'Alph-Art.

En attendant, les tintinophiles ont déjà eu vent de l'album inachevé et l'attendent avec impatience : il faut sortir quelque chose. Peeters reprend les notes d'Hergé et entreprend de les mettre en ordre. Il sélectionne parmi la cent-cinquantaine de pages brouillonnes d'Hergé celles qui permettent de faire un récit cohérent. Il décide de mettre de côté la page qui dévoile la véritable identité d'Endaddine Akass, le « méchant » de l'album — en réalité Rastapopoulos —, afin de créer artificiellement le mythe<sup>[réf. nécessaire]</sup> selon lequel Hergé aurait emporté le secret dans sa tombe.

En 1986 sort donc un album assez étrange et coûteux, comportant deux cahiers parallèles : l'un réunit les notes brouillonnes d'Hergé, ou du moins celles qui ont été retenues par Peeters, l'autre présente une retranscription du scénario. Beaucoup de tintinophiles sont assez déçus du résultat, d'une part à cause du prix nettement plus élevé que les autres albums, et d'autre part par la qualité du contenu : en effet le scénario est assez inconsistant et la fin frustrante. Néanmoins il reste le charme de découvrir la dernière aventure de Tintin directement via les notes d'Hergé.

Suite à cette frustration, plusieurs personnes décident d'achever elles-mêmes l'album. Certains uniquement pour se faire de l'argent sur le dos des tintinophiles déçus, d'autres uniquement par passion. C'est le cas d'Yves Rodier, dont *l'Alph-Art* est très apprécié des tintinophiles. Bob De Moor lui-même fut impressionné par le travail de ce dessinateur débutant.



# Sources et contributeurs de l'article

**Les Aventures de Tintin** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46767732 *Contributeurs*: A3 nm, ASTK, Abrahami, Acer11, Adrien', Alchemica, Alexandre Wann, Alexboom, Alibaba, Alphabeta, Am13gore, Anatole Coralien, Apokrif, Archibald Tuttle, Archimëa, Arzach, Atchoum, Authentos, Auxerroisdu68, Avia, BORNET PHILIPPE, Badmood, Bapti, Bat-Power, Benmauff, Berkus Tiwal, Bessie, BlakaJango, BliDu, Bob08, Bonjourtheo, BrightRaven, Buzz, Captain Waters, Celette, Cham, Chmoul, Christopheg, Chrysanthème, Chtimi44, Clem23, Colator, Colonel Olikr, CommonsDelinker, Coyau, CuriousReader, Cépey, DP, DavidL, Davidsacre, Deansfa, DocteurCosmos, Elfi, Emiaille, Emmanuel legrand, Erquiel, Escaladix, Fafnir, Fantafluflu, Flaz, Francois Trazzi, Félix Potuit, Garynine, Gdgourou, Gemini1980, Gene.arboit, Ghost dog, Graffiti, Greguar, Guillaume70, Gérard, Hashar, Hercule, Highlander, Homo soveticus, Howard Drake, IJzeren Jan, JM RNS, Jatayou, Je ne détiens pas la vérité universelle, Jean-Frédéric, Jeantosti, Jef-Infojef, Johnnythewolf, José Fontaine, Jpm2112, Jrdesmonts, Judesbois, Kernitou, Kineox, Kjetil r, Le gorille, Le.Grand.pensif, LeGéantVert, LeMorvandiau, Lechat, Litlok, Lustuci, M-le-mot-dit, MG, Mahaba, Manu18, Manu1960, Marc.B, Marcus Magus, Markadet, Martelli Thomas, Mat du Lac, Mikani, Mikelas, Mister Cola, Mkazcor2000, Mmenal, Mno, Moa18e, Moala, Mr. Frank, Musicaline, NicoV, NicolasBerton, Nono64, Old franci9, Ollamh, Orthogaffe, Orthomaniaque, Otets, Palamède, Phido, Phil94, PieRRoMaN, PierreAbbat, Pif666, Pitimano, Pj44300, Ploum's, Pmiize, Pontauxchats, Popo le Chien, Poulos, Pruneau, Ptyx, R, Ramblas, Ratigan, Rhadamante, Rinaldum, Rinjin, Rocla, Rymail, Salserpico, Saqah, Seb662, Sebjarod, Shakki, Skblzz1, Sophocle, Sphinx, Splashview, St Fan, Sts, Sum, Tarquin, Tenzing66, Teofilo, Thermaland, Thomas75, Tibo, TigH, Toine, Topf, Toutoune25, Treanna, Vargenau, Vberger, Vincent.merceron, W'rkncacnter, W@rior 67, Wikinner, Xofc, Y5005, Yves30, ZA, Zelda, ZeroJanvier, ~Pyb, 193 modifications anonymes

**Tintin** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46700363 *Contributeurs*: .melusin, 16@r, A3 nm, Airair, Alchemica, Alef Burzmali, Archimëa, Arct, Asavaa, Attis, Auxerroisdu68, Awien, Aymeric78, B-noa, Bakounine.novae, Baryum, Bel Adone, Benjism89, Benmauff, Bernard Piette, BiffTheUnderstudy, BlueQ99, Bonjourtheo, BraceRC, BrightRaven, Captain Waters, Chtfn, CommonsDelinker, Cottard, Coyau, Cric, Cuauhtémoc, Céréales Killer, DaiFH, Dauphiné, David Berardan, David Latapie, Davidero, Dhatier, Dimdamdom, Disparate1980, Ditch, DocteurCosmos, Donald B., Draky, Dsant, Duden, Dédélembrouille, Elflix, Elmondo21st, Emirix, Emmanuel legrand, Erquiel, Filou345, Flav, Flaz, Franci9, Francis Cavanagh, Franky-Doo-Dy2, François Bluxo, Fred94, Félix Potuit, Gene.arboit, Goku, Gribeco, Guil2027, Gédé, Gérard, HYUK3, Haukur, Heinz, Helldjinn, Hemmer, Hercule, Herve s, Howard Drake, IAlax, Insheer, JLM, JM RNS, Janseniste, Jaypee, Jean-Jacques Georges, Jean-no, Jeanot, Jef-Infojef, Jeftintin, Jerome misc, Johnard, Kezia1, Kineox, King Willan, Korg, Koyuki, Kuxu, La pinte, Laurent Nguyen, Le sotré, Leag, Lechou, Lmaltier, Lorin d, Louis-garden, Ludovic89, M-le-mot-dit, MG, Macronyx, Maggic, MagnetiK, Mahaba, Maloq, Manu18, Marc Antoine F. Perreault, Marc Mongenet, Marcky, Mat du Lac, Matrix76, Matthieupean, Mikelas, Mister Cola, Mumi94, Mr. Frank, Mro, Mutig, Mzelle Laure, Nakor, Necrid Master, Nkm, Old franci9, OldLion, Oliver Rowe, Ollamh, Olmec, Oscarwir, Pallas4, Paskalo, Perrinfa, Peter17, Phe, PieRRoMaN, Piku, Piroquette1963, Pixeltoo, Placid&Muzo, Pli, Pmiize, Precious alex, Quentinus, Ramblas, Redirectionneur Phou, Renaudmarchedeloier, Rgaspa, Rhadamante, Rhizome, Romanc19s, Romary, Rosier, Rpa, Rune Obash, Ruru83, RémiH, SGC.Alex, Saqah, Sardon, Sarrazip, Saruman38, Scarlatine, Schwarzer Stern, Seawind, Sebastienplouvier, Sebleouf, Serboi, Shawn, Sherbrooke, ShreCk, Skblzz1, Sophocle, Srtxg, Ssire, Stanlekub, Ste281, Stylla, Stéphane33, Sum, Supervince, Suprememangaka, Surréalatino, Szdavid, Tenzing66, Teofilo, The RedBurn, Thedreamstree, Theoliane, Thermaland, Tibo, Tintinphile, Tomka123, Treehill, Trimégiste, TroisiemeLigne, Truc, Vernin, Versgui, Vierlio, Vincentdab, Vito Corleone, Vmaurin, Walter, Wanderer999, Wika, Wuyouyuan, Yukito, ZA, Zakke, ZeroJanvier, ZoliverR, ~Pyb, Émission, 322 modifications anonymes

**Milou** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46440455 *Contributeurs*: Afsgang, Bob08, Bortzmeyer, Bouba, BraceRC, DP, Dosto, Escaladix, Gédé, Hercule, Howard Drake, Jef-Infojef, Kuxu, Laurent Nguyen, Lehow, Linguiste, Litlok, M-le-mot-dit, Ma'ame Michu, Mahaba, Mister Cola, Neuromancien, ObiWan Kenobi, Ollamh, Oziris, Perrinfa, Pierre-Yves Schanen, Pierrot Lunaire, Ramblas, Salserpico, Sam Hocevar, Silvonon, Sophocle, Treanna, Turb, TwoWings, Wuyouyuan, Y5005, 31 modifications anonymes

**Captaine Haddock** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46792903 *Contributeurs*: 16@r, A3 nm, Abracadabra, Airair, Archibald Tuttle, Archimëa, Ayack, Baudouin de Lille, Beaukarpo, Ben Siesta, Benjamin Lefèvre, BlakaJango, Bramogic, BrightRaven, Buggs, CaptainHaddock, Chacal65, Chris Summer, Céréales Killer, DP, Delhovlyn, Denisab, Elemiah, Elisecoline, Emmanuel legrand, Erintransom, Fabmao, Former user 1, GabrielL, Grimlock, Guil2027, HERMAPHRODITE, Hashar, Hayabusa future, Hercule, Historicaïr, Howard Drake, Iafss, JLM, Jeantosti, Jef-Infojef, Kfadelk, Korrigan, Kuxu, Laddo, Litlok, M-le-mot-dit, MG, Ma'ame Michu, Malta, Manuelito, Marc Mongenet, Marie-Antoinette, Mister Cola, Mr. Frank, Nkm, Ollamh, Palamède, Paskalo, Perrinfa, Phe, Pierrot Lunaire, Pj44300, Ptyx, Ramblas, Ranulf, Raphink, Reuillois, Serein, Sherbrooke, Sts, Thedreamstree, Theoliane, TiboF, Treanna, Vincent Simar, Wikyema, Yves30, 55 modifications anonymes

**Professeur Tournesol** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46793005 *Contributeurs*: Aadri, Annesov, Antoinel, Bestter, Buggs, DP, DSCH, Dilbert, Domsau2, Donald B., En passant, Everic, Fan2goscinnj, Filou345, FoeNyxx, GabrielL, Guil2027, HERMAPHRODITE, HYUK3, Hashar, Hercule, Heynoun, Howard Drake, Jibi44, Korg, Kuxu, Like tears in rain, Lolomalin, MG, Ma'ame Michu, Mahaba, Mister Cola, Moncrapaud69, NaidNdeso, Neizham, Nouvier, Oblic, Oxo, Papatt, Paskalo, Perrinfa, Platonides, Pontauxchats, Ramblas, Raphink, Rémy, Sanao, Sherbrooke, Simongb, Ske, Slasher-fun, Spooky, Sts, Treanna, Vito Corleone, Y5005, 43 modifications anonymes

**Dupond et Dupont** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46591216 *Contributeurs*: 0000, Archibald, Badmood, Benjamin Lefèvre, BillC, Briling, Buggs, Cardinal1984, DP, David Latapie, Desaparecido, Dhatier, Elemiah, Emmanuel legrand, Enherdhrin, François-Dominique, Félix Potuit, Grondin, Guillaume70, Hashar, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, Ico, JLM, Jean-Jacques Georges, Kuxu, LUDOVIC, Litlok, MG, Ma'ame Michu, Mahaba, Marc Mongenet, Mister Cola, Mlout, NaidNdeso, Numidix, Olrys, Paskalo, Perrinfa, Pierrot Lunaire, Pmiize, Portalix, Pitformat, Ramblas, Sammyday, Skblzz1, Sts, Tarap, Thermaland, Toine, Valérie75, Volapuk, Y5005, Yanthejoker, Zoldik, Zorhof-86, 65 modifications anonymes

**Bianca Castafiore** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=45958790 *Contributeurs*: Antoinel, Badmood, Bibi Saint-Pol, Buggs, CTanguy, Charbo, Chazot, Chris93, DP, David.Monniaux, Donald B., Dosto, Droop, Erdaedin, Eugene van der Pijll, FnoaisLeNiois, Fred091, Guil2027, Gédé, Hashar, Hercule, Howard Drake, Hre mgbye, Hégésippe Cormier, JSDX, Jerome Charles Potts, Jerotito, Juju2000, Kuxu, Leag, Lechat, Ma'ame Michu, Mahaba, Maxime Abbey, Michel BUZE, Mister Cola, Moez, Musicaline, Mwarf, Necrid Master, Negon, Palamède, Perrinfa, Pierrot Lunaire, Pleinaus, Rocla, Touque2, Ucesna, WikiVince, Yvan23, 26 modifications anonymes

**Tintin au pays des Soviets** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46270499 *Contributeurs*: A3 nm, Abracadabra, Alpha epsilon, Aqsar, Arcarum, Archimëa, Artocarpus, AuxNoisettes, Bernard Hugo, Captain Waters, Cham, Chninkel, Deansfa, Dhatier, DonCamillo, Effco, Emmanuel legrand, Eugène, Fabien HÉRY, Francois Trazzi, Franky-Doo-Dy2, François Melchior, Gribeco, Guillaume70, Guillom, Gustave Graetzlin, Harmonia Amanda, Hashar, Hercule, Howard Drake, JM RNS, Jean-Jacques Georges, Jef-Infojef, Jerome66, Jgremillot, K'troman, Kfadelk, Kineox, Kingmike, Klow, Koyuki, Kuxu, LPLT, Le sotré, Litlok, Louiseette, Ma'ame Michu, Mahaba, Med, Mimine, Minuteman, Mitra Jr, Mno, Necrid Master, NicoRay, Nicolas pato, Nkm, Old franci9, Orthogaffe, Perrinfa, Punx, Ramblas, Ratigan, Ridley-de-Norfair, Sebjarod, Semnoz, Siegmund, Unrest, W'rkncacnter, Wikig, Y5005, Ysidlo, Yves30, Énéwiki, 39 modifications anonymes

**Tintin au Congo** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46270651 *Contributeurs*: Abracadabra, Alphabeta, Anthropos, Arcarum, Archimëa, Arnaud.Serander, Auxerroisdu68, Bel Adone, Benmauff, Bertrand75010, BiffTheUnderstudy, Bob08, Bradipus, Burenunoie, D. Diderot, Deansfa, DocteurCosmos, DonCamillo, Dosto, Droop, Elise m, Emmanuel legrand, FR, Francis lamontagne, Francois Trazzi, Franky-Doo-Dy2, François-Dominique, Félix Potuit, Gollan, Gribeco, Gustave Graetzlin, Hem, Hercule, Herve s, Howard Drake, Hégésippe Cormier, Ilunga Shibinda, JM RNS, JSDX, Jaczewski, Jef-Infojef, Jgremillot, Jonathanoe, Kingmike, Kuxu, LPLT, Leboqcp, Lefooteuxdu14, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Maniak, Marc Mongenet, Mikawan, Mister Cola, Necrid Master, NicoV, Old franci9, Oxam Hartog, Perrinfa, Piku, Quévéneux Crougniard, Ramblas, Ridley-de-Norfair, Schiste, Slasher-fun, Sophiel, TCY, Tearies, Tiberti, Ticsq, Tournachon, Treanna, Turion, Vberger, Vito Corleone, Wikig, Wikiuser, Y5005, Ysidlo, Zouavman Le Zouave, 57 modifications anonymes

**Tintin en Amérique** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=45845051 *Contributeurs*: Abracadabra, Arcarum, Archimëa, Badmood, Benmauff, Bernard Hugo, Chernabog, DP, Dubdub, Emmanuel legrand, Francois Trazzi, Grecha, Gribeco, Guil2027, Haleg, Hem, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jgremillot, Kuxu, LPLT, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Marc Mongenet, Mister Cola, Mro, Necrid Master, Nicolas pato, Old franci9, Olivier Mengué, Perrinfa, Ramblas, Sebjarod, Sherbrooke, Tearies, Tiberti, Tiraden, Totodu74, Treanna, Wikig, Ysidlo, 19 modifications anonymes

**Les Cigares du pharaon** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46793445 *Contributeurs*: Alamandar, Arcarum, Archimëa, Badmood, Benmauff, Bigomar, Carioca 16, ChevalierOrange, CommonsDelinker, Dhatier, Djails, DonCamillo, Dr gonzo, Emmanuel legrand, Francois Trazzi, GabrielL, Hercule, Howard Drake, JM RNS, Jaypee, Jgremillot, Kuxu, Le cloporteur, Litlok, Looxix, Ma'ame Michu, Madamedekeravel, Mahaba, Marc Mongenet, Mwojh, Málásglòbdiùk, Nicolas pato, Nkm, Olivier Mengué, Perrinfa, Ramblas, Ridley-de-Norfair, Tearies, Treanna, Turb, Vito Corleone, Ysidlo, Yanthejoker, 28 modifications anonymes

**Le Lotus bleu** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46793494 *Contributeurs*: Addacat, Alano, Alphabeta, Arcarum, Archimëa, Badmood, Beniz, BiffTheUnderstudy, BrightRaven, Carioca 16, ChevalierOrange, Costock, Deep silence, Desirebeast, DonCamillo, Décapitation, EDUCA33E, Emmanuel legrand, Francois Trazzi, GabrielL, Galoric, Gustave Graetzlin, Hercule, Howard Drake, JM RNS, Jean-Jacques Georges, Jgremillot, Kuxu, La pinte, Litlok, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Manu18, Maurilbert, Mister Cola, NicoRay, Nicolas pato, Nkm, Perrinfa, Pj44300, Ramblas, Rhadamante, Sebaen, Sebleouf, Thedreamstree, Treanna, Vito Corleone, Vlaam, Wellynch, Witoki, Worldwidehiphop, Ysidlo, Yves30, 16 modifications anonymes

**L'Oreille cassée** *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46793583 *Contributeurs*: Airunp, Anakin, Archimëa, AuxNoisettes, Auxerroisdu68, Badmood, BliDu, Bulat, ChevalierOrange, Deansfa, DonCamillo, Donald B., Emmanuel legrand, Francois Trazzi, GabrielL, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jef-Infojef, Jgremillot, Kuxu, La pinte, Lefooteuxdu14, Lithium57, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Michel Boutet, Mikelas, Mister Cola, Mwojh, Nagykövet, Necrid Master, Perrinfa, Ramblas, Sophocle, Stéphane33, Treanna, Xtof, Ysidlo, Yves30, 14 modifications anonymes

**L'île Noire** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46708720> *Contributeurs*: Abracadabra, AntoineI, Arcarum, Archimëa, Ayack, Badmood, BiffTheUnderstudy, CaptainHaddock, Chauvetp, Dhatier, DonCamillo, Donald B., Emmanuel legrand, Francois Trazzi, François-Dominique, Hercule, Howard Drake, Huster, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jgremillot, Keriluaomox, Korrigan, Kuxu, La pinte, Le cloporteur, Lebelot, Lionel Joserien, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Manu222, Markadet, Mister BV, Mr. Frank, Perrinfa, Pierrot Lunaire, Ramblas, Sherbrooke, Smily, St Fan, Stephane.dohet, Stéphane33, Treanna, Turb, Vito Corleone, Y5005, YSidlo, Yugiz, 14 modifications anonymes

**Le Sceptre d'Ottokar** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46271119> *Contributeurs*: Abracadabra, Acer11, Apokrif, Arcarum, Archimëa, Badmood, Carioca 16, Chaoborus, ChevalierOrange, DonCamillo, Donald B., Emmanuel legrand, Framg, Francois Trazzi, François-Dominique, Gonzolito, Hercule, Hopea, Howard Drake, Hégésippe Cormier, Inahida, Inaquaa, JM RNS, Jgremillot, Kuxu, LPLT, Le cloporteur, Leag, Litlok, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Manu18, Manu1960, Marie-Antoinette, Med, Mister Cola, Nicolas Ray, Nicolas pato, Perrinfa, Pierrot Lunaire, Ramblas, Rochab, Rvapp, Ryo, Sarrazip, Sigismund, Tjunier, Treanna, Vito Corleone, YSidlo, Yves30, ~Pyb, 70 modifications anonymes

**Le Crabe aux pinces d'or** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46793686> *Contributeurs*: Arcarum, Archimëa, Arnaud.Serander, Badmood, Bernard Hugo, Carioca 16, ChevalierOrange, Colonel Orlík, DonCamillo, Donald B., Emmanuel legrand, Esprit Fugace, Francois Trazzi, GabrielL, Hercule, Howard Drake, JM RNS, Jgremillot, Ji-Elle, Koyuki, Kuxu, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Marc Mongenet, Mwojh, Nicolas pato, Perrinfa, Portalix, Ramblas, Rhadamante, Romanc19s, Sherbrooke, Stéphane33, Treanna, Vito Corleone, YSidlo, Yves30, 28 modifications anonymes

**L'Étoile mystérieuse** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46793839> *Contributeurs*: Abracadabra, Arcarum, Archimëa, Arnaud.Serander, Bernard Hugo, CBD, ChevalierOrange, Critias, Cymbella, Dauphiné, DonCamillo, Donald B., Emmanuel legrand, Francois Trazzi, François-Dominique, Félix Potuit, GabrielL, GillesC, Ginolerhino, Hem, Hercule, Howard Drake, Huster, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jay Zuchry, Jef-Infojef, Jgremillot, Kimdime, Kuxu, La pinte, Litlok, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Manu18, Mirgolph, Mister Cola, Mwojh, Necrid Master, Nono64, Padawane, Perrinfa, Pierrot Lunaire, Pirouette1963, Ramblas, Rhadamante, Thermaland, Vito Corleone, Y5005, YSidlo, Yves30, 26 modifications anonymes

**Le Secret de la Licorne** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=36382626> *Contributeurs*: 0000, 307sw136, Abracadabra, Arcarum, Archimëa, Badmood, CaptainHaddock, Cyrilb1881, DP, DonCamillo, Ersaloz, Forrest, Francois Trazzi, Félix Potuit, GabrielL, HERMAPHRODITE, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jean-no, Jgremillot, Kuxu, Localhost, Looxix, M-le-mot-dit, Ma'ame Michu, Mahaba, Milou le chien, Mwojh, Perrinfa, Phe, Ramblas, Thechouchou, Tibauk, Tiraden, Treanna, VIGNERON, Y5005, YSidlo, Yves30, Zorhof-86, 19 modifications anonymes

**Le Trésor de Rackham le Rouge** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46794089> *Contributeurs*: Arcarum, Archimëa, Blinxjp, BrightRaven, CaptainHaddock, DP, DonCamillo, Donald B., Emmanuel legrand, Francois Trazzi, GabrielL, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jgremillot, Korrigan, Kuxu, Localhost, Looxix, M-le-mot-dit, Ma'ame Michu, Mahaba, Mister Cola, Perrinfa, Ramblas, Sisyphe, Treanna, Y5005, YSidlo, Yves30, 11 modifications anonymes

**Les 7 boules de cristal** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=2423896> *Contributeurs*: 0564401, Alibaba, Arcarum, Archimëa, Badmood, Biem, DP, Domsau2, DonCamillo, Emmanuel legrand, Fafnir, Francois Trazzi, François-Dominique, GabrielL, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jgremillot, KaTeznik, Kuxu, La pinte, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Mister Cola, Nikolacila, P-e, Palamède, Perrinfa, Pj44300, Ramblas, Ratigan, Reservp, Stanlekub, Symac, Treanna, Virgile1994, Vito Corleone, YSidlo, Yves30, 28 modifications anonymes

**Le Temple du Soleil** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46271056> *Contributeurs*: 16@r, Abracadabra, Alphabetta, Anakin, Arcarum, Archimëa, Badmood, Cantons-de-l'Est, DonCamillo, Donald B., Emmanuel legrand, Francois Trazzi, François-Dominique, Goliadkine, Helldjinn, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jef-Infojef, Jgremillot, Jlancey, Kuxu, Kwalestaraf, LPLT, Lilyu, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Markadet, Marvoir, Med, Mister Cola, Mro, Nicolas pato, Perrinfa, Pierrot Lunaire, Ramblas, Sammyday, Smily, Thedreamtree, Thermaland, Vito Corleone, Voxhominis, YSidlo, Yugiz, 16 modifications anonymes

**Tintin au pays de l'or noir** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46271049> *Contributeurs*: Abracadabra, Arcarum, Archimëa, Badmood, Benmauff, Coyau, DonCamillo, Donald B., Emmanuel legrand, Esprit Fugace, Francois Trazzi, Franky-Doo-Dy2, François-Dominique, Ginolerhino, GurraJG, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jgremillot, Kuxu, LUDOVIC, La pinte, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Manu222, Necrid Master, Palamède, Perrinfa, Pierrot Lunaire, Ramblas, Ryo, Sam Hocesvar, St Fan, Thermaland, Tiraden, Treanna, Y5005, YSidlo, 24 modifications anonymes

**Objectif Lune** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=45958989> *Contributeurs*: Abracadabra, Apokrif, Arcarum, Archibald, Archimëa, Badmood, Bernard Hugo, Bob08, Boris Crépeau, Caliban nice, Chernabog, Contrasts, Donald B., Droopy nico, Emmanuel legrand, Francois Trazzi, Gelweo, Goliadkine, Guillaume70, Gédé, Hegor, Hercule, Howard Drake, JM RNS, Kuxu, LUDOVIC, La pinte, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Mash, Matthieu973, Mister Cola, Mith, NicoRay, Nicolas pato, Perrinfa, Pierrot Lunaire, PySchanen, QuoiNonne, Ramblas, Ratigan, Robertseville, Saihtam, Scarlatine, Sebjarod, Thermaland, Treanna, Vito Corleone, YSidlo, Švitrigaila, 54 modifications anonymes

**On a marché sur la Lune** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=45958988> *Contributeurs*: Abracadabra, Arcarum, Archimëa, Badmood, Bestter, Chernabog, CommonsDelinker, Cœur, Dhatier, Donald B., Emmanuel legrand, Erdrokan, Estonius, Geoffrey06, Gédé, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, IAlax, JM RNS, Jef-Infojef, Jygh, Koko90, Kuxu, LUDOVIC, La pinte, Labé, Le sotré, Lebens, Lmaltier, Looxix, MG, Ma'ame Michu, Mahaba, Manu18, Maurilbert, Mister Cola, Mith, Nicholas Volodimer, Nicolas pato, Nono64, Orthomaniague, Peter17, Phe, Pj44300, Pmiize, QuoiNonne, Ramblas, Rhadamante, Sherbrooke, Silvano, Speedspid, Sylvain05, Thermaland, Tomka123, Vito Corleone, Worldwidehiphop, YSidlo, Ynot, Yves30, 41 modifications anonymes

**L'Affaire Tournesol** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46520540> *Contributeurs*: Arcarum, Archibald Tuttle, Archimëa, Badmood, Captain Waters, DP, Donald B., Emmanuel legrand, Francois Trazzi, Frankignolle, GastelEtzwane, HERMAPHRODITE, Hamelin de Guettelet, Hercule, Herr Satz, Howard Drake, Huster, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jef-Infojef, Jfcapdet, Kuxu, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Marc Mongenet, Minuteman, Mister Cola, Nicolas Ray, Olivier Hammam, Ollamh, Padawane, Palamède, Perrinfa, Phido, Pierre73, Pierrot Lunaire, Ptyx, Pwin, Ramblas, Rhadamante, SalomonCeb, Savoyerli, Sebjarod, Tarap, Tearies, Tomka123, Treanna, Vito Corleone, YSidlo, Yves30, 34 modifications anonymes

**Coke en stock** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46792825> *Contributeurs*: Abracadabra, Alphabetta, Arcarum, Archimëa, Badmood, Bernard Hugo, Bestter, Blidu, Buzz, CR, CaptainHaddock, Carioca 16, Cham, CheepnisAroma, Cymbella, Céréales Killer, DP, DonCamillo, Décapitation, Emmanuel legrand, Esprit Fugace, Fafnir, Francois Trazzi, FvdP, GabrielL, Guillaume70, Haleg, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jef-Infojef, Jgremillot, Kuxu, LUDOVIC, Le schtroumpf, Litlok, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Manu1960, Meszigues, Nicolas pato, Orthogaffe, Perrinfa, Phe, PierreAbbat, Pirouette1963, Ramblas, Ranulf, Raphink, Rhadamante, Rinaldum, Rochab, Romary, Shaihlulud, St Fan, Supervince, Tibo, Treanna, Y5005, YSidlo, Épinéthée, 37 modifications anonymes

**Tintin au Tibet** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46559669> *Contributeurs*: 0000, Aboumael, Abracadabra, Alibaba, Arcarum, Archimëa, Auseklis, B-noa, Baryum, BrightRaven, Chaoborus, CommonsDelinker, Cornibus, Cottard, DP, DonCamillo, Donald B., Edmondteste, Emmanuel legrand, Enjolras971, Erdrokan, EyOne, Florent(84), Francois Trazzi, François-Dominique, Fred091, Gemini1980, HB, Hercule, Howard Drake, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jgremillot, Jmfayard, Jmh2o, Jordan Girardin, Kiowa, Kuxu, Langladure, Lefoteuxdu14, Litlok, Lmaltier, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Manu18, Manu1960, Maurilbert, Mister Cola, Mwojh, Necrid Master, NicoRay, Nicolas pato, Nipaca, Notionis, Olivier Mengué, Oxo, Perrinfa, Pierre-Yves Schanen, Ramblas, Sebjarod, Tejjad, Treanna, Vito Corleone, Vyk, Xillimiandus, YSidlo, YolanC, Zorhof-86, 63 modifications anonymes

**Les Bijoux de la Castafiore** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46776976> *Contributeurs*: 0000, Abracadabra, Arcarum, Archimëa, Badmood, Barzola, DP, Dauphiné, Desirebeast, DonCamillo, Donald B., Droop, Edhral, Emdx, Emmanuel legrand, Erdrokan, Francois Trazzi, Gdgourou, Hercule, Howard Drake, Huster, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jpm2112, Kuxu, Labaseille, Lechat, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Mandariine, Manu18, Maximini1010, Mith, Mr. Frank, Nicolas pato, Olrick, Perrinfa, Phido, Philippenusbaumer, Pierrot Lunaire, Ramblas, Salserpico, St Fan, Supervince, Treanna, Wanderer999, Xillimiandus, Y5005, YSidlo, Yotna, Yves30, Zorhof-86, 38 modifications anonymes

**Vol 714 pour Sydney** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46270729> *Contributeurs*: Abracadabra, All1, Arcarum, Archimëa, Badmood, BiffTheUnderstudy, Carioca 16, Domsau2, DonCamillo, Donald B., Emmanuel legrand, Francois Trazzi, François-Dominique, Hannes, Hercule, Howard Drake, Humboldt, Hégésippe Cormier, JM RNS, Kuxu, Lechat, Litlok, Looxix, Ludovic89, Ma'ame Michu, Mahaba, Moyg, Mwojh, Nicolas pato, OSCH, Passoa15, Perrinfa, Phido, Pj44300, Ramblas, Rhadamante, Skblzz1, Taptrick, Tpa2067, Treanna, Triton, W@rrior 67, Woww, YSidlo, 26 modifications anonymes

**Tintin et les Picaros** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46270738> *Contributeurs*: Abracadabra, Arcarum, Archimëa, Baryum, Bernard Hugo, Bestter, Blidu, Bulat, CBD, Captain Waters, Cutter, DP, Didup, DonCamillo, Donald B., Emmanuel legrand, Es2003, Francois Trazzi, François-Dominique, Grimlock, Hercule, Herr Satz, Howard Drake, Hégésippe Cormier, JM RNS, Jean-claude, Jef-Infojef, Jgremillot, Kassus, Korrigan, Kuxu, Labé, Looxix, Ma'ame Michu, Mahaba, Manu18, Manu1960, Mister Cola, OSCH, Perrinfa, Pok148, Ptyx, Ramblas, Rhadamante, Rhizome, Speedspid, Stéphane33, Tomka123, Treanna, Turb, Vito Corleone, W@rrior 67, YSidlo, Zetud, 31 modifications anonymes

**Tintin et l'Alph-Art** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46372828> *Contributeurs*: Alpha epsilon, Archimëa, Asstinker, Bibi Saint-Pol, Colonel Orlík, Cyberugo, Donald B., Draky, Emmanuel legrand, Florent Pécaou, Francois Trazzi, Gurki, Hercule, Herve1729, Howard Drake, JM RNS, Jean-Jacques Georges, Jef-Infojef, Jgremillot, Kuxu, La pinte, Looxix, Ludo29, Ma'ame Michu, Mahaba, ManuelParis, Mash, Mwojh, Necrid Master, OSCH, Perrinfa, Ramblas, Sysco, TCY, Tiberti, Yves30, 22 modifications anonymes

# Source des images, licences et contributeurs

**Fichier:Aventures-de-Tintin.png** *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Aventures-de-Tintin.png> *Licence:* inconnu *Contributeurs:* User:Y5005

**Fichier:Flag of Belgium (civil).svg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Flag\\_of\\_Belgium\\_\(civil\).svg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Flag_of_Belgium_(civil).svg) *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* David Descamps, Dbenbenn, Denelson83, Howcome, Ms2ger, Nightstallion, Oreo Priest, Rocket000, Sir Iain, ThomasPusch, Warddr, 3 modifications anonymes

**Fichier:Le sceptre d' Ottokar.jpg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Le\\_sceptre\\_d'\\_Ottokar.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Le_sceptre_d'_Ottokar.jpg) *Licence:* Creative Commons Attribution 2.0 *Contributeurs:* Dodo, Liftarn, Man vyi, Vantey

**Fichier:Flag of Syldavia.svg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Flag\\_of\\_Syldavia.svg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Flag_of_Syldavia.svg) *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* User:Liftarn

**Fichier:Le crabe aux pinces d'or.jpg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Le\\_crabe\\_aux\\_pinces\\_d'or.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Le_crabe_aux_pinces_d'or.jpg) *Licence:* Creative Commons Attribution 2.0 *Contributeurs:* zemoko

**Image:Triumph herald 1961 060117.jpg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Triumph\\_herald\\_1961\\_060117.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Triumph_herald_1961_060117.jpg) *Licence:* inconnu *Contributeurs:* User:Walter

**Image:Fox Terrier Alex.jpg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Fox\\_Terrier\\_Alex.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Fox_Terrier_Alex.jpg) *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* User:Prskavka

**Image:Casquette haddock.svg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Casquette\\_haddock.svg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Casquette_haddock.svg) *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* User:Ixnay

**Image:Cheverny.jpg** *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Cheverny.jpg> *Licence:* inconnu *Contributeurs:* User:China\_Crisis

**Image:Auguste Piccard at 1927 Solvay Conference.JPG** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Auguste\\_Piccard\\_at\\_1927\\_Solvay\\_Conference.JPG](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Auguste_Piccard_at_1927_Solvay_Conference.JPG) *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Photograph Institut International de Physique Solvay, Brussels, Belgium

**Image:Tintin in Congo.jpg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Tintin\\_in\\_Congo.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Tintin_in_Congo.jpg) *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Korrigan, Vberger

**Image:Tintin Oreille Cassee.jpeg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Tintin\\_Oreille\\_Cassee.jpeg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Tintin_Oreille_Cassee.jpeg) *Licence:* Creative Commons Attribution 2.0 *Contributeurs:* Dodo, Liftarn, Sophocle

**Image:Le sceptre d' Ottokar.jpg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Le\\_sceptre\\_d'\\_Ottokar.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Le_sceptre_d'_Ottokar.jpg) *Licence:* Creative Commons Attribution 2.0 *Contributeurs:* Dodo, Liftarn, Man vyi, Vantey

**Image:Le crabe aux pinces d'or.jpg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Le\\_crabe\\_aux\\_pinces\\_d'or.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Le_crabe_aux_pinces_d'or.jpg) *Licence:* Creative Commons Attribution 2.0 *Contributeurs:* zemoko

**Fichier:Castle of Cheverny 03.jpg** *Source:* [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Castle\\_of\\_Cheverny\\_03.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Castle_of_Cheverny_03.jpg) *Licence:* inconnu *Contributeurs:* Patrick GIRAUD

# Licence

---

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported  
<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>

---